CAP Rentrayeur

240 Fiches de Révision

CAP Rentrayeur

Rentrayeur (options : Tapis / Tapisseries)

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

caprentrayeur.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Adrien** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.caprentrayeur.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Rentrayeur** avec une moyenne de **16,87/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

➔ Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par l'écriture ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer avec les œuvres ..... Aller

Chapitre 4 : Maîtriser la langue et réviser ses écrits ..... Aller

Chapitre 5 : Dire, lire et écrire les expériences du métier ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Cinquième République ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités aux différentes échelles ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux des territoires ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information, responsabilité et citoyenneté ..... Aller

Chapitre 3 : Délibération, institutions, environnement ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale et égalité ..... Aller

Chapitre 5 : République et Nation : engagement citoyen ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et pourcentages ..... Aller

Chapitre 2 : Résoudre des équations et étudier des fonctions ..... Aller

Chapitre 3 : Statistiques : lire et représenter les données ..... Aller

Chapitre 4 : Probabilités et simulations simples ..... Aller

Chapitre 5 : Géométrie plane et solides usuels ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Sécurité et mesures en électricité courante ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvement et équilibre des systèmes matériels ..... Aller

Chapitre 3 : Solutions aqueuses : composition et préparation ..... Aller

Chapitre 4 : Acoustique et optique : sons, lumière et couleurs ..... Aller

Chapitre 5 : Température et échanges d'énergie thermique ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre des messages et documents simples ..... Aller

Chapitre 2 : Se présenter et échanger dans la vie quotidienne ..... Aller

Chapitre 3 : Présenter ton travail à l'oral et par écrit ..... Aller

Chapitre 4 : Découvrir les cultures anglophones ..... Aller

Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller
Chapitre 1 : Observer objets, espaces et images ..... Aller
Chapitre 2 : Relier les cultures artistiques aux usages ..... Aller
Chapitre 3 : Expérimenter selon un cahier des charges ..... Aller
Chapitre 4 : Réaliser et présenter une proposition de design ..... Aller
Éducation physique et sportive ..... Aller
Chapitre 1 : Gérer son effort et mesurer ses progrès ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade : choisir ton trajet et assurer ta sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Danse : composer et présenter une prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Badminton : choisir ses actions et arbitrer ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour préserver sa santé ..... Aller
Prévention-santé-environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie et système de santé ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources et risques du quotidien ..... Aller
Chapitre 4 : Travail : droits, prévention et premiers secours ..... Aller
Chapitre 5 : Consommation : budget, achats et assurances ..... Aller
Connaissance des matériaux et des matériels ..... Aller
Chapitre 1 : Reconnaître les fibres textiles ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir les fils de laine et de soie ..... Aller
Chapitre 3 : Utiliser l'outillage et sécuriser le poste ..... Aller
Dessin appliqué ..... Aller
Chapitre 1 : Tracer à main levée et respecter les proportions ..... Aller
Chapitre 2 : Associer les couleurs et composer une harmonie ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer les calques des parties manquantes ..... Aller
Option A (Tapis) : Exécution d'un ouvrage ..... Aller
Chapitre 1 : Préparer le rentrayage d'un tapis ancien ..... Aller
Chapitre 2 : Arrêter les extrémités et refaire les lisières ..... Aller
Chapitre 3 : Chaîner et tramer les parties lacunaires ..... Aller
Chapitre 4 : Reconstituer les motifs aux points noués ..... Aller
Chapitre 5 : Retisser les chefs et refaire les franges ..... Aller
Chapitre 6 : Réparer au point plat et au point velouté ..... Aller
Chapitre 7 : Apprêter et poser la doublure d'un tapis ..... Aller
Chapitre 8 : Restaurer les carpettes et les moquettes ..... Aller
Option A (Tapis) : Réalisation d'un dessin et technologie ..... Aller
Chapitre 1 : Situer les pays et les centres de tissage ..... Aller

Chapitre 2 : Dessiner les motifs d'Asie Mineure et du Caucase ..... Aller
Chapitre 3 : Restituer les motifs d'Iran, d'Inde et de Chine ..... Aller
Chapitre 4 : Dessiner les motifs des tapis de la Savonnerie ..... Aller
Chapitre 5 : Comprendre le tissage et les nœuds d'Orient ..... Aller
Chapitre 6 : Connaître les teintures des laines d'Orient ..... Aller
Chapitre 7 : Comprendre le tissage des tapis mécaniques ..... Aller
Chapitre 8 : Choisir les procédés de réparation et de finition ..... Aller
Option B (Tapisseries) : Exécution d'un ouvrage ..... Aller
Chapitre 1 : Monter la tapisserie et reconstituer la chaîne ..... Aller
Chapitre 2 : Recoudre les relais et rentrayer au fil ..... Aller
Chapitre 3 : Retisser les déchirures et parties manquantes ..... Aller
Chapitre 4 : Repiquer les usures en respectant le dessin ..... Aller
Chapitre 5 : Détisser les reprises et restaurer les cernes ..... Aller
Chapitre 6 : Poser et retisser les galons de bordure ..... Aller
Chapitre 7 : Apprêter et doubler la tapisserie restaurée ..... Aller
Chapitre 8 : Réparer les tissages mécaniques et semi-mécaniques ..... Aller
Option B (Tapisseries) : Réalisation d'un dessin et technologie ..... Aller
Chapitre 1 : Origines des tapisseries ..... Aller
Chapitre 2 : Styles européens du Moyen Âge à la Renaissance ..... Aller
Chapitre 3 : Manufactures des XVIIe et XVIIIe siècles ..... Aller
Chapitre 4 : Comprendre les tapisseries contemporaines ..... Aller
Chapitre 5 : Dessiner les motifs floraux et animaliers ..... Aller
Chapitre 6 : Dessiner les corps, les drapés et les bordures ..... Aller
Chapitre 7 : Comprendre la haute lisse et la basse lisse ..... Aller
Chapitre 8 : Choisir les techniques de réparation et de finition ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, options A Tapis et B Tapisseries, le Français t'apprend à comprendre des textes, rédiger et **présenter ton travail**. L'épreuve commune avec l'Histoire-géographie et l'EMC porte le **coefficient 3**.

En CCF, l'évaluation intervient en dernière année. Tu réalises un écrit en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes.

En examen final ponctuel, tu passes un écrit de 2 heures et un oral de 10 minutes, chacun noté sur 20.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes régulières** à la lecture et à l'écriture. Résume un texte court, puis relis tes phrases pour corriger les accords. Garde un carnet de tes erreurs fréquentes.

Pour préparer l'oral, entraîne-toi à expliquer une réparation de tapis ou de tapisserie en **3 minutes chronométrées**. Présente le problème, tes gestes et le résultat. Avance progressivement, sans chercher à tout réciter.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par l'écriture ..... Aller
1. Écrire pour exprimer qui tu es ..... Aller
2. Construire un écrit personnel ..... Aller
Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller
1. Chercher et vérifier une information ..... Aller
2. Comprendre un message et prendre des notes ..... Aller
3. Communiquer clairement et avec respect ..... Aller
Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer avec les œuvres ..... Aller
1. Observer une œuvre pour nourrir ton imaginaire ..... Aller
2. Imaginer une création à partir d'une œuvre ..... Aller
3. Présenter et expliquer tes choix ..... Aller
Chapitre 4 : Maîtriser la langue et réviser ses écrits ..... Aller
1. Lire et comprendre une consigne ..... Aller
2. Rédiger un texte clair et organisé ..... Aller
3. Relire et corriger tes écrits ..... Aller
Chapitre 5 : Dire, lire et écrire les expériences du métier ..... Aller

1. Lire une situation de travail ..... Aller
2. Raconter ton expérience à l'oral ..... Aller
3. Écrire une expérience professionnelle ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par l'écriture

1. Écrire pour exprimer qui tu es :

Se raconter sans tout dévoiler :
Écrire peut t'aider à mettre des mots sur tes goûts, tes choix et tes expériences. Tu décides ce que tu veux raconter. Tu peux parler d'un souvenir marquant, d'une passion ou d'un moment où tu as pris confiance.

Exprimer un point de vue :
S'affirmer, c'est dire ce que tu penses en expliquant pourquoi. Une opinion devient plus claire quand tu l'appuies sur un fait ou un exemple. Tu peux ne pas être d'accord tout en restant respectueux.

Pour analyser un texte qui parle de liberté ou d'identité, repère d'abord qui s'exprime, à qui et dans quelle situation. Souligne ensuite les mots qui montrent une émotion, une opinion ou une évolution.

Relier l'écriture à ton métier :
Dans un atelier de tapis ou de tapisserie, tu peux écrire sur un geste appris, une difficulté ou la fierté d'un travail terminé. Ces détails concrets t'aident à parler de toi sans chercher de grands mots.

Exemple d'expression personnelle :
« Au début, j'avais peur de faire un nœud trop lâche. Après plusieurs essais, j'ai trouvé le bon geste. J'étais fier de voir la trame tenir. » Ce court récit exprime une difficulté, un progrès et une émotion.

2. Construire un écrit personnel :

Une méthode simple pour lire et rédiger :
Quand tu lis un texte, avance en 3 étapes : repère le sujet, souligne 2 ou 3 idées importantes, puis note l'effet produit sur toi. Pour rédiger, organise tes idées dans un ordre facile à suivre.

- Présente le sujet ou la situation.
- Développe ton idée avec une raison ou un fait.
- Termine par ce que tu en retiens ou souhaites faire.

Des connecteurs rendent ton texte plus fluide : « d'abord » pour commencer, « parce que » pour expliquer, « ensuite » pour poursuivre et « finalement » pour faire le bilan. Relis aussi les accords et la ponctuation.

Mini-mémo avant de rendre ton texte :

Étape	Question à te poser
Sujet	Est-ce que je réponds bien à la consigne ?
Idées	Ai-je donné une raison ou un exemple ?
Organisation	Mes idées suivent-elles un ordre clair ?
Relecture	Ai-je vérifié les phrases et les accords ?

Mini cas pratique et livrable attendu :
En 20 minutes, raconte une difficulté rencontrée lors d'un exercice de tissage ou de restauration. Écris 8 à 10 lignes : présente le problème, explique ton choix, puis indique le résultat. Le livrable attendu est un texte relu et compréhensible.

Exemple de récit de progrès :
« Ma première rangée était irrégulière. J'ai défait 5 nœuds, puis j'ai repris plus lentement en vérifiant la tension. La deuxième rangée était plus régulière. J'ai compris que prendre mon temps m'aidait à mieux travailler. ».

Ce qu'il faut retenir

Écrire t'aide à exprimer qui tu es, sans tout dévoiler, et à affirmer ton opinion avec respect.

- Appuie tes idées sur **un fait ou un exemple**.
- Organise ton texte : présente la situation, développe ton idée, puis conclus.
- Utilise des connecteurs et relis **les accords et la ponctuation**.

Un récit concret sur une difficulté ou un progrès te permet de partager ton expérience avec clarté. Prends le temps de structurer et de relire ton texte.

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique

1. Chercher et vérifier une information :

Définir ton besoin :
Avant de chercher, précise ce que tu veux savoir. Une question claire t'évite de perdre du temps et t'aide à repérer les informations vraiment utiles pour ton travail.

Exemple : Tu dois choisir un produit pour nettoyer un tapis ancien. Ta question peut être : « Ce produit convient-il à cette fibre, et comment l'utiliser sans l'abîmer ? ».

Comparer les sources :
Regarde qui a publié l'information, à quelle date et dans quel but. Pour un conseil technique, privilégie une fiche du fabricant ou un document professionnel plutôt qu'un commentaire anonyme sur un réseau social.

Si 2 sources se contredisent, ne choisis pas celle qui te plaît le plus. Vérifie la date, l'auteur et les preuves, puis demande confirmation à ton enseignant ou à ton tuteur de stage.

Repérer les signaux d'alerte :
Méfie-toi des titres alarmistes, des promesses trop belles et des informations sans auteur ni date. Une photo peut aussi être sortie de son contexte. Vérifie les détails avant de partager ou d'appliquer un conseil.

Exemple : Une vidéo affirme qu'un détachant convient à toutes les tapisseries. Sans indication sur les fibres, les couleurs et les précautions, tu ne peux pas la considérer comme une consigne fiable.

Question	Ce que tu vérifies
Qui parle ?	L'auteur, sa fonction ou l'organisme qui publie.
Quand ?	La date de publication ou de mise à jour.
Sur quoi ?	Les faits, les preuves et les limites annoncées.
Dans quel but ?	Informer, vendre, convaincre ou faire réagir.

2. Comprendre un message et prendre des notes :

Lire avec méthode :
Commence par observer le titre, la source et la date. Lis ensuite une première fois pour comprendre le sujet, puis relis en repérant les idées importantes, les mots inconnus et les consignes à retenir.

Dans tes notes, garde les informations utiles et reformule-les avec tes mots. Note aussi la source. Tu pourras ainsi retrouver l'information et éviter de confondre une donnée vérifiée avec ton propre avis.

Distinguer fait, opinion et conseil :
Un fait peut être vérifié. Une opinion exprime un point de vue. Un conseil propose une action, mais il doit être adapté à la situation. Cette distinction est précieuse quand tu étudies une consigne ou un document professionnel.

Exemple : « La tapisserie présente une déchirure de 4 cm » décrit un fait observable. « Cette tapisserie est très abîmée » donne une appréciation. « Il faut la retisser » propose une intervention à discuter.

Mini-cas en atelier :
En stage, tu constates une déchirure de 4 cm sur une tapisserie. Tu mesures la zone, prends une photo avec l'accord du responsable, puis compares tes observations avec la fiche de suivi et demandes la consigne de réparation.

Résultat attendu : tu transmets une information précise sans décider seul du traitement. Le livrable est une fiche d'observation d'une page indiquant l'emplacement, la mesure, la date et la source de la consigne.

3. Communiquer clairement et avec respect :

Adapter ton message :
Avant de parler ou d'écrire, demande-toi à qui tu t'adresses et ce que cette personne doit comprendre ou faire. Un message destiné à ton tuteur peut être plus détaillé qu'une note rapide pour un collègue.

Pour signaler un problème, reste concret : décris ce que tu as observé, indique où et quand, puis pose une question si tu ne sais pas quoi faire. Évite les accusations et les suppositions.

Organiser une information écrite :
Une note utile donne d'abord le sujet, puis les faits importants et l'action attendue. Utilise des phrases courtes, des dates précises et des mots professionnels que tu comprends. Relis avant d'envoyer pour corriger les oublis.

Exemple : « Mardi à 10 h, j'ai repéré une déchirure de 4 cm sur le bord gauche du tapis. Dois-je compléter la fiche d'observation avant toute intervention ? ».

Check-list avant de transmettre :

- Vérifie que ton information répond à la question posée.
- Indique la date, le lieu et la source si c'est utile.
- Sépare clairement ce que tu as vu de ce que tu supposes.

- Choisis un ton poli et des phrases faciles à comprendre.
- Relis ton message et vérifie l'action attendue.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'informer efficacement, définis d'abord ton besoin et vérifie la fiabilité des sources avant d'appliquer ou de partager un conseil.

- Compare l'auteur, la date, les preuves et le but de chaque source : méfie-toi des **signaux d'alerte**.
- Dans tes notes, reformule les informations utiles et distingue **faits, opinions et conseils**.
- Pour communiquer, décris précisément tes observations, indique leur contexte et formule clairement l'action attendue.

Un message clair et respectueux sépare ce que tu as observé de ce que tu supposes. En cas de doute, demande confirmation à ton enseignant ou à ton tuteur.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer avec les œuvres

1. Observer une œuvre pour nourrir ton imaginaire :

Regarder avant d'interpréter :
Quand tu découvres une œuvre, commence par décrire ce que tu vois, sans chercher tout de suite une signification. Repère les couleurs, les formes, les matières, les personnages et l'organisation de l'image.

Faire naître des idées :
Ensuite, demande-toi quelle ambiance l'œuvre crée et ce qu'elle te rappelle. Plusieurs interprétations sont possibles. Appuie ton avis sur des détails visibles, plutôt que de dire seulement « j'aime » ou « je n'aime pas ».

Exemple d'observation :
Devant un tableau montrant des formes bleues et des lignes courbes, tu peux remarquer une impression de calme et de mouvement. Pour un tapis, ces éléments peuvent inspirer une composition ondulée dans des tons froids.

2. Imaginer une création à partir d'une œuvre :

Transformer une idée en projet :
Tu peux t'inspirer d'une œuvre sans la recopier. Choisis un élément précis, comme un motif, une gamme de couleurs ou une ambiance, puis transforme-le pour créer quelque chose de personnel et adapté au support.

Choisir des moyens adaptés :
Pour préparer ton idée, fais un croquis simple et note les matières ou les couleurs envisagées. En rentrayage, pense aussi à la structure, à l'usage du tapis ou de la tapisserie et aux contraintes de réalisation.

Exemple de création inspirée :
Tu observes une œuvre avec des feuilles rouges et des lignes répétées. En 20 minutes, tu dessines un motif de feuilles simplifié, choisis 3 couleurs de laine et prépares un petit échantillon de 10 cm sur 10 cm. Ton livrable est le croquis annoté et l'échantillon.

Étape	Question à te poser
Observer	Quels détails attirent mon regard ?
Sélectionner	Quel élément vais-je transformer ?
Créer	Quelles formes, couleurs et matières choisir ?
Vérifier	Mon projet est-il lisible et réalisable ?

3. Présenter et expliquer tes choix :

Construire une explication claire :
Pour présenter ta création, suis un ordre simple : nomme l'œuvre de départ, indique ce qui t'a inspiré, puis explique les transformations réalisées. Des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » aident ton interlocuteur à suivre.

Employer un vocabulaire précis :
Parle des couleurs, des lignes, des formes, des contrastes et des matières. En français, une description précise montre que tu as observé l'œuvre et réfléchi à ton projet, même si ton interprétation reste personnelle.

Exemple de présentation :
« D'abord, j'ai observé les lignes courbes de l'œuvre. Ensuite, j'ai repris leur mouvement dans mon motif. Enfin, j'ai choisi 3 couleurs de laine pour créer une ambiance chaleureuse. » Cette présentation relie clairement l'observation et la création.

Ta vérification avant de présenter :

- Tu as décrit au moins 2 détails visibles de l'œuvre.
- Tu as nommé l'élément qui a inspiré ton projet.
- Tu as expliqué une transformation personnelle.
- Tu as utilisé un vocabulaire précis sur les formes, les couleurs ou les matières.
- Tu as relu ton texte pour corriger les phrases trop longues.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer à partir d'une œuvre, observe-la d'abord sans l'interpréter trop vite, puis appuie tes idées sur des détails visibles.

- Repère les **couleurs et les formes**, les matières et l'organisation de l'œuvre.
- Choisis un élément à transformer sans recopier, puis prépare un croquis et des matériaux adaptés.
- Vérifie que ton projet est **personnel et réalisable**, en tenant compte de son support et de son usage.
- Présente tes choix dans un ordre clair, avec un **vocabulaire précis** sur les formes, les couleurs et les matières.

Relie ton observation à ta création et explique clairement ce que tu as transformé.

Chapitre 4 : Maîtriser la langue et réviser ses écrits

1. Lire et comprendre une consigne :

Repérer l'essentiel :
Avant d'écrire, lis la consigne une première fois pour comprendre le sujet. Relis-la ensuite en entourant le verbe d'action, comme « décrire », « expliquer » ou « comparer ». Repère aussi le nombre d'éléments demandés et les documents à utiliser.

Prendre des notes utiles :
Note les idées importantes avec des mots-clés, sans recopier des phrases entières. Pour un texte sur la restauration d'un tapis, relève par exemple l'état des fils, les zones abîmées et les réparations proposées. Cette méthode t'aide à garder le fil de ta réponse.

Exemple de lecture d'une consigne :
Si la consigne demande de décrire 2 dégradations et de proposer une réparation, prépare 3 éléments : la première dégradation, la deuxième dégradation et une solution adaptée à chacune. Ainsi, tu vérifies que ta réponse n'oublie rien.

2. Rédiger un texte clair et organisé :

Construire un plan simple :
Présente d'abord la situation ou le sujet, puis développe tes idées dans un ordre logique. Termine par une phrase qui résume le résultat ou l'action à réaliser. Un plan en 3 étapes suffit souvent pour rédiger un compte rendu de travail.

Relier tes idées :
Utilise des connecteurs pour guider la personne qui te lit. « D'abord » annonce une première étape, « ensuite » fait avancer l'explication et « enfin » indique la dernière étape. Choisis des mots précis, surtout quand tu décris un outil, une matière ou une intervention.

Exemple de compte rendu :
« D'abord, j'ai observé une zone usée de 8 centimètres. Ensuite, j'ai repéré les fils manquants. Enfin, j'ai réalisé la réparation en respectant la couleur et le sens du tissage. »
Les étapes sont faciles à suivre et le vocabulaire reste concret.

Connecteur	Utilité
D'abord	Présenter la première étape
Ensuite	Ajouter une étape ou une idée
Car	Expliquer une raison
Enfin	Présenter la dernière étape

3. Relire et corriger tes écrits :

Réviser en plusieurs passages :
Une seule relecture ne suffit pas toujours. Vérifie d'abord que tu réponds bien à la consigne, puis contrôle les phrases, les accords et l'orthographe. À la fin, relis lentement à voix basse. Cette dernière vérification permet souvent de repérer un mot oublié.

Utiliser une méthode de contrôle :
Pour les accords, repère le sujet et le verbe. Vérifie aussi les noms au pluriel et les adjectifs qui les accompagnent. Si tu hésites sur un mot, cherche-le dans un dictionnaire ou dans un outil fiable, puis relis la phrase entière.

- La réponse traite chaque partie de la consigne.
- Les phrases commencent par une majuscule et se terminent par un point.
- Les accords entre le sujet et le verbe sont vérifiés.
- Les noms, les adjectifs et les mots techniques sont relus.
- Le texte est propre et facile à comprendre.

Mini cas de relecture :
En 10 minutes, tu rédiges un compte rendu de 5 phrases sur la réparation d'une tapisserie. Tu relis la consigne, corriges 2 accords oubliés et ajoutes « ensuite » pour mieux ordonner les étapes. Le livrable attendu est un compte rendu propre de 5 phrases, prêt à être transmis à ton responsable.

Ce qu'il faut retenir

Pour produire un écrit efficace, comprends précisément la consigne, organise tes idées et prends le temps de réviser ton texte.

- Repère le **verbe d'action**, les éléments demandés et les documents à utiliser, puis note des mots-clés.
- Construis un **plan simple** et relie les étapes avec des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ».
- Relis en plusieurs passages : vérifie la réponse, les phrases, les **accords grammaticaux** et l'orthographe.

Une relecture méthodique t'aide à rendre un texte clair, complet et prêt à être transmis.

Chapitre 5 : Dire, lire et écrire les expériences du métier

1. Lire une situation de travail :

Repérer les informations utiles :
Quand tu lis une fiche de travail, un carnet de stage ou une consigne d'atelier, repère d'abord qui agit, sur quel ouvrage et dans quel but. Cherche ensuite les étapes, les outils, les mesures et le résultat attendu.

Comprendre le vocabulaire :
Les mots du métier décrivent des gestes précis. Si un terme t'échappe, observe la phrase autour, puis vérifie sa définition auprès de ton formateur ou dans un lexique. Comprendre une consigne évite d'abîmer une pièce ou de perdre du temps.

Exemple de lecture d'une consigne :
La fiche indique : « Relever une zone usée de 12 cm, choisir un fil proche de la teinte d'origine, puis effectuer la réparation. » Tu identifies la dimension, le choix du matériau et l'ordre des actions.

Les questions à te poser :

- Qui a réalisé le travail ?
- Quel ouvrage ou quelle partie est concerné ?
- Quelles actions ont été faites, et dans quel ordre ?
- Quel résultat est constaté ?

2. Raconter ton expérience à l'oral :

Construire un récit clair :
Pour parler d'une tâche, suis un ordre simple : le contexte, l'objectif, les étapes, puis le résultat. Cette méthode aide ton interlocuteur à suivre ton récit. Elle est utile en atelier, pendant un bilan de stage ou lors d'un entretien.

Choisir des mots précis :
Remplace les expressions vagues comme « j'ai fait la réparation » par des verbes qui décrivent ton geste : observer, mesurer, défaire, retisser, recoudre ou contrôler. Précise aussi si tu as travaillé sur un tapis ou une tapisserie.

Exemple de présentation orale :
« Mardi, j'ai examiné le bord d'un tapis ancien. J'ai repéré une frange détachée sur 8 cm, puis je l'ai refixée sous la supervision de ma tutrice. Le bord tient maintenant, et j'ai vérifié sa régularité. ».

Écouter et répondre :

Quand on te pose une question, écoute-la jusqu'au bout. Réponds d'abord simplement, puis ajoute un détail utile. Si tu ne sais pas, dis-le franchement et explique comment tu chercherais la réponse, au lieu de deviner.

3. Écrire une expérience professionnelle :

Suivre un plan court :
Une note de stage ou un compte rendu doit rester facile à relire. Indique la date, l'ouvrage, le problème observé, les actions réalisées et le résultat. Utilise des phrases courtes et garde les événements dans leur ordre réel.

Relier les étapes :
Les connecteurs montrent comment les actions s'enchaînent. Tu peux écrire « d'abord » pour la première étape, « ensuite » pour la suivante, puis « enfin » pour le contrôle. Des mots comme « car » et « donc » expliquent une cause ou une conséquence.

Vérifier avant de transmettre :
Relis ta note pour corriger les oublis, les accords et les mesures. Vérifie que le lecteur comprend ce que tu as fait, sans devoir te demander des précisions. Sur une fiche d'atelier, une date ou une dimension manquante peut compliquer le suivi.

À vérifier	Question pratique
Date et ouvrage	Ai-je indiqué quand et sur quelle pièce j'ai travaillé ?
Problème observé	Ai-je décrit la zone concernée avec des mots précis ?
Étapes réalisées	Ai-je respecté l'ordre des actions ?
Résultat et contrôle	Ai-je écrit ce qui a changé et ce que j'ai vérifié ?

Mini cas concret avec livrable attendu :
En stage, tu repères une petite zone défaite sur une tapisserie. En 20 minutes, tu notes la date, la zone de 5 cm, les 3 étapes réalisées et le contrôle final. Livrable attendu : un compte rendu de 5 à 7 phrases, compréhensible par la personne qui reprend l'ouvrage.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre et transmettre une expérience professionnelle, repère les informations essentielles et présente les actions dans un ordre logique.

- Dans une consigne, identifie **l'ouvrage concerné**, les mesures, les outils, les étapes et le résultat attendu. Vérifie les mots inconnus.
- À l'oral, raconte le contexte, l'objectif, les étapes et le résultat, avec des verbes précis. Écoute les questions et réponds sans deviner.

- À l’écrit, indique la date, le problème observé, les actions et le contrôle final. Utilise des connecteurs et relis ta note.

Une communication claire facilite le suivi du travail et la reprise de l’ouvrage par une autre personne. Privilégie des informations précises et vérifiables.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, options A tapis et B tapisseries, tu apprends à situer des événements, comprendre les territoires et analyser des documents. Tu étudies notamment la démocratie française, l'Europe et les mobilités.

Cette matière participe à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**, partagé entre ces enseignements.

L'Histoire-géographie et l'EMC sont évaluées à l'oral en **CCF pendant la formation**, ou en examen final suivant ton statut. Au ponctuel, prévois **15 minutes, dont 5** de préparation.

Conseil :
Je te conseille 2 séances de 15 minutes par semaine. Prépare des **fiches de repères** avec les dates, lieux et notions. Pour chaque document, entraîne-toi à identifier son auteur, sa date et son idée principale.

Explique ensuite ton analyse à voix haute, sans réciter. Tu peux t'enregistrer pour repérer tes hésitations. Si tu bloques, reprends calmement une idée simple. Pense à **justifier tes réponses** avec un exemple précis.

Table des matières

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Cinquième République ..... Aller
1. De la révolution aux changements de régime ..... Aller
2. De la troisième à la cinquième république ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Construire la paix et coopérer ..... Aller
2. Passer du marché commun à l'union européenne ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités aux différentes échelles ..... Aller
1. Comprendre les mobilités au quotidien ..... Aller
2. Relier les territoires à plusieurs échelles ..... Aller
3. Choisir des déplacements adaptés ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux des territoires ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Identifier les acteurs et leurs choix ..... Aller

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Cinquième République

1. De la révolution aux changements de régime :

La révolution française :
En 1789, la France est une monarchie dirigée par Louis XVI. Les inégalités entre les ordres et les difficultés financières provoquent une crise. Le 14 juillet, la prise de la Bastille devient un symbole de la révolte contre le pouvoir royal.

Des droits nouveaux :
Le 4 août 1789, les privilèges sont abolis. Le 26 août, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme des principes importants, comme la liberté et l'égalité devant la loi. Ces droits transforment la vie politique, même s'ils ne sont pas appliqués de la même façon à tous.

République et empire :
En 1792, la monarchie est renversée et la République est proclamée. Louis XVI est exécuté en 1793. Après plusieurs années de conflits et d'instabilité, Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, puis devient empereur en 1804.

Une france aux régimes successifs :
Après la chute de Napoléon en 1815, la monarchie revient, puis laisse place à de nouveaux régimes. La Deuxième République naît en 1848. En 1852, Louis-Napoléon Bonaparte devient Napoléon III. Après sa défaite en 1870, la Troisième République s'installe.

Exemple d'étude de document :
Tu étudies la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, adoptée en France le 26 août 1789. Repère sa date, son lieu et 2 droits cités, puis rédige une fiche de 5 lignes expliquant ce qui change pour les citoyens.

2. De la troisième à la cinquième république :

La troisième république :
La Troisième République dure de 1870 à 1940. En 1905, la loi de séparation des Églises et de l'État affirme la laïcité. L'école publique devient gratuite, laïque et obligatoire en 1882. Ces changements influencent encore les institutions et la vie quotidienne en France.

Guerres et changement de régime :
La France connaît 2 guerres mondiales, de 1914 à 1918 puis de 1939 à 1945. En 1940, la défaite face à l'Allemagne met fin à la Troisième République. Après la Libération, la Quatrième République est créée en 1946 et doit reconstruire le pays.

La cinquième république :

En 1958, une crise politique liée à la guerre d'Algérie conduit à la création de la Cinquième République. Charles de Gaulle en devient le premier président. La Constitution organise les pouvoirs de l'État. Depuis 1962, le président est élu directement par les citoyens.

Repères à retenir :
Quand tu révises, associe chaque date à un changement précis. Cela t'aide à ne pas mélanger les régimes. Au CAP, tu peux aussi t'entraîner à présenter ces repères clairement à l'oral, comme lorsque tu expliques les étapes d'un travail sur un tapis ou une tapisserie.

Date	Repère historique	Pourquoi c'est important
1789	Révolution française	La monarchie est contestée et des droits sont proclamés.
1792	Proclamation de la République	La monarchie est abolie.
1870	Début de la Troisième République	Un régime républicain durable s'installe.
1958	Création de la Cinquième République	Une nouvelle Constitution organise les pouvoirs.

Checklist pour réviser :

- Associe chaque date à un événement.
- Repère le régime politique concerné.
- Nomme un acteur important, comme Louis XVI ou Charles de Gaulle.
- Explique en une phrase ce qui change pour les citoyens.
- Vérifie que tu distingues bien 1789, 1792, 1870 et 1958.

Questions rapides :
Quel événement a lieu le 14 juillet 1789 ? En quelle année la République est-elle proclamée pour la première fois ? Quel changement politique se produit en 1958 ? Réponds avec une date et une phrase précise pour chaque question.

Ce qu'il faut retenir

De 1789 à 1958, la France connaît plusieurs régimes et des transformations majeures. La Révolution met fin aux privilèges et proclame de nouveaux droits.

- **1789 et les droits** : la Bastille est prise, les privilèges sont abolis et la Déclaration des droits est adoptée.
- En 1792, la République est proclamée, puis Napoléon devient empereur en 1804.

- **La Troisième République** débute en 1870 et marque durablement les institutions, avec l'école obligatoire et la laïcité.
- **La Cinquième République** naît en 1958 ; sa Constitution organise les pouvoirs de l'État.

Pour réviser, associe chaque date à un régime, un événement et ses conséquences pour les citoyens.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Construire la paix et coopérer :

Le contexte de 1950 :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est en ruines. La France et l'Allemagne veulent éviter une nouvelle guerre. Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier, utiles pour fabriquer des armes et reconstruire les usines.

Les premiers accords :
En 1951, la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg signent le traité de Paris. Il crée la CECA. En 1957, les mêmes 6 pays signent les traités de Rome, qui fondent la CEE et organisent la coopération économique.

Pourquoi c'est important ?
L'idée est de régler ensemble certains désaccords, plutôt que de se faire la guerre. Au fil du temps, la coopération s'étend à l'économie et aux échanges. Pour retenir le début de cette histoire, associe les dates 1950, 1951 et 1957 aux propositions et aux traités.

Exemple d'étude de document :
Tu lis un texte de Robert Schuman daté du 9 mai 1950. Repère l'auteur, la date et sa proposition, puis explique que la mise en commun du charbon et de l'acier doit rapprocher la France et l'Allemagne. Ton livrable attendu : 3 phrases courtes avec ces informations.

2. Passer du marché commun à l'union européenne :

Une coopération qui s'élargit :
En 1979, les citoyens élisent directement leurs représentants au Parlement européen. En 1993, le marché unique facilite la circulation des personnes, des marchandises, des services et des capitaux entre les pays participants. Ces changements rendent la coopération plus concrète dans la vie quotidienne.

Le traité de maastricht :
Signé aux Pays-Bas le 7 février 1992, le traité de Maastricht crée officiellement l'Union européenne lorsqu'il entre en vigueur, le 1er novembre 1993. Il prépare aussi une monnaie commune et renforce la coopération politique entre les États. La France participe à ces décisions avec ses partenaires.

L'euro et ses effets :
L'euro est utilisé pour les paiements électroniques à partir de 1999 en France et dans 10 autres pays. Les pièces et les billets arrivent le 1er janvier 2002. Pour toi, cela facilite les achats lors d'un déplacement dans un pays de la zone euro, sans changer de monnaie.

Date	Événement	À retenir
1950	Déclaration de Robert Schuman	Lancer la coopération autour du charbon et de l'acier
1951	Création de la CECA	Les 6 pays mettent en commun ces ressources
1957	Traités de Rome	La coopération économique s'élargit
1992-1993	Traité de Maastricht	L'Union européenne est créée
2002	Pièces et billets en euros	La monnaie devient visible dans les achats

Questions rapides :

- Quel est l'objectif de la proposition de Robert Schuman en 1950 ?
- Quels sont les 2 traités qui marquent les débuts de la coopération économique ?
- En quelle année les pièces et les billets en euros entrent-ils en circulation ?

Ce qu'il faut retenir

Après la Seconde Guerre mondiale, la France participe à la construction européenne pour préserver la paix et développer la coopération.

- En 1950, Robert Schuman propose de mettre en commun le **charbon et l'acier**. La CECA est créée en 1951, puis les traités de Rome fondent la CEE en 1957.
- Le **traité de Maastricht**, signé en 1992 et entré en vigueur en 1993, crée l'Union européenne et renforce la coopération politique.
- L'euro sert aux paiements électroniques dès 1999 ; ses pièces et billets circulent à partir de 2002.

Retenir ces dates te permet de suivre les grandes étapes, de la coopération économique à l'Union européenne et à la monnaie commune.

Chapitre 3 : Transports et mobilités aux différentes échelles

1. Comprendre les mobilités au quotidien :

Déplacements et mobilités :
La mobilité, c'est le fait de se déplacer pour aller travailler, étudier, faire des achats ou rendre visite à quelqu'un. Les transports permettent ces déplacements, à pied, à vélo, en voiture, en bus ou en train. Le choix dépend souvent de la distance et du temps disponible.

L'échelle locale :
À l'échelle locale, tu étudies les déplacements autour de chez toi, dans ta commune ou entre des communes voisines. Les trajets courts peuvent se faire à pied, à vélo ou en bus. En zone rurale, les distances et le manque de transports collectifs rendent parfois la voiture nécessaire.

Ce que ça change pour toi :
Pour te rendre en cours ou en stage, vérifie la durée du trajet, les horaires et les correspondances. Prévois une marge de 10 à 15 minutes quand c'est possible. J'ai appris à ne pas choisir un itinéraire uniquement parce qu'il semble plus court sur une carte.

Exemple d'un trajet vers un atelier :
Tu habites à 6 kilomètres de ton lieu de stage. Le bus met 25 minutes, mais passe seulement toutes les 30 minutes. Tu repères un départ qui te laisse 15 minutes de marge et tu gardes un itinéraire de secours en cas de retard.

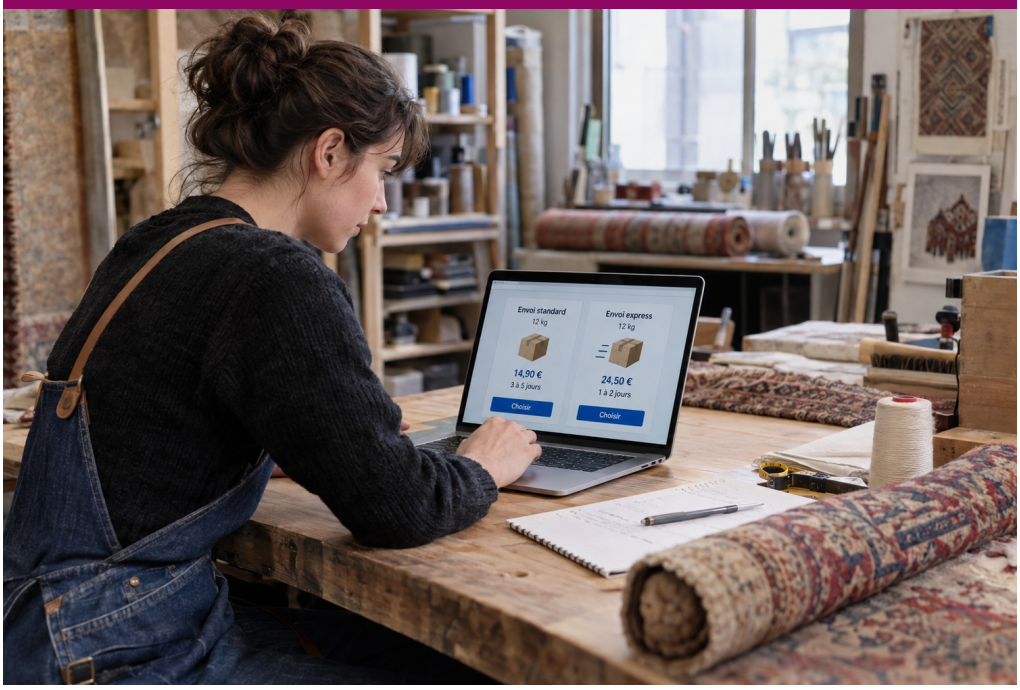
2. Relier les territoires à plusieurs échelles :

Des réseaux à différentes échelles :
À l'échelle régionale ou nationale, les trains, les autoroutes et les lignes de bus relient les villes et les territoires. À l'échelle internationale, les avions, les trains et les navires facilitent les échanges entre pays. Ces réseaux servent aux voyageurs, mais aussi au transport de marchandises.

Des accès inégaux :
Tous les habitants ne disposent pas des mêmes moyens de transport. Une grande ville offre souvent davantage de bus et de trains qu'un village éloigné. Le coût des billets, les horaires et la distance jusqu'à un arrêt peuvent aussi limiter les déplacements.

Étude de cas : acheminer un tapis :
Un atelier situé à Lyon doit envoyer un tapis de 12 kilogrammes à un client de Bordeaux. L'équipe compare 2 solutions : un transporteur routier en 2 jours ou le train avec un trajet plus complexe. Elle vérifie le prix, le délai et la protection de l'objet.

Représentation visuelle

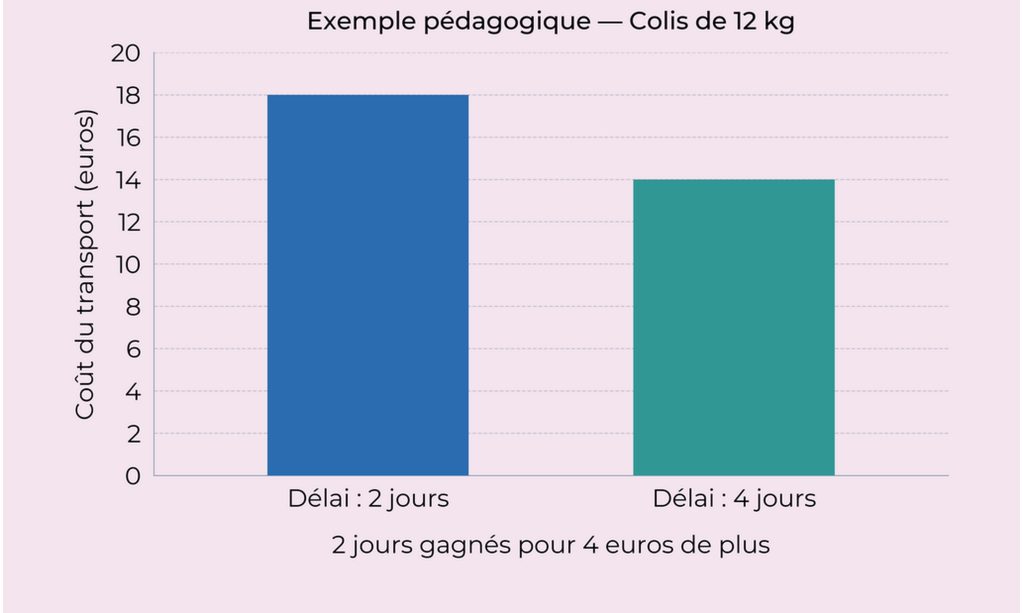


Comparer les options de transport aide à optimiser les coûts et délais

Le choix retenu est un envoi suivi par transporteur. Le tapis est roulé, protégé et emballé, puis l'équipe note le numéro de suivi. Le livrable attendu est une fiche d'expédition indiquant l'adresse, le poids, le mode choisi et la date prévue de livraison.

Exemple de comparaison :
Pour un colis de 12 kilogrammes, le transporteur annonce 2 jours et 18 euros. Une autre solution coûte 14 euros, mais demande 4 jours. Si le client attend le tapis pour une date précise, le délai peut justifier les 4 euros supplémentaires.

Graphique chiffré



3. Choisir des déplacements adaptés :

Temps, coût et environnement :
Chaque moyen de transport présente des avantages et des limites. Le vélo ne coûte pas de carburant, mais ne convient pas à toutes les distances. La voiture est pratique pour transporter du matériel, tandis que le train peut être utile entre des villes bien desservies.

Réflexes pour ton parcours :
Pour préparer un trajet, compare la durée totale, le prix et les horaires. Pense aussi au poids de ton sac et à la distance entre l'arrêt et ton lieu de stage. Un trajet fiable et réaliste vaut mieux qu'un itinéraire théoriquement rapide, mais difficile à suivre.

Checklist de terrain :

À vérifier	Question à te poser
Horaires	À quelle heure part mon transport ?
Durée	Combien de temps dure le trajet complet ?
Coût	Quel est le prix du trajet ou de l'abonnement ?
Correspondance	Ai-je assez de temps pour changer de transport ?
Solution de secours	Que faire si mon bus ou mon train est annulé ?

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre une mobilité locale et une mobilité internationale ?
- Pourquoi les habitants des territoires ruraux peuvent-ils dépendre davantage de la voiture ?
- Pour envoyer un tapis, quels 3 éléments peux-tu comparer avant de choisir un transport ?

Ce qu'il faut retenir

Les mobilités répondent à des besoins quotidiens et s'organisent à différentes échelles. Pour choisir un trajet ou expédier un objet, compare plusieurs critères.

- À l'échelle locale, la distance, les horaires et l'offre de transport influencent ton choix. Les zones rurales sont parfois plus dépendantes de la voiture.
- Les réseaux régionaux, nationaux et internationaux relient les territoires et transportent voyageurs et marchandises.
- Compare le **temps et le coût**, les correspondances, la fiabilité et l'impact environnemental.
- Prévois une marge et une solution de secours pour rendre ton trajet plus fiable.

Un itinéraire réaliste, adapté à tes besoins et aux contraintes du territoire, vaut mieux qu'un trajet seulement rapide ou bon marché.

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux des territoires

1. Comprendre les espaces urbains :

Définition et repères :
Un espace urbain regroupe une ville et les territoires qui l'entourent. On y trouve des logements, des commerces, des emplois, des transports et des équipements. Les habitants utilisent ces lieux chaque jour, mais ils ne les utilisent pas tous de la même façon.

Des espaces qui changent :
Les villes se transforment pour accueillir de nouveaux habitants, améliorer les déplacements ou rénover des quartiers. Ces changements peuvent créer des espaces plus agréables, mais aussi augmenter les loyers ou éloigner certains habitants des services.

Exemple :
À Lyon, le quartier de la Confluence a été réaménagé sur d'anciens terrains industriels. On y trouve des logements, des bureaux, des commerces et des espaces publics. Cet exemple montre comment une ville peut changer l'usage d'un quartier.

2. Identifier les acteurs et leurs choix :

Qui agit dans la ville ?
Les élus et les services municipaux organisent une partie des aménagements. L'État, les entreprises, les associations et les habitants interviennent aussi. Chacun défend des besoins différents, ce qui explique les discussions autour des logements, des transports ou des espaces verts.

Des enjeux concrets :
Un aménagement urbain doit souvent concilier plusieurs objectifs : faciliter les déplacements, créer des logements, préserver l'environnement et maintenir des services accessibles. Pour toi, comprendre ces choix aide à lire le territoire où tu étudies, travailles ou te déplaces.

Acteur	Rôle possible	Question à se poser
Habitants	Exprimer leurs besoins	Le quartier est-il pratique au quotidien ?
Mairie	Organiser des services et des aménagements	À quoi sert le projet ?
Entreprises	Créer des emplois ou des commerces	Qui bénéficie du projet ?

Associations	Défendre une cause ou un public	Quels besoins risquent d'être oubliés ?

Étude de cas : réaménager une rue :
Imagine une rue de quartier longue de 500 mètres, fréquentée par 2 écoles et 1 atelier. La mairie prévoit une piste cyclable, 10 arbres et une zone de livraison. Les habitants demandent aussi des places de stationnement et un passage piéton plus sûr.

Mini cas et livrable attendu :
En 20 minutes, repère les acteurs, note 2 besoins différents et propose 1 compromis, par exemple une zone de livraison limitée à certaines heures. Ton livrable est un croquis légendé de la rue et un texte de 3 phrases expliquant ton choix.

Repères sur le terrain :

- Observe les transports, les logements et les commerces.
- Repère les espaces publics, comme les rues, les places et les parcs.
- Note qui utilise les lieux et à quels moments.
- Demande-toi qui décide et qui peut être gêné par un changement.
- Appuie tes réponses sur un détail observé, pas sur une impression seule.

Questions rapides :
Quel acteur peut organiser un aménagement municipal ? Quel problème peut apparaître si les loyers augmentent après la rénovation d'un quartier ? Dans le mini cas, quel compromis as-tu proposé et pourquoi ?

Ce qu'il faut retenir

Un espace urbain comprend une ville et ses alentours. Il évolue pour répondre aux besoins des habitants, mais ces transformations peuvent aussi creuser des inégalités.

- Les **acteurs de la ville** sont notamment les habitants, la mairie, les entreprises et les associations.
- Les aménagements doivent concilier logements, déplacements, environnement et accès aux services.
- Pour analyser un quartier, observe ses usages et repère qui décide, qui bénéficie du projet et qui pourrait être gêné.

Un projet urbain implique souvent des besoins différents. Appuie-toi sur des observations concrètes pour proposer un **compromis adapté**.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, options A Tapis et B Tapisseries, tu étudies les **valeurs de la République**, les libertés, la laïcité et la responsabilité citoyenne.

L'EMC appartient à l'épreuve de Français, histoire-géographie et enseignement moral et civique, de **coefficient global 3**, sans coefficient autonome. L'évaluation d'histoire-géographie-EMC est orale.

En CCF, elle dure 15 minutes maximum en dernière année. À l'examen final, elle dure 15 minutes, dont 5 minutes de préparation.

Conseil :
Je te conseille de réviser **10 minutes régulièrement**. Prépare des fiches associant chaque notion à une définition et un exemple. Tu peux réfléchir au respect des différences dans un atelier de restauration de tapis ou de tapisseries.

Entraîne-toi à présenter un document, puis à **justifier ton point de vue**. Évite les opinions sans argument. Si tu hésites, respire et reformule tranquillement. Ton objectif est d'expliquer clairement, pas de réciter parfaitement.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité au quotidien ..... Aller
Chapitre 2 : Information, responsabilité et citoyenneté ..... Aller
1. T'informer avec recul ..... Aller
2. Agir de façon responsable ..... Aller
3. Participer à la vie citoyenne ..... Aller
Chapitre 3 : Délibération, institutions, environnement ..... Aller
1. Débattre et décider ensemble ..... Aller
2. Repérer les institutions ..... Aller
3. Protéger l'environnement et la biodiversité ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale et égalité ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Distinguer égalité et solidarité ..... Aller
3. Repérer et agir face aux discriminations ..... Aller
Chapitre 5 : République et Nation : engagement citoyen ..... Aller

1. Comprendre la république et la nation ..... Aller
2. Agir en citoyen au quotidien ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Un état soumis aux règles :
En France, l'État de droit signifie que tout le monde doit respecter les règles, y compris les personnes qui gouvernent. La Constitution du 4 octobre 1958 organise les institutions et protège des droits. Une décision publique peut être contestée si elle ne respecte pas la loi.

Des libertés qui te protègent :
Tu as des libertés fondamentales, comme la liberté d'expression, la liberté de conscience et le droit à l'égalité. Elles te permettent d'exprimer une opinion ou une conviction. Elles ne donnent pas le droit d'insulter, de discriminer ou de mettre quelqu'un en danger.

Au travail, ces règles concernent aussi les échanges avec l'équipe et les clients. En atelier, chacun doit pouvoir travailler sans moqueries ni traitement injuste. Si une situation te semble discriminatoire, note les faits et demande conseil à un adulte référent.

Exemple en atelier :
Pendant un travail de restauration d'un tapis, un collègue se moque de l'accent d'un autre apprenti. Tu peux rappeler calmement que la remarque n'est pas acceptable, puis en parler au maître d'apprentissage si elle continue.

2. Appliquer la laïcité au quotidien :

Le principe de laïcité :
La loi du 9 décembre 1905 sépare les institutions publiques des religions. La laïcité protège la liberté de croire, de ne pas croire et de changer de conviction. Elle demande aussi à l'État de rester neutre et de traiter les citoyens de façon égale.

À l'école et en entreprise :
Dans un établissement scolaire public, les élèves doivent respecter les règles de laïcité applicables à l'école. Les agents du service public, eux, sont tenus à la neutralité dans leurs fonctions. En entreprise privée, ne suppose pas que les règles sont identiques : renseigne-toi sur le règlement intérieur.

La laïcité ne signifie pas qu'on doit cacher ses convictions partout. Elle aide chacun à apprendre et à travailler avec les autres, sans imposer ses croyances. En stage, garde un ton respectueux et évite de transformer un désaccord en conflit personnel.

Mini-cas et livrable attendu :
Tu travailles 2 heures sur une tapisserie dans un atelier privé. Un débat religieux gêne le travail de l'équipe. Écoute sans te moquer, recentre la discussion sur la tâche et demande au maître d'apprentissage quelle règle du règlement intérieur s'applique.

Livrable attendu : une note de 3 lignes indiquant le problème, la règle à vérifier et la personne à qui demander conseil. Ce réflexe permet d'agir sans confondre laïcité, neutralité du service public et règles de l'entreprise.

Avant de réagir	Ton réflexe
Repérer les faits	Décris ce qui s'est passé sans exagérer.
Respecter chacun	Évite les insultes et les jugements sur les convictions.
Vérifier la règle	Consulte le règlement de l'établissement ou de l'entreprise.
Demander de l'aide	Parle au professeur, au maître d'apprentissage ou à un référent.

Questions rapides :

- En quelle année a été adoptée la loi française sur la séparation des Églises et de l'État ?
- La liberté d'expression permet-elle d'insulter un collègue ?
- Quelle différence fais-tu entre la neutralité d'un agent public et les règles d'une entreprise privée ?

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit soumet tout le monde, y compris les gouvernants, aux règles et protège tes libertés fondamentales, dans les limites du respect d'autrui.

- La **liberté de conscience** et l'égalité protègent chacun contre les discriminations et les moqueries.
- La **laïcité protège les convictions** et impose la neutralité à l'État et aux agents publics dans leurs fonctions.
- En entreprise privée, vérifie le **règlement intérieur** plutôt que de supposer que les règles sont identiques à celles du service public.

Face à un désaccord, décris les faits, reste respectueux et demande conseil à un référent. Tu peux ainsi agir sans confondre laïcité et règles propres au lieu de travail.

Chapitre 2 : Information, responsabilité et citoyenneté

1. T'informer avec recul :

Comprendre l'information :
Une information rapporte un fait vérifiable. Une opinion exprime un avis. Faire la différence t'évite de prendre une rumeur pour une vérité, que tu lises un article, regardes une vidéo ou échanges avec ton équipe.

Vérifier avant de partager :
Avant de relayer une information, regarde qui l'a publiée, à quelle date et d'où elle vient. Compare-la avec une autre source fiable. Une photo ou un titre impressionnant ne suffit pas à prouver qu'une affirmation est vraie.

Exemple de vérification :
Dans un groupe de classe, quelqu'un annonce que l'atelier sera fermé le lendemain. Tu vérifies le message auprès de ton enseignant ou de l'établissement avant de le transmettre. Tu évites ainsi de faire déplacer inutilement tes camarades.

2. Agir de façon responsable :

Respecter les autres et les règles :
La liberté d'expression te permet de donner ton avis, mais elle ne justifie ni les insultes ni la diffusion d'informations privées. En ligne comme en atelier, réfléchis aux conséquences de tes paroles et respecte les règles communes.

Protéger les informations personnelles :
Ne partage pas sans accord le nom complet, l'adresse, le numéro de téléphone ou la photo d'une personne. En stage, protège aussi les coordonnées d'un client et les détails d'une commande. Cette prudence renforce la confiance.

Exemple en atelier :
Tu veux montrer une tapisserie en cours de restauration. Avant de prendre une photo ou de la publier, tu demandes l'autorisation à ton responsable et tu vérifies qu'aucun document client n'apparaît à l'image.

3. Participer à la vie citoyenne :

Comprendre la participation :
Être citoyen, ce n'est pas seulement voter. Tu peux aussi t'informer, échanger avec respect, participer à un projet collectif ou signaler un problème. À ton échelle, ces gestes contribuent à faire vivre des règles et des décisions partagées.

Étude de cas et questions rapides :

Au centre de formation, 12 élèves remarquent que des chutes de tissu sont jetées chaque semaine. En 1 semaine, ils notent les quantités, proposent un bac de tri à l'équipe et demandent un essai de 1 mois. Le livrable attendu est une fiche de proposition avec le constat, la solution et un bilan hebdomadaire.

- Quelle information les élèves doivent-ils vérifier avant d'avancer leur constat ?
- À qui peuvent-ils présenter leur proposition ?
- Comment sauront-ils si l'essai fonctionne ?

Ta check-list sur le terrain :

Avant d'agir	Ton réflexe
Une information circule	Je vérifie la source et la date.
Je veux partager une photo	Je demande l'autorisation.
Je ne suis pas d'accord	J'explique mon avis sans attaquer la personne.
Je repère un problème collectif	Je prépare un constat et une proposition concrète.

Ce qu'il faut retenir

Pour agir de façon responsable, distingue les faits des opinions et vérifie les informations avant de les partager.

- Contrôle la **source et la date** d'une information et compare-la avec une source fiable.
- Respecte les autres et protège leurs **informations personnelles** en demandant leur accord avant de publier une photo.
- Participe à la vie collective en présentant un constat vérifié et une **proposition concrète**.

Exprime ton avis avec respect et réfléchis aux conséquences de tes actes. Tes gestes contribuent à la confiance et au bien commun.

Chapitre 3 : Délibération, institutions, environnement et biodiversité

1. Débattre et décider ensemble :

Comprendre la délibération :
Délibérer, c'est échanger des idées avant de prendre une décision. Chacun peut présenter son avis, écouter les autres et chercher une solution qui tienne compte de plusieurs besoins. À l'école, en stage ou dans ta commune, cette méthode aide à éviter les décisions prises trop vite.

Donner son avis de façon utile :
Pour participer, prépare un argument clair et appuie-le sur un fait concret. Écoute sans couper la parole, puis réponds au sujet. J'ai souvent vu qu'un exemple précis aide davantage à convaincre qu'une phrase comme « c'est mieux pour la planète ».

Exemple d'une délibération en atelier :
En stage, l'équipe hésite entre jeter 8 chutes de laine ou les garder. Vous comparez leur état, leur taille et les possibilités de réemploi. Après 10 minutes d'échange, vous décidez de trier les chutes réutilisables et de noter leur quantité.

Étude de cas et questions rapides :
Dans cet exemple, le sujet est le gaspillage de matière. Les acteurs sont les élèves et l'équipe de l'atelier, le lieu est l'entreprise, et la décision consiste à organiser un tri. Le livrable attendu est une fiche indiquant les quantités triées et leur destination.

- Quel est le problème à résoudre ?
- Quels arguments peux-tu présenter ?
- Comment vérifier que la décision est appliquée ?

2. Repérer les institutions :

Qui agit et à quelle échelle ?
En France, les citoyens élisent des représentants qui prennent des décisions en leur nom. L'État agit à l'échelle nationale, tandis que les communes et les autres collectivités s'occupent de sujets locaux. Les responsabilités varient selon les domaines et les règles en vigueur.

Acteur	Rôle à retenir
État	Fixe des règles nationales et conduit des politiques publiques.
Commune	Gère des services et des projets de proximité, comme certains espaces publics.

Citoyens	Votent, s'informent et peuvent participer aux échanges publics.

À quoi ça te sert :
Identifier le bon acteur t'aide à savoir à qui poser une question ou transmettre une proposition. Pour un problème dans l'atelier, parle d'abord à ton tuteur. Pour un projet concernant une place ou un jardin communal, la mairie peut être un interlocuteur adapté.

Exemple d'une proposition locale :
Tu remarques que des déchets s'accumulent près d'un espace vert. Tu notes le lieu, la date et le type de déchets, puis tu transmets ces informations à ton établissement ou à la mairie. Le livrable attendu est un signalement court, daté et précis.

3. Protéger l'environnement et la biodiversité :

Comprendre la biodiversité :
La biodiversité comprend les milieux de vie, les espèces qui y vivent et la diversité entre les individus d'une même espèce. Elle concerne aussi les lieux proches de toi, comme un jardin, une haie ou une mare. Le ministère chargé de l'écologie rappelle qu'elle contribue notamment à notre alimentation et à la qualité des milieux naturels.

Agir dans ton métier :
Dans un atelier de rentrayage, tu peux limiter les pertes en triant les fibres et en conservant les chutes propres qui peuvent resservir. Tu peux aussi éviter de disperser les poussières et suivre les consignes de tri de l'entreprise. Ces gestes réduisent le gaspillage, même s'ils ne remplacent pas les règles de l'atelier.

Exemple de mini-projet en atelier :
Sur 5 jours, tu pèses les chutes de laine produites après des réparations, sans modifier les consignes de sécurité. L'équipe trie les fibres réutilisables et les déchets selon les règles locales. Le livrable attendu est un bilan indiquant le poids total et la part réemployée.

Ta check-list sur le terrain :
Avant de proposer une action, prends quelques minutes pour vérifier ces points. C'est une habitude simple, et elle évite de confondre une bonne intention avec une solution réellement applicable.

- Observe le problème sans déranger les personnes ni les espèces présentes.
- Note le lieu, la date et les faits visibles.
- Demande quelles consignes de tri ou de sécurité s'appliquent.
- Présente une proposition concrète à ton tuteur ou à l'équipe.
- Vérifie le résultat après quelques jours et transmets ton bilan.

i Ce qu'il faut retenir

Délibérer, c'est échanger des arguments et écouter avant de décider. Pour agir efficacement, identifie les acteurs concernés et appuie tes propositions sur des faits observables.

- Présente un **argument concret**, écoute les autres et vérifie que la décision est appliquée.
- L'État agit à l'échelle nationale, la commune gère des enjeux de proximité et les citoyens participent notamment par le vote.
- La biodiversité comprend les milieux, les espèces et leur diversité. Au travail, réduis le gaspillage en triant et en réemployant les matières selon les consignes.

Observe, note les faits, consulte les règles de sécurité et de tri, puis transmets une proposition ou un bilan à la personne adaptée. Ces gestes rendent ton action utile et vérifiable.

Chapitre 4 : Cohésion sociale et égalité

1. Comprendre la cohésion sociale :

Une vie en société :
La cohésion sociale, c'est ce qui aide les personnes à vivre ensemble et à se sentir membres d'un même groupe. Elle repose sur le respect, la confiance, des règles communes et la possibilité de participer à la vie collective.

Des repères dans le temps :
En France, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme que les citoyens ont des droits et sont égaux devant la loi. En 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme rappelle ces principes à l'échelle mondiale.

Ce que ça change pour toi :
En atelier, la cohésion sociale se construit dans les gestes simples : écouter les autres, partager le matériel et respecter les consignes de sécurité. Ce climat rend le travail plus agréable et permet à chacun d'apprendre sans être mis à l'écart.

Exemple de coopération en atelier :
Pour préparer une réparation de tapisserie, 3 élèves se répartissent les tâches : l'un observe les dégâts, le deuxième prépare les outils et le troisième note les étapes. Le groupe vérifie ensuite ensemble que le matériel est rangé.

2. Distinguer égalité et solidarité :

L'égalité des droits :
L'égalité signifie que les mêmes droits et les mêmes règles s'appliquent à toutes et à tous. Elle n'oblige pas à traiter chaque personne exactement de la même façon : un aménagement peut être nécessaire pour que chacun puisse participer réellement.

La solidarité au quotidien :
La solidarité consiste à s'entraider et à soutenir une personne qui rencontre une difficulté. Elle peut venir des proches, de l'équipe de travail ou des services publics. Elle ne remplace pas les droits, elle aide à les rendre accessibles.

Notion	Ce que ça signifie	Exemple en atelier
Égalité	Avoir les mêmes droits et règles	Appliquer la même consigne de sécurité à toute l'équipe
Solidarité	S'entraider face à une difficulté	Aider un camarade à installer son poste

Mini cas pratique et livrable :

En stage, un élève doit déplacer 12 outils et installer son poste avant de commencer un rentrayage. Son collègue l'aide pendant 10 minutes, puis ils contrôlent ensemble le rangement. Livrable attendu : une fiche de répartition des tâches avec 2 noms et 3 étapes.

3. Repérer et agir face aux discriminations :

Reconnaître une discrimination :
Une discrimination est un traitement défavorable lié à un critère interdit par la loi, par exemple l'origine, le sexe, le handicap ou l'âge. Une remarque blessante peut aussi être injuste, même si elle ne répond pas à elle seule à la définition juridique.

Réagir sans aggraver la situation :
Si tu es témoin ou victime, note les faits avec précision : date, lieu, paroles prononcées et personnes présentes. Parle-en à un enseignant, à ton tuteur ou à un responsable de confiance. Évite de répondre par une insulte ou de diffuser l'histoire en ligne.

Exemple de réaction en stage :
Dans un atelier, un collègue écarte régulièrement une élève d'une tâche en disant que « ce travail est réservé aux hommes ». Elle note 2 dates et les paroles entendues, puis en parle à son tuteur. Le livrable attendu est un compte rendu factuel d'une demi-page, sans jugement ni rumeur.

Ta check-list sur le terrain :

- Écoute les personnes et laisse-les expliquer leur difficulté.
- Applique les règles de sécurité à toute l'équipe.
- Repère les propos ou décisions qui excluent quelqu'un.
- Note les faits utiles avec la date et le lieu.
- Demande de l'aide à un adulte ou à un responsable de confiance.

Questions rapides :

- En quoi l'égalité et la solidarité sont-elles différentes ?
- Donne un exemple de geste qui renforce la cohésion dans un atelier.
- Quelles informations peux-tu noter si tu témoignes d'une situation discriminatoire ?

Ce qu'il faut retenir

La **cohésion sociale** favorise le vivre-ensemble grâce au respect, à la confiance et à la participation de chacun.

- L'égalité garantit les mêmes droits et règles, avec des aménagements si nécessaire.

- La solidarité consiste à s'entraider pour surmonter une difficulté.
- Une **discrimination** est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi.
- Si tu en es témoin ou victime, note les faits et parle à une personne de confiance.

En atelier, écoute, coopération et respect des règles permettent à chacun de participer. Agis de façon factuelle et demande de l'aide face à une situation d'exclusion.

Chapitre 5 : République et Nation : engagement citoyen

1. Comprendre la république et la nation :

La république française :
La République est une forme de gouvernement où les citoyens participent à la vie politique. La Constitution du 4 octobre 1958 organise la Ve République. Elle affirme que la France est indivisible, laïque, démocratique et sociale.

Les principes et les symboles :
La devise « Liberté, Égalité, Fraternité » résume des valeurs communes. Le drapeau bleu, blanc, rouge et La Marseillaise sont des symboles de la République. Ces principes protègent les droits de chacun et posent aussi des règles pour vivre ensemble.

Notion	Ce que ça signifie
Liberté	Tu peux exprimer tes idées dans le respect de la loi et des autres.
Égalité	Les mêmes droits s'appliquent à toutes et à tous.
Fraternité	Tu fais preuve de solidarité et tu respectes les autres.

La nation :
Une Nation est une communauté de personnes qui partagent une histoire, des règles et un sentiment d'appartenance. Les habitants ne pensent pas tous pareil. L'unité nationale signifie qu'ils vivent ensemble comme citoyens, avec des droits et des devoirs communs.

Exemple au quotidien :
Dans un atelier de tapis ou de tapisserie, tu peux travailler avec des collègues d'origines et de convictions différentes. Respecter les mêmes consignes de sécurité et écouter chacun, c'est faire vivre concrètement l'égalité et le respect.

2. Agir en citoyen au quotidien :

Les formes d'engagement :
L'engagement politique ne se limite pas à être élu ou à adhérer à un parti. Tu peux voter, participer à une association, signer une pétition ou prendre part à un débat local. L'objectif est de faire entendre une idée et de contribuer à une décision collective.

Le vote et la participation :
En France, tu peux voter à partir de 18 ans si tu remplis les conditions requises et si tu es inscrit sur les listes électorales. Vérifie ton inscription, surtout après un déménagement. Le vote est secret, chacun choisit librement son bulletin.

Étude de cas et livrable attendu :

Ton centre de formation veut réduire les chutes de chutes de tissu et de laine. En 1 semaine, une équipe de 4 élèves mesure les restes chaque jour, puis propose un tri par matière et une boîte de réemploi. Le livrable attendu est une fiche d'action d'une page avec le problème, 2 solutions et un résultat mesurable.

Exemple de résultat :
Après 5 jours, l'équipe constate que 3 kg de matériaux peuvent être réutilisés. Elle présente ce bilan à la classe et demande l'avis des autres élèves. C'est une manière simple de participer à la vie collective sans attendre d'avoir un mandat politique.

Ta check-list sur le terrain :

- Écoute les personnes concernées avant de proposer une solution.
- Vérifie les faits et distingue une information d'une rumeur.
- Exprime ton désaccord sans insulter ni exclure.
- Propose une action réalisable et un délai clair.
- Note le résultat pour savoir si ton idée a été utile.

Questions rapides :
1. Quelle est la date de la Constitution de la Ve République ? 2. Cite 2 moyens de participer à la vie citoyenne. 3. Pourquoi faut-il vérifier son inscription électorale après un déménagement ?

Ce qu'il faut retenir

La République française, organisée par la Constitution de 1958, repose sur des principes et des symboles communs. La Nation rassemble des citoyens aux différences diverses autour de droits et de devoirs partagés.

- La devise **Liberté, Égalité, Fraternité** guide la vie collective et le respect de chacun.
- Tu peux t'engager en votant, en participant à une association, en signant une pétition ou en débattant localement.
- Pour mener une action utile, écoute les personnes concernées, vérifie les faits et mesure les résultats.

Être citoyen, c'est contribuer à la vie commune par des gestes concrets et respectueux. Le vote est un droit secret à partir de 18 ans, sous réserve de remplir les conditions et d'être inscrit.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, options A Tapis et B Tapisseries, les Mathématiques t'aident à travailler les **mesures et proportions**. Tu apprends notamment à calculer une surface et à utiliser une échelle.

Cette matière conduit à l'épreuve de **Mathématiques et physique-chimie**, de coefficient 2. En CCF, les Mathématiques sont évaluées pendant la dernière année, durant 45 minutes, sur 12 points, avec des échanges avec l'examinateur.

En examen final ponctuel, l'épreuve est écrite et dure 90 minutes, dont 45 minutes prévues pour les Mathématiques. La note totale intègre la Physique-chimie.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement**, plutôt que tout reprendre au dernier moment. Entraîne-toi avec une surface de tapis à calculer. Note les données, choisis ton opération et indique toujours l'unité.

Pour progresser sans te décourager, garde un carnet d'erreurs. Reprends chaque exercice difficile, puis explique ta démarche à voix haute. Pense à **vérifier tes résultats** et entraîne-toi avec les outils numériques utilisés en classe.

Table des matières

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et pourcentages ..... Aller
1. Calculer avec des nombres ..... Aller
2. Utiliser proportions et pourcentages ..... Aller
Chapitre 2 : Résoudre des équations et étudier des fonctions ..... Aller
1. Résoudre une équation ..... Aller
2. Comprendre une fonction ..... Aller
3. Utiliser équations et fonctions à l'atelier ..... Aller
Chapitre 3 : Statistiques : lire et représenter les données ..... Aller
1. Organiser les données ..... Aller
2. Lire et interpréter une série ..... Aller
3. Représenter les données clairement ..... Aller
Chapitre 4 : Probabilités et simulations simples ..... Aller
1. Comprendre une probabilité ..... Aller
2. Calculer et interpréter des chances ..... Aller
3. Simuler une expérience simple ..... Aller

Chapitre 5 : Géométrie plane et solides usuels ..... Aller
1. Mesurer les formes planes ..... Aller
2. Calculer avec des solides ..... Aller
3. Vérifier tes mesures sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et pourcentages

1. Calculer avec des nombres :

Les opérations utiles :
En atelier, tu additionnes des longueurs, tu calcules un coût ou tu partages une quantité. Pose tes calculs clairement et garde les unités. Pour une multiplication ou une division, vérifie que le résultat correspond bien à la situation.

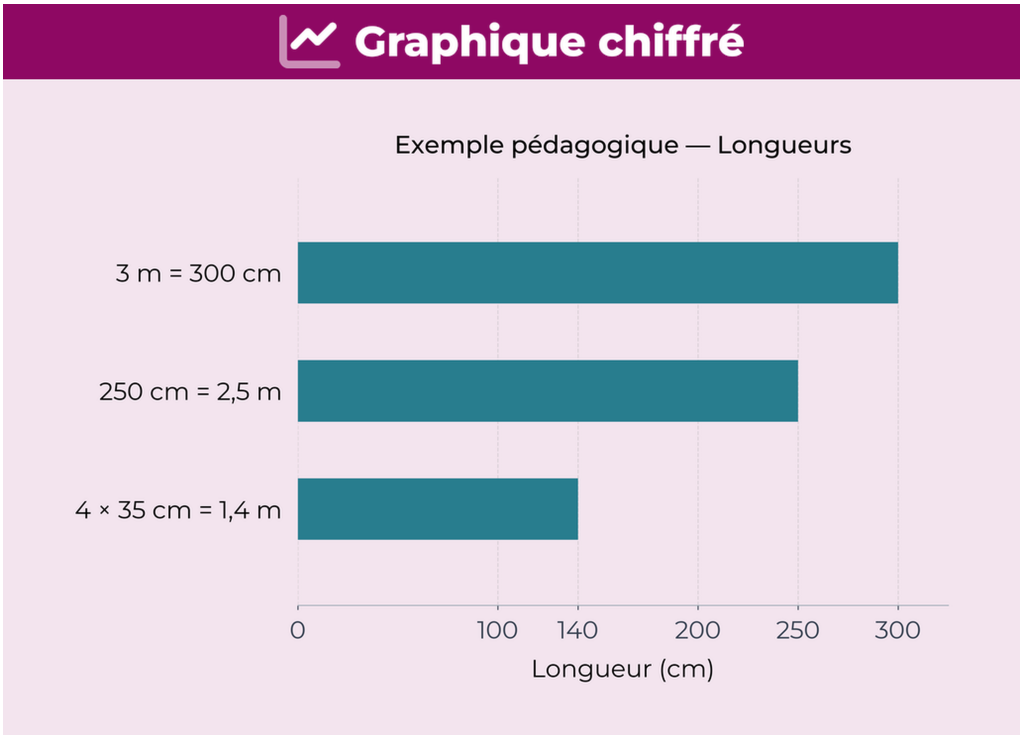
Respecte l'ordre des opérations : commence par les parenthèses, puis les multiplications et les divisions, et termine par les additions et les soustractions. Une calculatrice aide, mais elle ne repère pas une erreur de saisie à ta place.

Exemple de calcul de longueur :
Tu dois assembler 3 bandes de tapis de 1,25 m chacune. Calcule 3 × 1,25 = 3,75. Il te faut 3,75 m de tapis, sans compter une éventuelle marge pour les coupes.

Unités et vérification :
Avant de calculer, mets les mesures dans la même unité. Pour convertir des mètres en centimètres, multiplie par 100. Pour passer des centimètres aux mètres, divise par 100. Cette habitude évite les erreurs de coupe.

Après le calcul, demande-toi si le résultat est plausible. Une longueur de 250 cm correspond à 2,5 m. Si ta calculatrice affiche 0,25 m, vérifie ta conversion avant de préparer le matériau.

Mesure de départ	Calcul	Résultat
3 m en centimètres	3 × 100	300 cm
250 cm en mètres	250 ÷ 100	2,5 m
4 morceaux de 35 cm	4 × 35	140 cm, soit 1,4 m



Vérifications sur le terrain :

- Note les mesures avec leur unité.
- Convertis les longueurs dans une seule unité.
- Pose les opérations dans l'ordre.
- Vérifie si le résultat est réaliste avant la coupe.

2. Utiliser proportions et pourcentages :

Comprendre une proportion :
Une proportion indique la part d'une quantité par rapport à une autre. Pour agrandir ou réduire un motif, tu peux multiplier toutes ses mesures par le même nombre. Les proportions permettent de conserver sa forme.

Si tu doubles une longueur, tu multiplies par 2. Si tu la réduis de moitié, tu multiplies par 0,5. Applique le même calcul à chaque mesure concernée, sinon le motif risque d'être déformé.

Exemple de réduction d'un motif :
Un dessin de tapisserie mesure 80 cm sur 60 cm. Pour le réduire de moitié, calcule 80 × 0,5 = 40 cm et 60 × 0,5 = 30 cm. Le dessin réduit mesure 40 cm sur 30 cm.

Calculer un pourcentage :
Un pourcentage exprime une part sur 100. Pour calculer 10 % d'une quantité, divise-la par 10. Pour calculer 25 %, divise-la par 4. Pour les autres taux, transforme le pourcentage en nombre décimal, puis multiplie.

Pour trouver 15 % de 200 €, calcule 200 × 0,15 = 30 €. Un rabais de 30 € ramène donc le prix à 170 €. Dans ton métier, cette méthode aide à estimer un coût ou une quantité de perte.

Mini cas en atelier :
Tu prépares une tapisserie rectangulaire de 2 m sur 1,5 m. Tu prévois 10 % de tissu supplémentaire pour les coupes. Calcule la surface, puis la marge, et indique la quantité totale à prévoir sur ta fiche de préparation.

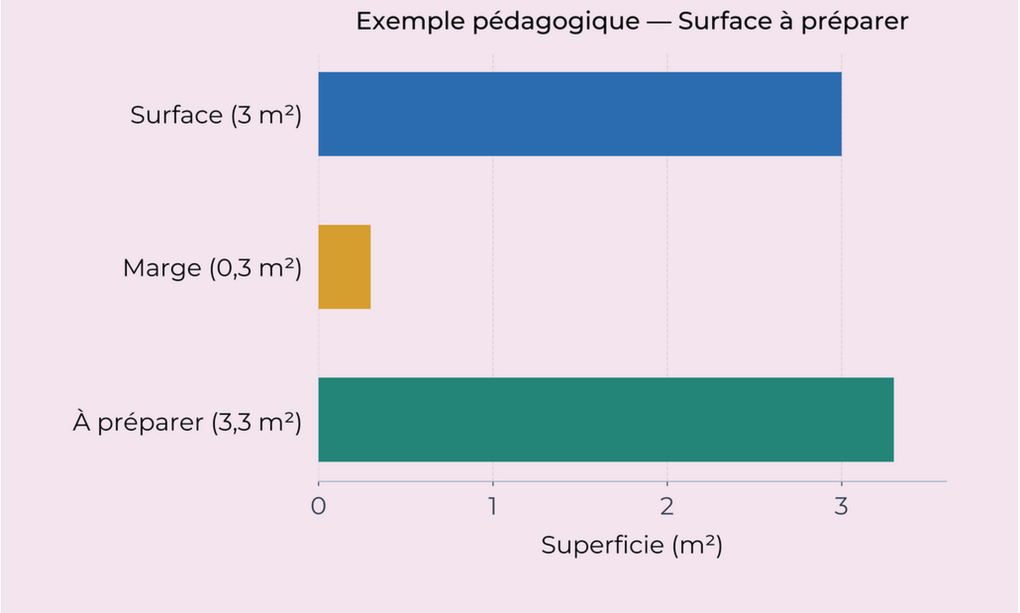
Surface : 2 × 1,5 = 3 m². Marge : 3 × 0,10 = 0,3 m². Quantité prévue : 3 + 0,3 = 3,3 m². Le livrable attendu est une fiche indiquant 3 m² de surface, 0,3 m² de marge et 3,3 m² à préparer.

Représentation visuelle



Prévoir 10 % de tissu supplémentaire pour les coupes est essentiel

Graphique chiffré



Astuce de calcul :
Pour éviter une erreur de pourcentage, écris d'abord le taux sous forme décimale : 5 % = 0,05, 10 % = 0,10 et 25 % = 0,25. Puis vérifie si tu ajoutes cette part ou si tu la retires, selon la consigne.

Ce qu'il faut retenir

Pour calculer sans erreur en atelier, conserve les unités et vérifie que tes résultats sont plausibles. Les proportions et les pourcentages t'aident à adapter des mesures et à prévoir des quantités.

- Respecte l'ordre des opérations et **garde les unités**.
- Convertis les mesures dans une unité commune avant de calculer.
- Pour agrandir ou réduire un motif, applique le même facteur à chaque mesure afin de **conserver les proportions**.
- Convertis le taux en nombre décimal pour calculer un pourcentage, puis ajoute ou retire la part selon la consigne.

Contrôle toujours tes calculs avant de couper ou de préparer le matériau. Une marge en pourcentage permet d'anticiper les pertes et d'estimer la quantité totale nécessaire.

Chapitre 2 : Résoudre des équations et étudier des fonctions

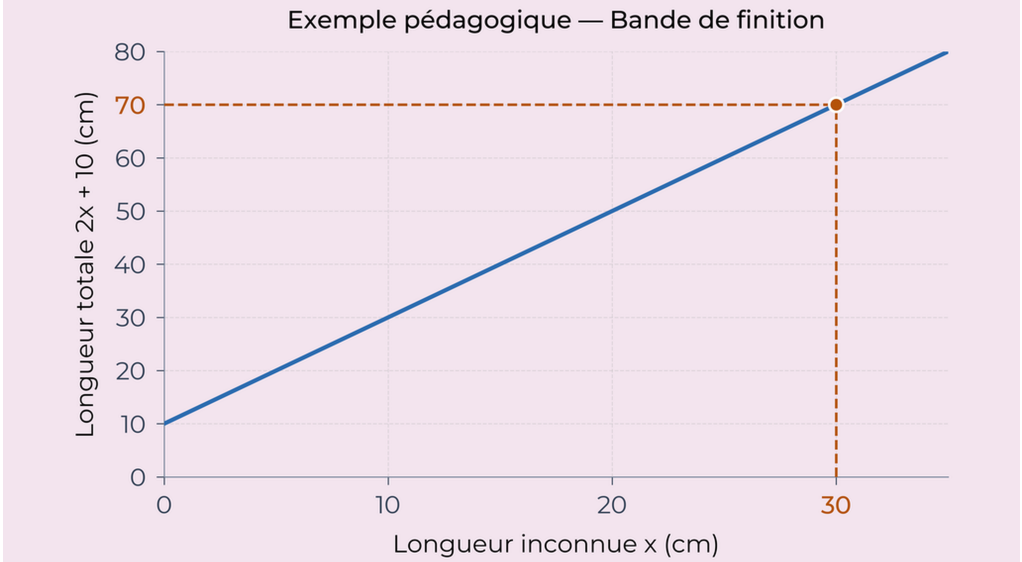
1. Résoudre une équation :

Le principe :
Une équation est une égalité qui contient une valeur inconnue, souvent notée x. La résoudre, c'est trouver la valeur qui rend l'égalité vraie. Pour garder l'équilibre, tu fais la même opération des 2 côtés.

Les étapes utiles :
Commence par simplifier chaque côté, puis regroupe les termes avec x d'un côté et les nombres de l'autre. Termine en divisant par le nombre qui multiplie x. Vérifie toujours ta réponse en la remplaçant dans l'équation de départ.

Exemple de calcul de longueur :
Une bande de finition mesure 2x + 10 cm. Tu sais que sa longueur totale est 70 cm. Tu écris 2x + 10 = 70, puis 2x = 60 et x = 30 cm. La longueur inconnue vaut donc 30 cm.

Graphique chiffré



2. Comprendre une fonction :

La relation entre deux grandeurs :
Une fonction associe un résultat à une valeur choisie. On note souvent cette relation f(x). Dans un atelier, x peut représenter le nombre de mètres de tissu, et f(x) le coût correspondant en euros.

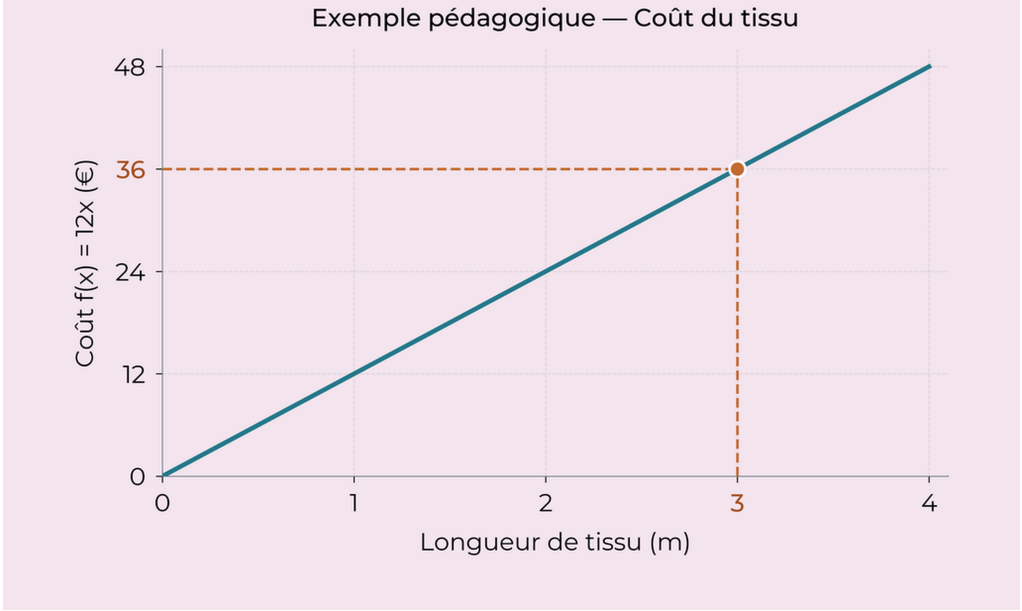
Lire un tableau de valeurs :

Un tableau de valeurs permet de comparer rapidement plusieurs situations. Pour le lire, repère la valeur de x, puis trouve le résultat associé. Pense à vérifier les unités, car des mètres ne se confondent pas avec des euros.

Longueur x en mètres	Coût f(x) en euros
1	12
2	24
3	36

Exemple de coût de matériau :
Le tissu coûte 12 € par mètre. La fonction est f(x) = 12x. Pour 3 mètres, f(3) = 12 × 3 = 36 €. Ce calcul t'aide à prévoir le coût du matériau avant de commencer une tapisserie.

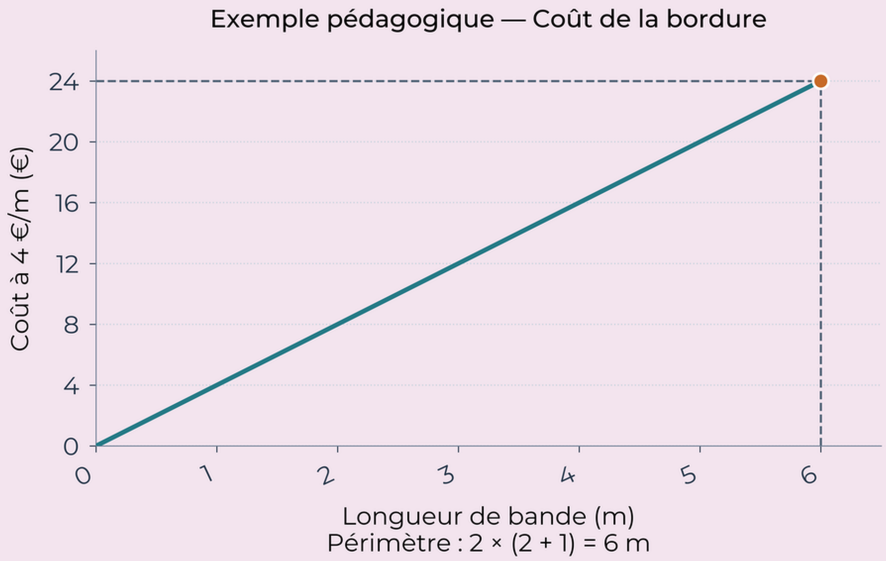
Graphique chiffré



3. Utiliser équations et fonctions à l'atelier :

Un mini cas concret :
Tu prépares une bordure de tapis rectangulaire de 2 m de long et 1 m de large. Tu dois poser une bande tout autour. Le périmètre vaut 2 × (2 + 1) = 6 m. Si la bande coûte 4 € le mètre, le coût total est 6 × 4 = 24 €.

Graphique chiffré



Vérifier le résultat :
Avant de commander, contrôle le calcul et les unités. Ici, 6 m × 4 €/m donne bien 24 €. Le mètre s'annule dans le calcul, il reste des euros. Cette vérification évite une commande trop courte ou un budget sous-estimé.

Ta check-list de calcul :

- Note ce que représente chaque lettre et chaque nombre.
- Écris les unités à côté des mesures et des prix.
- Fais la même opération des 2 côtés d'une équation.
- Vérifie une solution en la remplaçant dans l'égalité de départ.
- Estime si le résultat semble réaliste pour ton ouvrage.

Astuce de terrain :
Quand tu calcules une longueur ou un coût pour un tapis ou une tapisserie, pose les données sur une feuille avant de calculer. Je faisais ça en atelier pour repérer tout de suite les erreurs d'unité et éviter de recommencer une découpe.

Ce qu'il faut retenir

Les équations et les fonctions t'aident à résoudre des problèmes de longueur et de coût en atelier.

- Pour une équation, simplifie, regroupe les termes, puis applique la même opération des deux côtés. Vérifie ta solution dans l'égalité de départ.

- Une **fonction associe deux grandeurs** : repère la valeur de départ et le résultat correspondant dans le tableau.
- Note les unités et contrôle que ton résultat est réaliste avant de commander ou de découper.

En posant clairement les données et les unités, tu limites les erreurs et prépares ton ouvrage avec précision.

Chapitre 3 : Statistiques : lire et représenter les données

1. Organiser les données :

Vocabulaire utile :
En statistiques, tu étudies une série de données pour mieux la comprendre. La population désigne les éléments observés, par exemple les tapis contrôlés. Le caractère est l'information relevée, comme leur longueur. Un effectif indique combien de fois une valeur apparaît.

Tableau des effectifs :
Un tableau range les résultats et évite de recompter plusieurs fois la même chose. Vérifie que le total des effectifs correspond bien au nombre d'objets observés. Cette vérification simple permet souvent de repérer une erreur de saisie.

Exemple de relevé :
Tu mesures la longueur de 8 tapis en centimètres. Les valeurs relevées sont 120, 120, 125, 125, 125, 130, 130 et 135. Le tableau ci-dessous rassemble les valeurs et leurs effectifs.

Longueur en centimètres	Effectif
120	2
125	3
130	2
135	1
Total	8

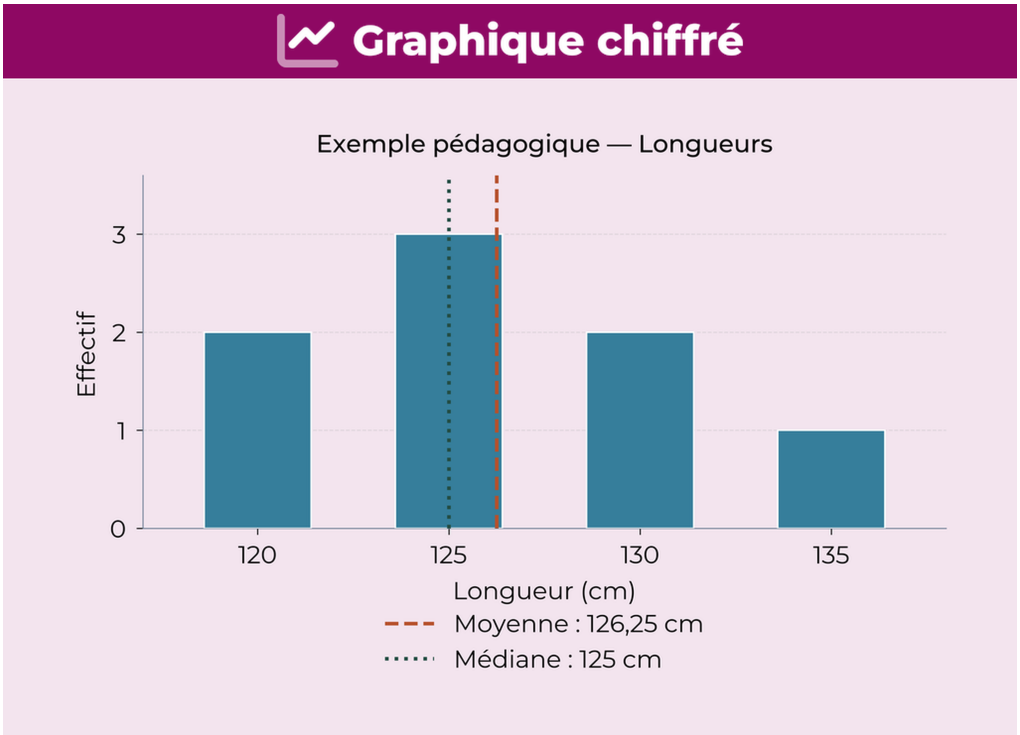
2. Lire et interpréter une série :

Fréquence et moyenne :
La fréquence indique la part d'une valeur dans la série. Tu la calcules en divisant son effectif par l'effectif total. Pour obtenir un pourcentage, multiplie le résultat par 100. La moyenne résume les valeurs par un nombre représentatif.

Pour calculer une moyenne, additionne toutes les valeurs, puis divise la somme par leur nombre. Garde toujours l'unité dans ta réponse. Dans l'atelier, cela peut aider à estimer la longueur habituelle des pièces ou la quantité moyenne de fil utilisée.

Valeurs qui résument la série :
La médiane partage une série rangée dans l'ordre en 2 groupes de même taille. Si la série contient un nombre impair de valeurs, c'est celle du milieu. Si elle en contient un nombre pair, calcule la moyenne des 2 valeurs centrales.

Exemple de calcul :
Pour les longueurs du tableau, la somme est 1 010 cm, car 120 + 120 + 125 + 125 + 125 + 130 + 130 + 135 = 1 010. La moyenne est 1 010 ÷ 8 = 126,25 cm. La médiane est (125 + 125) ÷ 2 = 125 cm.



La moyenne de 126,25 cm donne une longueur habituelle globale, tandis que la médiane de 125 cm indique le centre de cette série rangée. Pour un tapis à reprendre, ces résultats aident à comparer les mesures, mais ne remplacent jamais la mesure de la pièce concernée.

3. Représenter les données clairement :

Choisir un graphique adapté :
Un diagramme en bâtons compare des valeurs séparées, comme des catégories de défauts. Un histogramme représente des valeurs regroupées en intervalles, comme des longueurs. Un diagramme circulaire montre des parts d'un total. Choisis le graphique qui rend la comparaison la plus facile.

- Place un titre qui précise le sujet observé.
- Indique les unités, par exemple les centimètres.
- Choisis une échelle régulière et lisible.
- Vérifie que les données représentées correspondent au tableau.

Mini cas pratique et contrôle :

En stage, tu contrôles 10 tapis et notes 4 franges à reprendre, 3 zones usées et 3 taches. Tu comptes chaque catégorie, puis tu représentes les effectifs en bâtons. Le résultat montre que les franges sont le défaut le plus fréquent.

Le livrable attendu est une feuille avec le tableau des 3 effectifs, un diagramme titré et une phrase d'interprétation. Avant de la remettre, utilise cette petite check-list pour éviter les oublis courants.

- Ai-je compté les 10 tapis sans doublon ?
- Le total des effectifs est-il bien égal à 10 ?
- Le graphique possède-t-il un titre et des unités utiles ?
- Les graduations sont-elles régulières et lisibles ?
- Ma phrase indique-t-elle le défaut le plus fréquent ?

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser une série, organise les données et vérifie que le total des effectifs correspond au nombre d'éléments observés.

- La **fréquence d'une valeur** est son effectif divisé par le total ; multiplie par 100 pour obtenir un pourcentage.
- La **moyenne d'une série** est la somme des valeurs divisée par leur nombre. La médiane partage une série ordonnée en deux groupes égaux.
- Choisis un graphique adapté et ajoute un titre, les unités et une échelle régulière.

Un tableau fiable et une représentation lisible t'aident à interpréter les résultats et à repérer la valeur ou la catégorie la plus fréquente.

Chapitre 4 : Probabilités et simulations simples

1. Comprendre une probabilité :

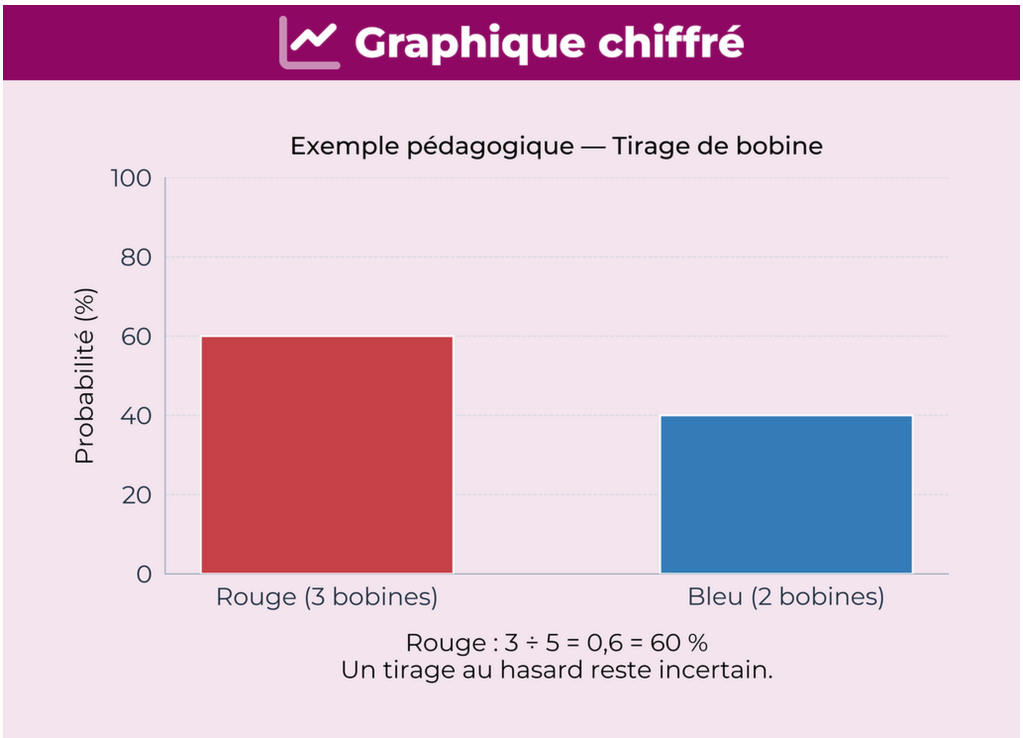
Vocabulaire essentiel :
Une expérience aléatoire est une expérience dont tu ne peux pas prévoir le résultat avec certitude. Par exemple, tirer au hasard une bobine parmi plusieurs couleurs peut donner différents résultats. Chaque résultat possible s'appelle une issue.

Calculer une probabilité :
Quand toutes les issues ont la même chance d'arriver, tu calcules la probabilité en divisant le nombre de résultats favorables par le nombre de résultats possibles. Une probabilité se situe toujours entre 0 et 1, ou entre 0 % et 100 %.

Probabilité	Interprétation
0	L'événement est impossible.
0,5, soit 50 %	L'événement a une chance sur 2 de se produire.
1	L'événement est certain.

Exemple de tirage de fils :
Dans un bac, il y a 3 bobines rouges et 2 bleues. Tu tires une bobine sans regarder. La probabilité d'obtenir du rouge est 3 ÷ 5 = 0,6, soit 60 %. Cela t'aide à estimer les chances de choisir une couleur, mais ne garantit pas le résultat d'un tirage.

Graphique chiffré



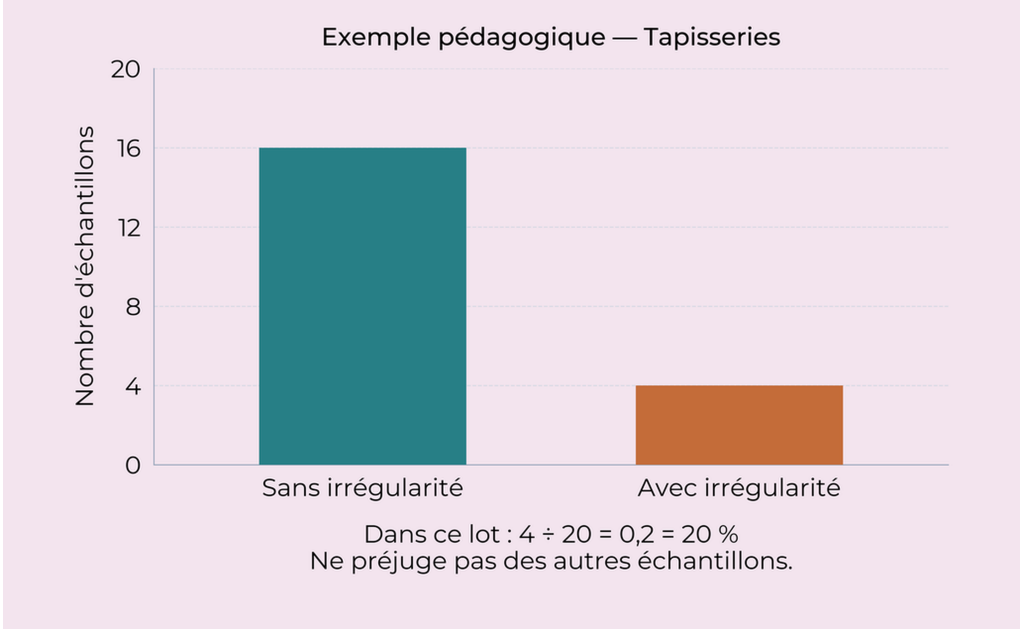
2. Calculer et interpréter des chances :

Repérer les issues :
Avant de calculer, compte toutes les possibilités et celles qui répondent à la question. Vérifie que chaque issue a la même chance d'arriver. Si les objets ne sont pas identiques ou si le tirage n'est pas équilibré, la division simple peut ne pas convenir.

Passer d'une fraction à un pourcentage :
La fraction donne une probabilité, et tu peux la convertir en pourcentage en la multipliant par 100. Pour comparer des choix de matériaux ou de couleurs, le pourcentage est souvent plus facile à lire rapidement.

Exemple de contrôle de couleurs :
Tu contrôles 20 échantillons de tapisseries, dont 4 présentent une petite irrégularité. La proportion observée est 4 ÷ 20 = 0,2, soit 20 %. Cela décrit ce lot contrôlé, mais ne prouve pas que 20 % de tous les échantillons seront irréguliers.

Graphique chiffré



Mini cas pratique :
Avant de préparer une petite réparation, tu prends au hasard 1 coupon parmi 10 coupons, dont 6 sont rouges. La probabilité de choisir le rouge est 6 ÷ 10 = 0,6, soit 60 %. Le résultat t'aide à anticiper, sans remplacer la vérification du stock.

- Contexte : 10 coupons sont disponibles, dont 6 rouges.
- Étapes : tu comptes les coupons, puis tu calcules 6 ÷ 10.
- Résultat : la probabilité de tirer un coupon rouge est de 60 %.

- Livrable attendu : une fiche de préparation indiquant le calcul et la quantité de coupons à vérifier.

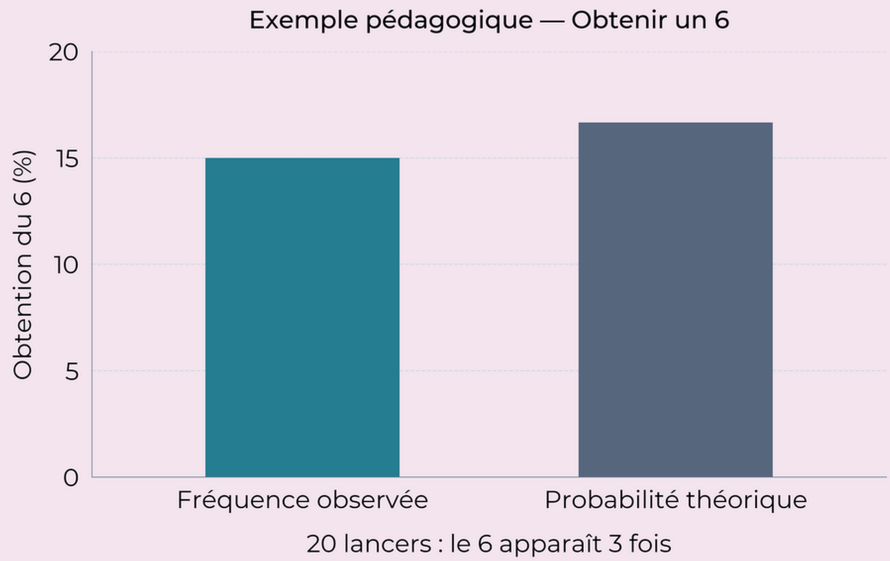
3. Simuler une expérience simple :

Pourquoi faire une simulation ?
Une simulation reproduit une expérience aléatoire plusieurs fois, avec un dé, des jetons ou un tableau de nombres. Elle permet d'observer une tendance. Sur un petit nombre d'essais, les résultats peuvent s'éloigner de la probabilité théorique.

Réaliser et noter les essais :
Choisis une règle claire, effectue plusieurs essais dans les mêmes conditions, puis note chaque résultat. Calcule ensuite la fréquence observée en divisant le nombre de résultats recherchés par le nombre total d'essais.

Exemple de simulation avec un dé :
Tu lances 20 fois un dé et tu comptes les fois où tu obtiens 6. Si le 6 apparaît 3 fois, sa fréquence observée est 3 ÷ 20 = 0,15, soit 15 %. La probabilité théorique est 1 ÷ 6, environ 16,7 %. L'écart est normal sur seulement 20 essais.

Graphique chiffré



Checklist pour éviter les erreurs :
Je me sers de cette petite liste avant de rendre un calcul. Elle m'évite surtout de confondre une probabilité théorique, calculée avant l'expérience, avec une fréquence observée après plusieurs essais.

Vérification	À faire

Issues	Compter toutes les possibilités.
Résultats favorables	Compter ceux qui répondent à la question.
Calcul	Diviser les résultats favorables par les issues possibles.
Simulation	Noter chaque essai sans en oublier.
Interprétation	Préciser s'il s'agit d'une probabilité ou d'une fréquence observée.

Ce qu'il faut retenir

Une probabilité mesure les chances qu'un événement se produise. Si toutes les issues sont équiprobables, divise le nombre de résultats favorables par le nombre d'issues possibles. Tu peux convertir le résultat en pourcentage.

- Vérifie que les issues ont la même chance d'arriver avant d'utiliser la division.
- Une **simulation répétée** permet d'observer une fréquence, qui peut différer de la probabilité théorique.
- Note tous les essais et distingue bien **fréquence observée** et probabilité théorique.

Une probabilité aide à anticiper, mais ne garantit jamais le résultat d'un tirage. Plus tu répètes les essais dans les mêmes conditions, mieux tu peux observer une tendance.

Chapitre 5 : Géométrie plane et solides usuels

1. Mesurer les formes planes :

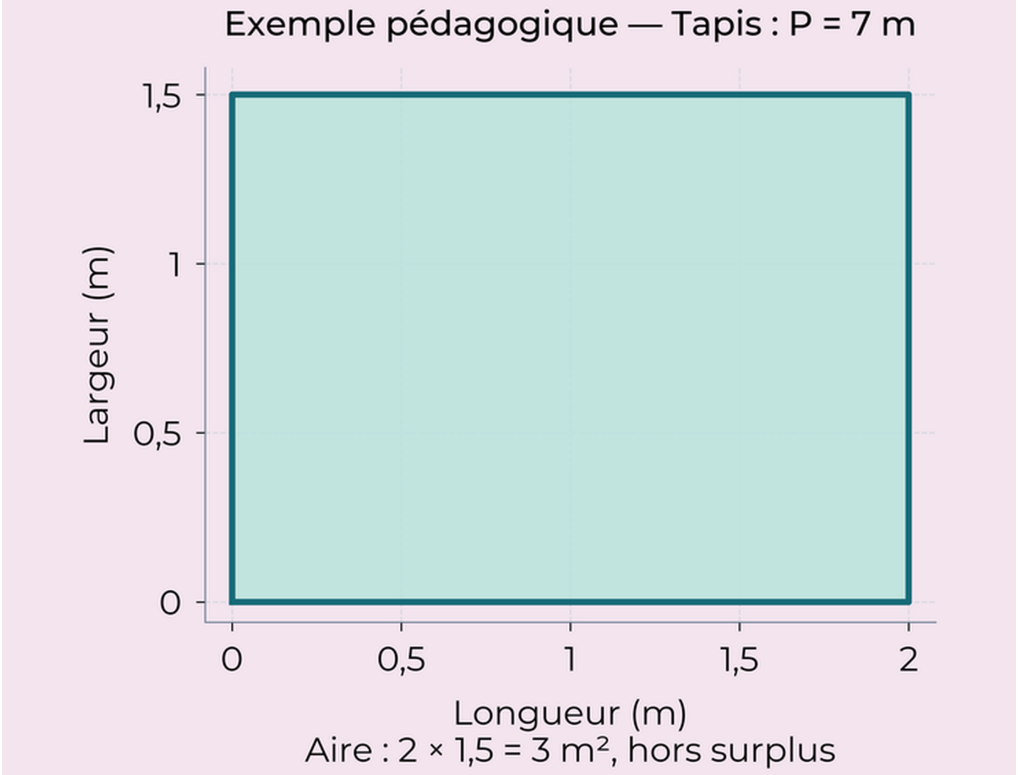
Repérer les formes :
Sur un tapis ou une tapisserie, tu peux rencontrer des formes rectangulaires, carrées ou parfois circulaires. Avant de mesurer, repère les côtés, les angles et les dimensions utiles. Note toujours tes mesures avec leur unité.

Périmètre et aire :
Le périmètre correspond au tour d'une forme. L'aire correspond à la surface qu'elle occupe. Pour un rectangle, périmètre = 2 × (longueur + largeur), et aire = longueur × largeur. Pour un carré, aire = côté × côté.

Le périmètre s'exprime en unités de longueur, comme le mètre ou le centimètre. L'aire s'exprime en unités carrées, comme le mètre carré. C'est une différence importante à garder en tête quand tu prépares une découpe.

Exemple de calcul pour un tapis rectangulaire :
Un tapis mesure 2 m de long et 1,5 m de large. Son périmètre vaut 2 × (2 + 1,5) = 7 m. Son aire vaut 2 × 1,5 = 3 m². Tu prévois donc 3 m² de surface, sans compter les surplus de travail.

Graphique chiffré



Choisir la bonne unité :
Convertis les dimensions avant de calculer si elles ne sont pas dans la même unité. Par exemple, 120 cm = 1,2 m. Mélanger des centimètres et des mètres dans une multiplication donne un résultat faux, même si la formule est bonne.

2. Calculer avec des solides :

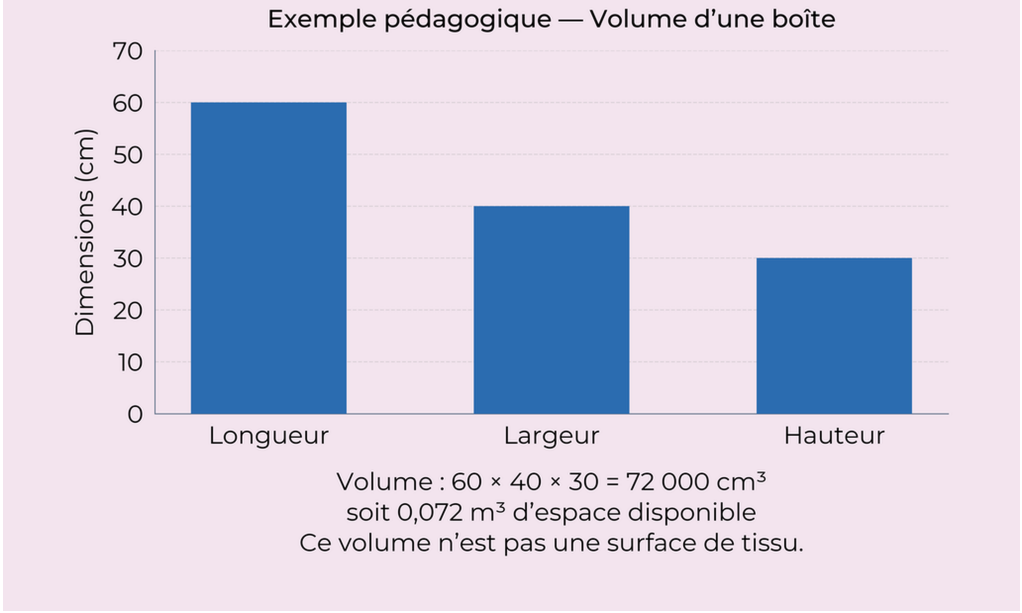
Reconnaître les solides :
Un solide occupe un volume. Dans l'atelier, tu peux en rencontrer sous la forme d'une boîte de rangement ou d'un rouleau de tissu. Les solides usuels à connaître sont notamment le pavé droit, le cube et le cylindre.

Calculer un volume :
Pour un pavé droit, volume = longueur × largeur × hauteur. Pour un cube, volume = côté × côté × côté. Le résultat s'exprime en unités cubes, comme le m³ ou le cm³. Vérifie que toutes les dimensions utilisent la même unité.

Pour un cylindre, le volume se calcule avec l'aire de la base multipliée par la hauteur. La base est un cercle. Au niveau de ce chapitre, retiens surtout de bien distinguer les dimensions du rouleau et de ne pas confondre volume et aire.

Exemple de volume pour une boîte de rangement :
Une boîte mesure 60 cm de long, 40 cm de large et 30 cm de haut. Son volume est 60 × 40 × 30 = 72 000 cm³, soit 0,072 m³. Ce résultat indique l'espace disponible dans la boîte, pas la surface de tissu nécessaire pour la couvrir.

Graphique chiffré



Mini-cas d'atelier :
Tu dois préparer une housse pour une boîte de rangement de 60 cm × 40 cm × 30 cm. Mesure les 3 dimensions, reporte-les sur un croquis, puis identifie les faces à couvrir. Ajoute les marges de couture demandées avant la découpe.

Résultat attendu : un croquis coté avec les dimensions en centimètres. Le livrable est une fiche de découpe indiquant chaque pièce et sa taille, marges comprises. Cette vérification évite de couper une pièce trop petite.

Mesure	Ce qu'elle indique	Unité habituelle
Périmètre	Le tour d'une forme plane	m ou cm
Aire	La surface d'une forme plane	m² ou cm²
Volume	L'espace occupé par un solide	m³ ou cm³

3. Vérifier tes mesures sur le terrain :

Procéder dans le bon ordre :

Prends les mesures avec un mètre adapté, puis note-les immédiatement sur un croquis. Pour une pièce rectangulaire, mesure les 2 côtés. Pour une forme irrégulière, découpe-la mentalement en formes simples et calcule chaque partie séparément.

Éviter les erreurs courantes :
Une erreur fréquente consiste à confondre aire et périmètre. Une autre est d'oublier une conversion ou une marge prévue pour la finition. En stage, j'ai appris à relire le croquis avant toute découpe, car reprendre une pièce mal coupée coûte du temps et du matériau.

Check-list avant de découper :

- Vérifie que chaque mesure est notée avec son unité.
- Convertis les dimensions pour utiliser une seule unité de calcul.
- Choisis la formule adaptée à la forme.
- Contrôle le résultat et ajoute les marges prévues.
- Reporte les dimensions sur un croquis lisible.

Ce qu'il faut retenir

Distingue le **périmètre et l'aire** pour mesurer une forme plane, et le volume pour évaluer l'espace occupé par un solide.

- Rectangle : périmètre = 2 × (longueur + largeur) ; aire = longueur × largeur.
- Pavé droit : volume = longueur × largeur × hauteur. Utilise des **unités cohérentes** avant de calculer.
- Note tes mesures sur un croquis et ajoute les **marges de finition** avant la découpe.

Vérifie tes calculs et tes unités avant de couper pour éviter les erreurs et le gaspillage de matériau.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, options A Tapis et B Tapisseries, tu étudies notamment les solutions, la lumière et la **sécurité des manipulations**, avec des applications possibles à l'entretien des textiles.

Cette matière participe à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, l'évaluation expérimentale dure 45 minutes en dernière année et compte pour 8 points sur 20.

En examen final ponctuel, l'épreuve écrite commune dure 1 h 30, dont 45 minutes prévues pour la Physique-chimie.

Conseil :
Je te conseille de réserver **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Reprends un exercice, puis explique ta démarche à voix haute. Relie tes fiches aux situations d'atelier, par exemple la mesure du pH d'une solution.

Pendant les entraînements, note les unités et vérifie chaque résultat. Prépare une fiche sur les **consignes de sécurité**. Si tu bloques, demande une démonstration à ton enseignant, puis recommence tranquillement.

Table des matières

Chapitre 1 : Sécurité et mesures en électricité courante ..... Aller
1. Éviter les risques électriques ..... Aller
2. Mesurer une grandeur électrique ..... Aller
Chapitre 2 : Mouvement et équilibre des systèmes matériels ..... Aller
1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Observer et mesurer un déplacement ..... Aller
3. Comprendre l'équilibre des systèmes ..... Aller
Chapitre 3 : Solutions aqueuses : composition et préparation ..... Aller
1. Comprendre une solution aqueuse ..... Aller
2. Préparer une solution et mesurer sa concentration ..... Aller
3. Réaliser une manipulation en sécurité ..... Aller
Chapitre 4 : Acoustique et optique : sons, lumière et couleurs ..... Aller
1. Comprendre et maîtriser les sons ..... Aller
2. Utiliser la lumière et comprendre les couleurs ..... Aller
Chapitre 5 : Température et échanges d'énergie thermique ..... Aller

1. Comprendre la température et la chaleur ..... Aller
2. Observer et mesurer les échanges ..... Aller
3. Appliquer ces notions à l'atelier ..... Aller

Chapitre 1 : Sécurité et mesures en électricité courante

1. Éviter les risques électriques :

Comprendre les dangers :
Le courant électrique peut provoquer une électrisation, c'est-à-dire faire passer du courant dans ton corps. Une électrocution est une électrisation mortelle. Le risque augmente si ta peau ou le sol sont mouillés, alors garde tes mains sèches et éloigne l'eau de ton poste de travail.

Protéger ton espace de travail :
Dans un atelier de tapis ou de tapisserie, tu peux utiliser une lampe, un aspirateur ou une rallonge près de tissus, de fils et d'outils. Un câble abîmé peut provoquer un choc ou un départ de feu. Avant de commencer, vérifie son état et dégage le passage.

Adopter les bons réflexes :
Ne démonte jamais une prise, un interrupteur ou une machine si tu n'es pas formé et autorisé. Pour une opération électrique, il faut une habilitation adaptée. Les interventions se font en priorité hors tension, selon les règles de sécurité et sous la responsabilité prévue.

- Signale un câble dénudé, une prise cassée ou une odeur de brûlé.
- Ne branche pas plusieurs multiprises les unes sur les autres.
- Ne tire pas sur le cordon pour débrancher un appareil.
- En cas de doute, arrête l'appareil et préviens ton enseignant ou ton responsable.

Exemple de contrôle avant l'atelier :
Tu dois utiliser un aspirateur et une lampe pendant 2 heures. Tu repères une gaine fendue sur le câble de l'aspirateur. Tu ne le branches pas, tu poses une étiquette « ne pas utiliser » et tu préviens le responsable. Le résultat attendu est un appareil écarté du poste et un défaut signalé.

2. Mesurer une grandeur électrique :

Reconnaître les grandeurs :
La tension, notée U, se mesure en volts (V). L'intensité, notée I, se mesure en ampères (A). La résistance, notée R, se mesure en ohms (Ω). En France, une prise domestique fournit environ 230 V, une tension dangereuse à manipuler sans formation.

Utiliser un multimètre en classe :
Une mesure se fait uniquement sur un montage prévu pour l'exercice, avec ton enseignant. Pour mesurer une tension, règle l'appareil sur V alternatif si la source est alternative, choisis un calibre supérieur à la valeur attendue et place les pointes aux bornes du dipôle.

Pour mesurer une intensité, le multimètre se branche en série dans un circuit adapté. Une erreur fréquente consiste à le laisser en mode ampèremètre puis à le brancher directement aux bornes d'une prise. Ne fais jamais cela, le court-circuit peut être très dangereux.

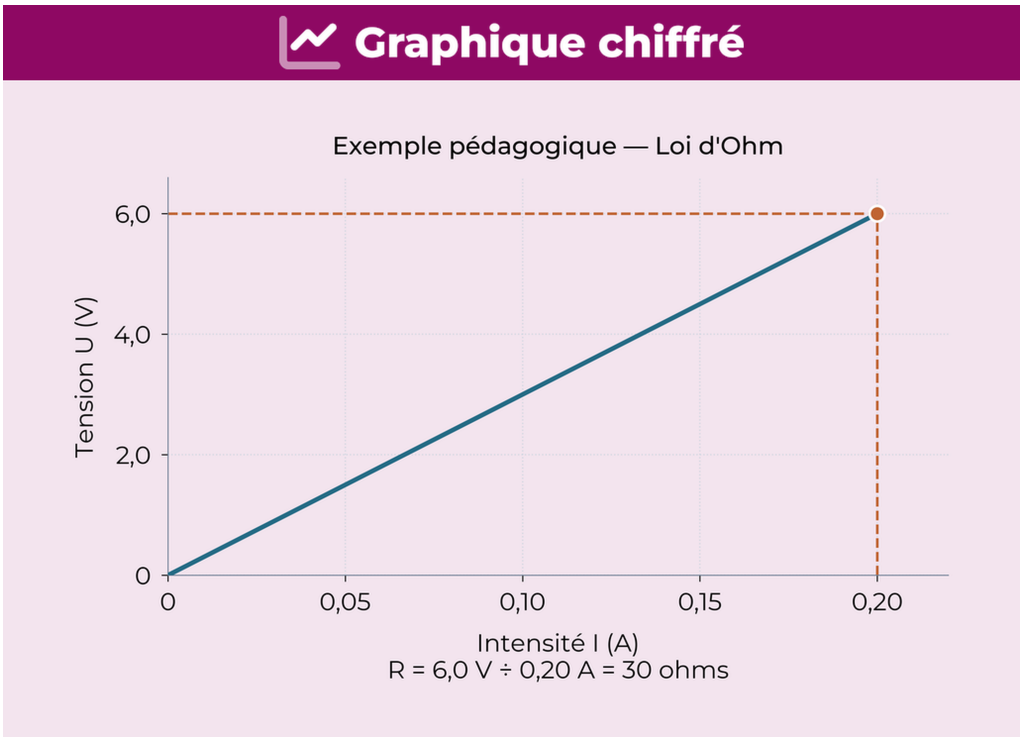
Lire et interpréter les résultats :
Note chaque résultat avec son unité. Si l'écran affiche « OL » ou une valeur inattendue, ne recommence pas au hasard. Coupe l'alimentation du montage, vérifie le réglage et demande conseil. Une mesure n'est utile que si le branchement et le calibre sont corrects.

Mesure	Réglage et branchement	Exemple de résultat
Tension	V, en dérivation	6,0 V
Intensité	A, en série	0,20 A
Résistance	Ω, circuit hors tension	30 Ω

Mini-manipulation en basse tension :
Avec une pile de 6 V, une ampoule adaptée et un multimètre réglé par ton enseignant, mesure la tension aux bornes de l'ampoule, puis l'intensité en série. Si tu lis 6,0 V et 0,20 A, le montage fonctionne et les unités montrent clairement ce que tu as mesuré.

La loi d'Ohm permet de vérifier la cohérence : R = U ÷ I. Ici, 6,0 V ÷ 0,20 A = 30 Ω. Le livrable attendu est un relevé de 2 mesures, avec les unités, le schéma du branchement et le calcul de la résistance en ohms.

Graphique chiffré



Ta check-list avant une mesure :

- Repère la source et vérifie qu'il s'agit du montage d'exercice prévu.
- Inspecte le multimètre, les cordons et les pointes de touche.
- Choisis la bonne grandeur, le bon type de courant et un calibre adapté.
- Branche l'appareil correctement, tension en dérivation, intensité en série.
- Note le résultat avec son unité et fais vérifier tout branchement incertain.

En atelier, prends l'habitude de ranger les câbles loin des tapis, des tissus et des zones de passage. C'est un petit geste, mais il évite qu'un fil soit accroché ou écrasé pendant le travail.

Ce qu'il faut retenir

Protège-toi des risques électriques et ne manipule les installations que si tu es formé et autorisé. Avant toute mesure, vérifie le matériel et choisis le bon réglage.

- Garde les mains sèches, éloigne l'eau et inspecte les câbles. Signale tout défaut et n'utilise jamais un appareil endommagé.
- Mesure la tension en dérivation, l'intensité en série et la résistance sur un circuit hors tension.
- Note chaque résultat avec son unité et demande conseil en cas d'affichage inhabituel ou de doute.

La prise domestique, autour de 230 V, est dangereuse. En atelier, privilégie les montages basse tension encadrés et garde les câbles rangés hors des passages.

Chapitre 2 : Mouvement et équilibre des systèmes matériels

1. Décrire un mouvement :

Référentiel et trajectoire :
Pour décrire un mouvement, tu choisis d'abord un objet de référence, appelé référentiel. Tu observes ensuite la trajectoire, c'est-à-dire le chemin suivi par l'objet. Le mouvement dépend du référentiel choisi.

Vitesse et calcul :
La vitesse indique la distance parcourue pendant une durée donnée. Pour la calculer, divise la distance par le temps : v = d ÷ t. En mètres et secondes, tu obtiens une vitesse en mètres par seconde, notée m/s.

- Distance d en mètres, m.
- Durée t en secondes, s.
- Vitesse v en mètres par seconde, m/s.

Au stage, repère d'abord ce qui bouge et par rapport à quoi. Ne confonds pas la distance parcourue avec la position de l'objet. Cette distinction aide à comprendre pourquoi un chariot peut sembler immobile par rapport à toi, mais avancer par rapport à l'atelier.

Exemple de calcul de vitesse :
Un chariot parcourt 3 m en 6 s. Son déplacement est régulier, donc v = 3 ÷ 6 = 0,5 m/s. Il avance de 0,5 m chaque seconde, une allure facile à suivre à pied.

2. Observer et mesurer un déplacement :

Manipulation courte :
Pour observer un mouvement, prends un petit chariot, un mètre ruban et un chronomètre. Sur une table dégagée, mesure une distance de 1 m, puis chronomètre le passage du chariot entre les 2 repères.

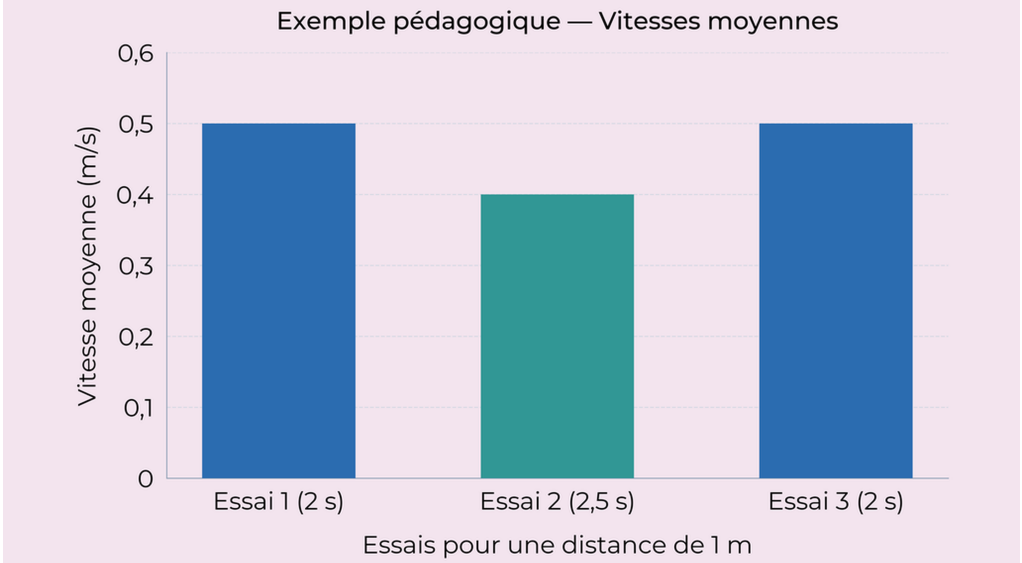
- Matériel : un chariot, un mètre ruban et un chronomètre.
- Étape 1 : marque un départ et une arrivée espacés de 1 m.
- Étape 2 : fais rouler le chariot et mesure le temps de trajet.
- Étape 3 : calcule la vitesse avec v = d ÷ t.

Lire les résultats :
Note les mesures avec leurs unités, puis compare les vitesses. Si le temps diminue pour la même distance, le chariot va plus vite. Si tu répètes la mesure 3 fois, tu limites l'effet d'un départ trop brusque ou d'un chronométrage imprécis.

Essai	Distance	Durée	Vitesse moyenne

1	1 m	2 s	0,5 m/s
2	1 m	2,5 s	0,4 m/s
3	1 m	2 s	0,5 m/s

Graphique chiffré



Exemple de mini-cas en atelier :
Tu dois déplacer un rouleau de tissu sur un chariot sur 2 m. Tu chronomètres 4 s, calcules 2 ÷ 4 = 0,5 m/s, puis vérifies que le passage reste dégagé. Livrable attendu : une fiche indiquant la distance, la durée et la vitesse avec leurs unités.

3. Comprendre l'équilibre des systèmes :

Forces et équilibre :
Une force peut pousser, tirer ou déformer un objet. Elle se représente par une flèche qui indique sa direction et son sens. Un objet est en équilibre si les forces qui s'exercent sur lui se compensent et s'il reste immobile.

Une charge posée sur une table est attirée vers le bas par son poids. La table exerce une force de soutien vers le haut. Si ces forces se compensent, la charge ne se met pas à bouger verticalement.

Vérifications sur le terrain :
Avant de déplacer du matériel, vérifie que la charge est stable et que le chariot est posé sur un sol plat. Une charge mal répartie peut faire basculer l'ensemble, même si le chariot paraît solide.

Vérification	Action à faire
Sol	Vérifie qu'il est stable et dégagé.
Charge	Place-la au centre du chariot.
Équilibre	Contrôle que rien ne penche ni ne glisse.
Déplacement	Pousse doucement et garde le passage libre.
Arrêt	Immobilise le chariot avant de retirer la charge.

Exemple d'équilibre :
Tu poses un rouleau de tapisseries de 8 kg au milieu d'un chariot immobile. Le poids agit vers le bas et le support du chariot vers le haut. Si le rouleau ne penche pas et ne roule pas, l'ensemble est en équilibre.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, choisis un **référentiel adapté** et repère la trajectoire. La vitesse se calcule avec la formule **v = d ÷ t**.

- Mesure distance et durée avec leurs unités, puis répète les essais pour fiabiliser les résultats.
- Des forces opposées qui se compensent maintiennent un objet en équilibre.
- Avant de déplacer une charge, vérifie le sol, centre la charge et assure-toi qu'elle ne glisse pas.

Ces mesures et contrôles t'aident à comprendre les déplacements et à manipuler le matériel en sécurité.

Chapitre 3 : Solutions aqueuses : composition et préparation

1. Comprendre une solution aqueuse :

Composition :
Une solution aqueuse est un mélange homogène dont le principal solvant est l'eau. Le soluté est la substance qui se dissout dans l'eau. Une fois le mélange réussi, tu ne distingues plus les particules de soluté à l'œil nu.

Vocabulaire utile :

- Le solvant dissout une autre substance. Dans une solution aqueuse, c'est l'eau.
- Le soluté se dissout dans le solvant, par exemple du sel ou du sucre.
- La solution est le mélange obtenu après dissolution.

Attention, un liquide transparent n'est pas forcément de l'eau pure. Du sel peut être dissous dans l'eau sans être visible. Pour ton travail sur les tapis ou les tapisseries, identifie toujours le produit et vérifie les consignes avant de l'utiliser sur une fibre.

Exemple de solution aqueuse :
Tu mélanges 5 g de sel avec 100 mL d'eau. Le sel est le soluté, l'eau est le solvant, et le mélange homogène obtenu est une solution aqueuse salée.

2. Préparer une solution et mesurer sa concentration :

Préparation simple :
Pour préparer une solution, commence par peser le soluté, puis mesure le volume d'eau avec une éprouvette graduée. Verse l'eau dans un récipient adapté, ajoute le soluté et mélange jusqu'à ce qu'il soit dissous.

En atelier, garde ton espace propre et étiquette le récipient avec le contenu et la date. Ne goûte jamais un mélange et ne réutilise pas un contenant alimentaire pour stocker un produit de travail.

Calcul de concentration massique :
La concentration massique indique la masse de soluté dissoute dans un volume de solution. La formule utile est C = m ÷ V. C s'exprime en g/L, m en grammes et V en litres.

Pour le calcul, convertis d'abord les millilitres en litres. Par exemple, 100 mL correspondent à 0,100 L. Cette conversion évite une erreur fréquente qui rendrait le résultat 1 000 fois trop grand ou trop petit.

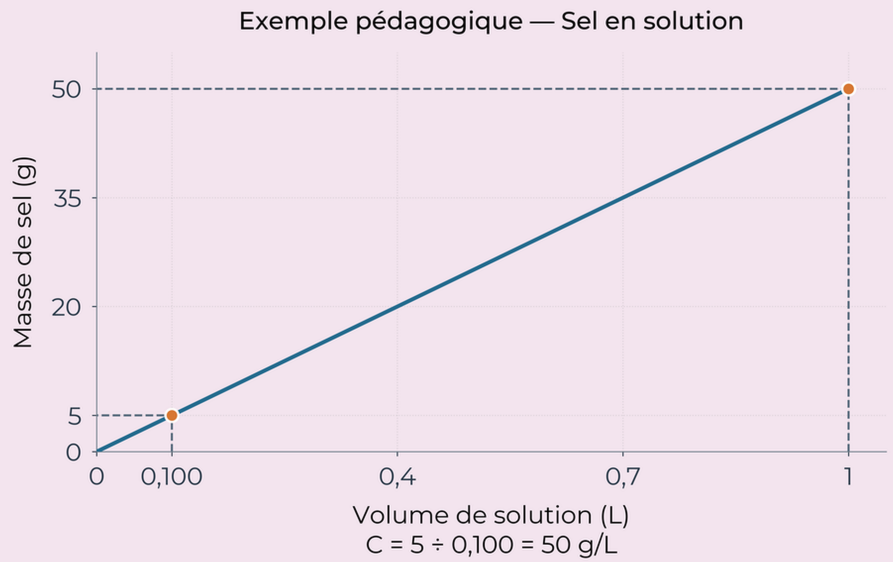
Exemple de calcul :
Tu dissous 5 g de sel et tu obtiens 0,100 L de solution. C = 5 ÷ 0,100 = 50 g/L. Cela signifie que chaque litre de cette solution contiendrait 50 g de sel, si le mélange était préparé dans ce volume.

Représentation visuelle



Concentration massique : C = m ÷ V, exprimée en g/L

Graphique chiffré



Grandeur	Mesure	Unité
Masse de sel, m	5	g
Volume de solution, V	0,100	L

Concentration, C	50	g/L

3. Réaliser une manipulation en sécurité :

Mini cas pratique :
En cours, tu dois préparer 100 mL d'eau salée pour t'entraîner à mesurer et calculer. Pèse 5 g de sel, mesure 100 mL d'eau, mélange jusqu'à dissolution et note les mesures. Le résultat attendu est une solution homogène de concentration 50 g/L.

Le livrable attendu est une fiche de préparation avec le nom du mélange, les mesures, le calcul avec les unités et une observation. Pour un vrai traitement de tapis ou de tapisserie, ne transpose pas cet essai sans consigne adaptée au matériau.

Check-list avant de commencer :

- Lis l'étiquette et les consignes du produit.
- Prépare une balance, un récipient propre et une éprouvette graduée.
- Note les masses et les volumes avec leurs unités.
- Mélange doucement et vérifie si le soluté est dissous.
- Étiquette le récipient et range le matériel après usage.

Si le mélange reste trouble ou si un dépôt apparaît, il n'est pas homogène. Ne décide pas seul d'ajouter un autre produit. Pendant un stage, cette prudence évite d'abîmer une fibre ou de créer un mélange dont tu ne connais pas les effets.

Ce qu'il faut retenir

Une solution aqueuse est un mélange homogène où l'eau, **le solvant principal**, dissout un soluté. Pour la préparer, mesure soigneusement les ingrédients et mélange jusqu'à dissolution.

- La concentration massique se calcule avec **C = m ÷ V** et s'exprime en g/L.
- Convertis le volume en litres avant le calcul : 100 mL = 0,100 L.
- Étiquette le récipient, note les unités et suis les consignes de sécurité.

Pour 5 g de sel dans 100 mL de solution, la concentration est de 50 g/L. En atelier, vérifie toujours le produit et sa compatibilité avec les fibres avant usage.

Chapitre 4 : Acoustique et optique : sons, lumière et couleurs

1. Comprendre et maîtriser les sons :

Comment naît un son ?
Un son est produit par une vibration. Cette vibration se propage dans l'air jusqu'à ton oreille. Elle ne se propage pas dans le vide. Dans un atelier, les outils, les métiers à tisser et les voix peuvent produire des sons différents.

Fréquence et volume :
La fréquence, mesurée en hertz (Hz), indique si un son est grave ou aigu. Le niveau sonore, mesuré en décibels (dB), indique si le son est faible ou fort. Ces 2 mesures décrivent des choses différentes.

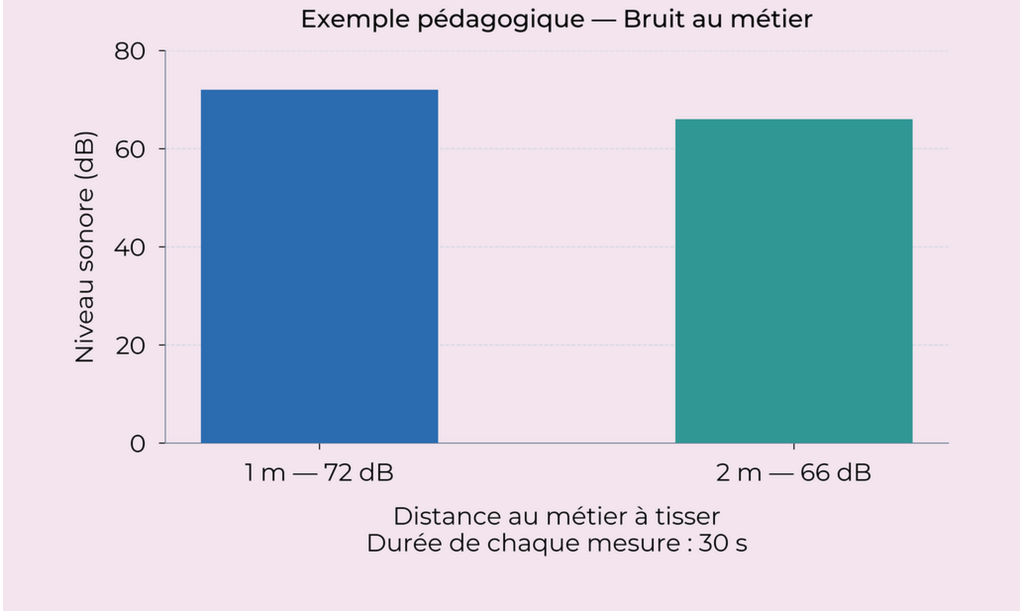
Un son grave a une fréquence basse, tandis qu'un son aigu a une fréquence élevée. Un niveau sonore important peut fatiguer l'oreille. Au stage, évite de coller ton oreille à un appareil bruyant et signale un bruit inhabituel.

Mesurer sans se tromper :
Tu peux mesurer le niveau sonore avec un sonomètre ou une application, mais un téléphone donne seulement une estimation. Mesure au même endroit, à la même distance et pendant la même durée pour comparer correctement les résultats.

Situation mesurée	Niveau indicatif	À retenir
Conversation calme	Environ 50 dB	Le son reste modéré
Atelier animé	Environ 70 dB	Compare selon la distance
Outil très bruyant	Environ 90 dB	Éloigne-toi et suis les consignes de sécurité

Exemple de mesure en atelier :
À 1 mètre d'un métier à tisser, tu relèves 72 dB pendant 30 secondes. À 2 mètres, tu relèves 66 dB dans les mêmes conditions. Note la distance et la durée avec les mesures, car sans elles, la comparaison est moins utile.

Graphique chiffré



2. Utiliser la lumière et comprendre les couleurs :

Sources et propagation de la lumière :
Une source primaire produit sa propre lumière, comme le Soleil ou une lampe. Un objet éclairé, comme un tapis, renvoie une partie de cette lumière vers tes yeux. La lumière se propage en ligne droite dans un milieu transparent.

Cette distinction aide à comprendre pourquoi les couleurs d'un fil paraissent différentes selon l'éclairage. Une lampe jaune peut modifier ton impression des teintes. Pour choisir ou assortir des fils, regarde-les sous un éclairage proche de celui de leur utilisation.

Réflexion et ombres :
La lumière peut être réfléchie par une surface. Une surface lisse renvoie la lumière de façon ordonnée, tandis qu'une surface mate la diffuse dans plusieurs directions. Un objet opaque bloque la lumière et forme une ombre.

Une ombre nette apparaît quand la source lumineuse est petite et bien placée. Si la source est large, les contours deviennent flous. En atelier, place une lampe de côté pour mieux repérer le relief d'une tapisserie ou les défauts d'un ouvrage.

Couleurs et lumière blanche :
La lumière blanche contient plusieurs couleurs. Un prisme peut la séparer en un spectre coloré. Un objet paraît d'une couleur parce qu'il renvoie davantage certaines couleurs de la lumière qu'il reçoit et en absorbe d'autres.

La couleur perçue dépend donc de l'éclairage. Si un fil rouge est éclairé par une lumière qui contient peu de rouge, il peut sembler plus sombre. Pour éviter une erreur d'assortiment, vérifie les matières à la lumière du jour lorsque c'est possible.

Exemple de contrôle des couleurs :
Tu compares 2 fils qui semblent identiques sous une lampe d'atelier. Place-les ensuite près d'une fenêtre, sans soleil direct. Si leurs teintes diffèrent, note laquelle convient au motif et garde le même éclairage pour terminer ton choix.

Manipulation courte :
Matériel : une lampe, une feuille blanche, un objet opaque et une règle. Place la lampe à 20 cm de l'objet, puis à 40 cm. Observe l'ombre et mesure sa longueur sur la feuille, sans changer la position de l'objet.

- Note la distance entre la lampe et l'objet.
- Mesure la longueur de l'ombre en centimètres.
- Compare les 2 mesures et décris si l'ombre est nette ou floue.

Si l'ombre change de taille, c'est que la position de la source influence la zone éclairée. Indique les distances en centimètres et décris les conditions d'observation. Ces précisions rendent ton compte rendu compréhensible et reproductible.

Mini cas concret :
Contexte : tu dois vérifier l'éclairage d'un poste avant de choisir les fils d'une petite tapisserie de 30 cm sur 20 cm. Tu compares 3 teintes près de la fenêtre, puis sous la lampe du poste, en gardant les fils côte à côte.

Étapes et résultat : tu notes les 3 teintes et l'éclairage retenu, puis tu choisis le fil dont la couleur reste adaptée dans les 2 conditions. Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant les dimensions, les teintes comparées et le choix final.

Check-list avant de travailler :

- Vérifie que ton poste est assez éclairé.
- Observe les couleurs sous un éclairage régulier.
- Place la lampe pour faire ressortir le relief.
- Éloigne-toi d'un outil trop bruyant et signale un bruit anormal.
- Note les distances, les durées et les unités de tes mesures.

Ce qu'il faut retenir

Un son vient d'une vibration et se propage dans l'air. La **fréquence sonore** distingue les sons graves des sons aigus, tandis que les décibels mesurent leur intensité.

- Mesure le bruit à distance et durée identiques pour comparer les résultats.
- La lumière se propage en ligne droite et peut être réfléchie, diffusée ou bloquée pour former une ombre.
- La couleur perçue dépend de la lumière reçue : compare les fils sous un éclairage régulier, si possible à la lumière du jour.

Note les unités et les conditions de tes observations. Éloigne-toi d'un outil trop bruyant et signale tout bruit inhabituel.

Chapitre 5 : Température et échanges d'énergie thermique

1. Comprendre la température et la chaleur :

Température et énergie :
La température indique si un objet est plus ou moins chaud. Elle se mesure avec un thermomètre, en degrés Celsius (°C). La chaleur, elle, est une énergie qui se transfère d'un objet chaud vers un objet plus froid.

Équilibre thermique :
Quand deux objets en contact échangent de l'énergie, le plus chaud se refroidit et le plus froid se réchauffe. Le transfert continue jusqu'à ce qu'ils atteignent la même température. C'est l'équilibre thermique. La chaleur ne passe pas spontanément du froid vers le chaud.

Exemple d'échange thermique :
Tu poses une tasse d'eau à 70 °C dans un atelier à 20 °C. L'eau perd de l'énergie et refroidit. L'air autour se réchauffe très légèrement. Après un moment, l'eau et l'air tendent vers une température plus proche.

2. Observer et mesurer les échanges :

Manipulation courte :
Prends 2 récipients, de l'eau tiède et de l'eau fraîche, ainsi qu'un thermomètre. Mesure la température de chaque eau, mélange-les dans un récipient et mesure à nouveau après 1 minute. Ne touche pas l'eau chaude directement.

Lire les résultats :
La température finale doit se situer entre les 2 températures de départ, si les quantités d'eau sont comparables et si les pertes vers l'air restent faibles. Le thermomètre mesure une température, pas directement la quantité d'énergie transférée.

Étape	Mesure indicative
Eau fraîche avant le mélange	20 °C
Eau tiède avant le mélange	40 °C
Après le mélange, quantités égales	Environ 30 °C

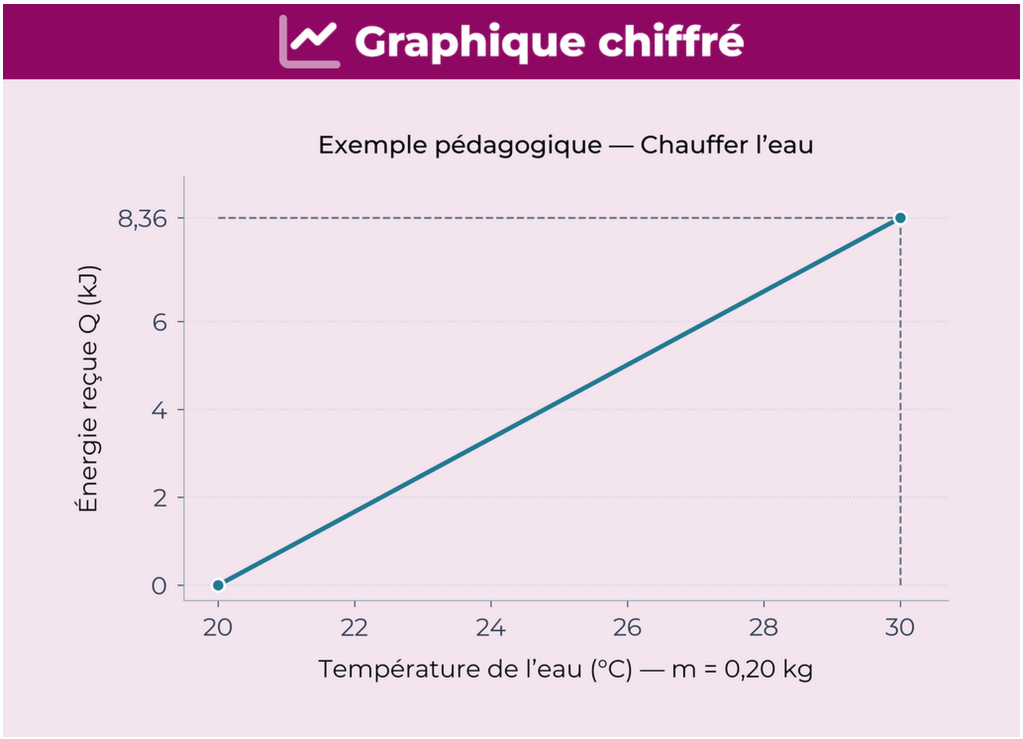
Astuce de mesure :
Attends quelques secondes que la valeur se stabilise, puis lis le thermomètre à hauteur des yeux. Note les températures avec l'unité °C. En atelier, une mesure oubliée ou prise trop vite peut fausser toute ton interprétation.

3. Appliquer ces notions à l'atelier :

Calculer une énergie transférée :
Pour estimer l'énergie reçue ou perdue par de l'eau, utilise la formule Q = m × c × ΔT. Q s'exprime en joules (J), m en kilogrammes (kg), c vaut environ 4 180 J/(kg·°C) pour l'eau, et ΔT est la variation de température en °C.

Mini-cas en atelier :
Tu dois préparer 0,20 kg d'eau, qui passe de 20 °C à 30 °C pour une démonstration. Le calcul donne Q = 0,20 × 4 180 × 10 = 8 360 J, soit environ 8,4 kJ reçus par l'eau.

Graphique chiffré



Exemple de précaution avec un textile :
Avant d'utiliser un fer ou de rapprocher un textile d'une source chaude, vérifie les consignes de l'atelier et la sensibilité de la matière. Une température trop élevée peut marquer, déformer ou fragiliser certaines fibres. Le livrable attendu du mini-cas est une fiche indiquant les 2 températures, le calcul et le résultat en joules.

Check-list avant une mesure :

- Vérifie que le thermomètre est propre et en bon état.
- Note la température de départ avec son unité.
- Éloigne les textiles de l'eau et des surfaces chaudes.
- Attends que la mesure se stabilise avant de la noter.
- Compare les valeurs et indique le sens du transfert d'énergie.

Ce qu'il faut retenir

La **température mesure l'état thermique** d'un objet, tandis que la chaleur est une énergie transférée du plus chaud vers le plus froid jusqu'à l'équilibre thermique.

- Mesure avec un thermomètre et attends que la valeur se stabilise.
- Après mélange, la température finale se situe généralement entre les températures initiales.
- Calcule l'énergie transférée avec **Q = m × c × ΔT**. Pour l'eau, c vaut environ 4 180 J/(kg·°C).

En atelier, note les températures et les unités, puis respecte les précautions liées aux surfaces chaudes et aux textiles sensibles.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, options A Tapis et B Tapisseries, tu développes ta compréhension et ton expression en Anglais, à l'écrit et à l'oral. Le **niveau A2 attendu** permet des échanges simples, notamment dans la vie professionnelle.

L'épreuve obligatoire, de **coefficient 1**, comprend 60 minutes d'évaluation écrite et 6 minutes d'oral. Tu passes le CCF en dernière année dans un établissement habilité, ou un examen final ponctuel dans les autres cas.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **10 minutes par jour** à l'Anglais. Prépare des fiches sur les couleurs, les matières et les réparations. Associe chaque mot à une photo de tapis ou de tapisserie, puis utilise-le dans une phrase courte.

Entraîne-toi à présenter une restauration pendant 3 minutes, puis demande à un camarade de t'interroger. Enregistre-toi pour travailler ta prononciation. Ne cherche pas la perfection, privilégie des **phrases simples et claires**.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre des messages et documents simples ..... Aller
1. Repérer les informations utiles ..... Aller
2. Comprendre une consigne ou un message ..... Aller
Chapitre 2 : Se présenter et échanger dans la vie quotidienne ..... Aller
1. Te présenter simplement ..... Aller
2. Échanger dans une situation courante ..... Aller
3. T'entraîner pour l'atelier et le stage ..... Aller
Chapitre 3 : Présenter ton travail à l'oral et par écrit ..... Aller
1. Préparer ta présentation ..... Aller
2. Présenter ton travail à l'oral ..... Aller
3. Rédiger une présentation courte ..... Aller
Chapitre 4 : Découvrir les cultures anglophones ..... Aller
1. Repérer la diversité des pays anglophones ..... Aller
2. Observer les traditions et les arts ..... Aller
3. Communiquer avec respect ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre des messages et documents simples

1. Repérer les informations utiles :

Observer avant de lire :
Quand tu reçois un message en anglais, commence par repérer sa forme. Un courriel, une note d'atelier, une étiquette ou un planning ne se lisent pas de la même façon. Le titre, la date et l'expéditeur t'aident déjà à comprendre la situation.

Identifier les mots clés :
Ne cherche pas à traduire chaque mot. Repère d'abord les noms, les chiffres, les heures et les verbes d'action. Au stage, cette méthode t'aide à comprendre une consigne rapidement, même si tu ne connais pas tout le vocabulaire.

Anglais	Français
Repair the red carpet.	Répare le tapis rouge.
Check the back of the tapestry.	Vérifie l'envers de la tapisserie.
The workshop opens at 8:30.	L'atelier ouvre à 8 h 30.
Use a small needle.	Utilise une petite aiguille.
Do not cut the yarn.	Ne coupe pas le fil.
The customer arrives on Monday.	Le client arrive lundi.

Exemple d'une consigne d'atelier :
Tu lis « Do not move the carpet before 10:00. » (Ne déplace pas le tapis avant 10 h.) Le mot « not » indique une interdiction et l'heure précise quand tu peux agir. Tu sais donc quoi éviter et jusqu'à quand.

2. Comprendre une consigne ou un message :

Lire les documents du quotidien :
Dans un message professionnel, cherche qui écrit, à qui, pourquoi et pour quand. Sur une fiche de travail, repère l'objet à réparer, le défaut signalé et l'action demandée. Ces informations évitent les erreurs sur un tapis ou une tapisserie.

Vérifier ce que tu as compris :
Relis les chiffres et les mots qui changent le sens, comme « before » (avant), « after » (après) ou « do not » (ne pas). Si une consigne reste floue, demande une précision au lieu de deviner.

Exemple de mini-dialogue à l'atelier :
« Should I repair the edge first? » (Est-ce que je dois réparer le bord en premier ?)

« Yes, repair the edge before cleaning the carpet. » (Oui, répare le bord avant de nettoyer le tapis.)

Dans ce dialogue, « first » (en premier) et « before » (avant) donnent l'ordre des tâches. Tu peux ainsi reformuler la consigne pour vérifier que tu as bien compris.

Erreurs fréquentes :

- Ne confonds pas « before » (avant) et « after » (après), car tu risques d'inverser l'ordre du travail.
- Ne prends pas « do not » (ne pas) pour une simple suggestion, cette expression signale une interdiction.
- Ne traduis pas un mot isolé sans regarder la phrase entière, le contexte précise souvent son sens.

Exemple de mini-cas concret :
À 9 h, tu reçois une fiche demandant de vérifier 2 zones effilochées sur une tapisserie avant l'arrivée du client à 10 h. Tu repères l'objet, le défaut et l'heure, puis tu notes les zones concernées. Le livrable attendu est une fiche remplie avec 2 observations et l'heure de vérification.

Ta check-list avant d'agir :

- Repère le type de document et son expéditeur.
- Entoure les heures, les dates et les quantités.
- Repère les verbes d'action et les interdictions.
- Vérifie l'objet concerné, tapis ou tapisserie.
- Reformule la consigne en français si tu hésites.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message ou une consigne en anglais, observe le document et repère les informations essentielles sans traduire chaque mot.

- Identifie l'expéditeur, le destinataire, l'objet et l'échéance.
- Repère les **mots clés**, les chiffres, les horaires et les verbes d'action.
- Vérifie les termes qui changent le sens, comme **before et after** ou **do not**.
- Si tu hésites, reformule la consigne ou demande une précision plutôt que de deviner.

Le contexte t'aide à comprendre la tâche et à éviter les erreurs. Vérifie toujours l'ordre des actions et les interdictions avant d'agir.

Chapitre 2 : Se présenter et échanger dans la vie quotidienne

1. Te présenter simplement :

Les informations essentielles :
Pour te présenter en anglais, donne ton prénom, ta formation et une information personnelle simple. Au début, je faisais des phrases trop longues. En stage, j'ai compris qu'une présentation courte est plus facile à retenir et à prononcer.

Les phrases utiles :

En anglais	En français
Hello, my name is Sam.	Bonjour, je m'appelle Sam.
I'm a student.	Je suis élève.
I study carpet weaving.	J'étudie le rentrayage de tapis.
I work with tapestries.	Je travaille sur des tapisseries.
I'm from France.	Je viens de France.
Nice to meet you.	Ravi de te rencontrer.

Exemple de présentation :
Hello, my name is Lina. I'm a student and I study carpet weaving. I'm from Lyon. (Bonjour, je m'appelle Lina. Je suis élève et j'étudie le rentrayage de tapis. Je viens de Lyon.)

2. Échanger dans une situation courante :

Poser une question et répondre :
Dans une conversation, écoute les mots importants avant de répondre. Tu peux demander de répéter si tu n'as pas compris. C'est plus professionnel que de faire semblant d'avoir compris une consigne ou une question.

Mini-dialogue en atelier :
Visitor: Hello, what are you working on? (Visiteur : Bonjour, sur quoi travailles-tu ?)

Student: I'm repairing a carpet. (Élève : Je répare un tapis.)

Visitor: Is it difficult? (Visiteur : Est-ce difficile ?)

Student: A little, but I enjoy it. (Élève : Un peu, mais j'aime ça.)

Demander de l'aide :
Could you repeat that, please? (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)

Could you speak more slowly, please? (Peux-tu parler plus lentement, s'il te plaît ?)

I don't understand this word. (Je ne comprends pas ce mot.)

Exemple d'erreur fréquente :
Évite de dire "I have 17 years" pour donner ton âge. En anglais, dis plutôt "I'm 17 years old" (J'ai 17 ans). Cette erreur arrive souvent parce que la phrase française se traduit mot à mot.

3. T'entraîner pour l'atelier et le stage :

Une méthode simple :
Avant un échange, prépare 3 phrases sur toi et entraîne-toi à les dire à voix haute pendant 5 minutes. Prononce lentement, respire entre les phrases et garde un vocabulaire que tu connais. La clarté compte plus que l'accent parfait.

Mini-cas concret :
Lors d'une visite d'atelier de 10 minutes, tu accueilles une personne anglophone. Tu te présentes, nommes ton travail et réponds à une question. Le livrable attendu est une présentation orale de 3 phrases et un échange de 2 répliques.

Hello, my name is Adam. I'm a student and I'm repairing a tapestry. (Bonjour, je m'appelle Adam. Je suis élève et je répare une tapisserie.)

I'm using a needle and wool. (J'utilise une aiguille et de la laine.)

Ta check-list avant de parler :

- Prépare ton prénom et ta formation.
- Choisis 2 mots utiles pour décrire ton travail.
- Parle assez lentement pour être compris.
- Demande de répéter si nécessaire.
- Termine l'échange poliment avec "Thank you" (Merci).

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais, prépare une présentation courte avec ton prénom, ta formation et une information personnelle. Privilégie la **clarté du message** plutôt qu'un accent parfait.

- Présente-toi et décris ton travail avec des phrases simples.
- Écoute les mots importants et demande de répéter ou de parler plus lentement si besoin.

- Entraîne-toi à voix haute et termine poliment, par exemple avec « Thank you ».

Retenir des **phrases utiles** et parler lentement t'aidera à accueillir une personne anglophone et à répondre avec confiance. Pour l'âge, dis « I'm 17 years old », et non « I have 17 years ».

Chapitre 3 : Présenter ton travail à l'oral et par écrit

1. Préparer ta présentation :

Organiser tes idées :
Avant de parler ou d'écrire en anglais, note les informations importantes dans l'ordre. Présente d'abord ton ouvrage, puis les matériaux et les étapes du travail. Termine par le résultat. Ce petit plan t'aide à ne rien oublier, même si tu es stressé.

Choisir des phrases simples :
Tu n'as pas besoin de faire des phrases compliquées. Utilise le présent pour décrire ton travail et des mots précis pour nommer les outils, les matériaux et les gestes. À l'oral, une phrase courte et claire vaut mieux qu'une longue phrase difficile à terminer.

- "This is a wool tapestry." (C'est une tapisserie en laine.)
- "I use a needle and wool." (J'utilise une aiguille et de la laine.)
- "I repair the damaged area." (Je répare la zone abîmée.)

Vocabulaire utile :
Apprends quelques mots liés à ton ouvrage. Ils te serviront aussi bien pendant une présentation que dans une courte fiche écrite. Le tableau te donne des phrases faciles à réutiliser pour parler d'un tapis ou d'une tapisserie.

Anglais	Français
This is my work.	Voici mon travail.
It is a carpet.	C'est un tapis.
It is a tapestry.	C'est une tapisserie.
The material is wool.	Le matériau est la laine.
I used a needle.	J'ai utilisé une aiguille.
I repaired the edge.	J'ai réparé le bord.
The work took two hours.	Le travail a pris 2 heures.

2. Présenter ton travail à l'oral :

Parler avec méthode :
Quand tu présentes ton ouvrage, montre-le si tu le peux et suis ton plan. Dis ce que tu as réparé, avec quel matériau et comment tu as procédé. Parle lentement, articule et fais une courte pause entre chaque idée.

Répondre à une question :

Tu peux répondre avec une phrase courte, puis ajouter un détail utile. Si tu n'as pas compris, demande à la personne de répéter. J'ai souvent vu des élèves se précipiter. Prendre 2 secondes pour réfléchir rend la réponse plus claire.

Exemple de mini-dialogue :
"What did you repair?" (Qu'as-tu réparé ?)

"I repaired the edge of this carpet." (J'ai réparé le bord de ce tapis.)

"Which material did you use?" (Quel matériau as-tu utilisé ?)

"I used wool." (J'ai utilisé de la laine.)

Éviter les erreurs fréquentes :
En anglais, certains mots français ne se traduisent pas mot à mot. Vérifie surtout le verbe et l'ordre des mots. Relis chaque phrase en te demandant si elle exprime bien l'action réalisée et si le temps correspond à ton travail.

- À éviter : "I am repair the carpet."
- À dire : "I am repairing the carpet." (Je suis en train de réparer le tapis.)
- À éviter : "I used a wool."
- À dire : "I used wool." (J'ai utilisé de la laine.)

Astuce pour l'oral :
Entraîne-toi une fois avec un camarade et chronomètre ta présentation. Vise environ 1 minute pour décrire un petit travail. Enregistre-toi si possible, puis vérifie que tu prononces clairement les mots importants comme "wool" (laine) et "carpet" (tapis).

3. Rédiger une présentation courte :

Construire un texte lisible :
Pour une fiche de travail ou un court compte rendu, écris des phrases simples dans un ordre logique. Indique l'objet, le problème constaté, l'intervention réalisée et le résultat. Relis les noms de matériaux et les verbes avant de rendre ton document.

Mini-cas concret :
Contexte : un tapis présente une petite zone usée près du bord. Tu observes le défaut, choisis une laine proche de la couleur d'origine, puis répares la zone. Après 30 minutes, tu vérifies la solidité du bord et notes le résultat.

Exemple de compte rendu : "I repaired a worn area on a carpet. I used matching wool. The repair took 30 minutes. The edge is now secure." (J'ai réparé une zone usée sur un tapis. J'ai utilisé une laine assortie. La réparation a pris 30 minutes. Le bord est maintenant solide.)

Résultat attendu : le défaut est réparé et ton compte rendu contient 4 informations.
Livrable attendu : une fiche en anglais de 4 phrases, avec l'objet, le problème, le matériau utilisé et la durée de l'intervention.

Checklist avant de présenter :

- Tu as nommé le tapis ou la tapisserie.
- Tu as indiqué le problème ou l'objectif du travail.
- Tu as précisé le matériau et l'outil utilisés.
- Tu as décrit le résultat avec une phrase simple.
- Tu as relu ou répété ta présentation une fois.

Ce qu'il faut retenir

Pour présenter ton travail en anglais, prépare un plan et privilégie des phrases simples et précises.

- Présente l'ouvrage, le problème, les matériaux et les étapes, puis le résultat.
- À l'oral, parle lentement, fais des pauses et demande de répéter si nécessaire.
- À l'écrit, rédige un **compte rendu clair** qui précise l'objet, l'intervention, le matériau et la durée.
- Vérifie les verbes et l'ordre des mots, puis entraîne-toi à présenter en une minute.

Un **plan bien organisé** et des phrases courtes t'aident à communiquer avec confiance. Relis ou répète ta présentation pour vérifier qu'elle est claire et complète.

Chapitre 4 : Découvrir les cultures anglophones

1. Repérer la diversité des pays anglophones :

Des cultures variées :
Les pays anglophones sont les pays où l'anglais est utilisé, mais ils ne partagent pas tous les mêmes habitudes. Le Royaume-Uni, l'Irlande, les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont chacun leurs histoires et leurs traditions.

Des langues et des identités :
Dans un pays anglophone, l'anglais peut côtoyer d'autres langues. Au Canada, par exemple, le français est aussi une langue officielle et les langues autochtones font partie du patrimoine vivant. Il faut donc éviter de réduire un pays à une seule culture.

Quelques repères bilingues :

Phrase en anglais	Traduction française
The United Kingdom	Le Royaume-Uni
The United States	Les États-Unis
Ireland	L'Irlande
Canada	Le Canada
Australia	L'Australie
New Zealand	La Nouvelle-Zélande

Astuce pour comparer :
Quand tu découvres un pays, note 3 éléments : les langues parlées, une tradition et une œuvre ou un motif textile. Cette petite méthode t'aide à retenir des repères sans croire que toute la population vit de la même façon.

2. Observer les traditions et les arts :

Des repères culturels :
La musique, les fêtes, les récits, les vêtements et les arts décoratifs racontent une partie de l'histoire d'un lieu. Observe les formes, les couleurs et les matériaux, puis demande-toi qui les a créés et dans quel contexte.

Respecter les cultures :
Certains motifs sont liés à une communauté, à une histoire ou à une pratique particulière. Évite de les appeler simplement « décoratifs » si tu ne connais pas leur sens. Au Canada, les peuples des Premières Nations, inuit et métis ont des cultures distinctes.

Décrire un objet en anglais :
Pour parler d'un tapis ou d'une tapisserie, commence par des détails visibles et simples. Utilise une phrase courte, puis ajoute une question si tu veux en savoir davantage. C'est plus sûr que de deviner la signification d'un motif.

The pattern is geometric. (Le motif est géométrique.)

What does this symbol mean? (Que signifie ce symbole ?)

Exemple d'observation d'un motif :
Tu observes une tapisserie exposée dans un atelier. Tu décris d'abord ses couleurs et ses formes en anglais, puis tu demandes à ton interlocuteur si le motif possède une signification culturelle. Ainsi, tu restes curieux sans présenter une supposition comme un fait.

3. Communiquer avec respect :

Les formules utiles :
Les accents, le débit et les expressions changent selon les personnes et les régions. Si tu ne comprends pas, ce n'est pas grave. Demande de répéter lentement et reformule ce que tu as compris. Le British Council conseille notamment de tenir compte des accents et des niveaux d'anglais différents.

Phrase en anglais	Traduction française
Hello, my name is…	Bonjour, je m'appelle…
Could you repeat that, please?	Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ?
Could you speak more slowly?	Pourriez-vous parler plus lentement ?
Thank you for explaining.	Merci pour l'explication.
What does this pattern represent?	Que représente ce motif ?

Mini-dialogue en atelier :
Hello, I'm a student. May I ask about this tapestry? (Bonjour, je suis élève. Puis-je poser une question sur cette tapisserie ?)

Of course. This pattern comes from a local tradition. (Bien sûr. Ce motif vient d'une tradition locale.)

Thank you. Could you tell me more about it? (Merci. Pourriez-vous m'en dire davantage ?)

Erreurs fréquentes :

- Évite « I don't understand you », qui peut sembler abrupt. Dis plutôt : « Could you repeat that, please? » (Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ?)
- Ne prétends pas connaître le sens d'un motif. Demande : « What does this pattern represent? » (Que représente ce motif ?)
- Ne confonds pas « English » et « British ». Le premier désigne la langue ou l'Angleterre, tandis que le second concerne le Royaume-Uni ou ses habitants selon le contexte.

Mini-cas concret et livrable attendu :
En 20 minutes, prépare une fiche de 5 lignes sur un tapis ou une tapisserie présenté dans une exposition anglophone. Note le pays ou la région, 3 détails visibles et une question respectueuse en anglais. Livrable attendu : une fiche bilingue courte, sans interprétation inventée.

Check-list avant de présenter :

- J'ai identifié le pays ou la région sans généraliser.
- J'ai décrit 3 détails visibles de l'objet.
- J'ai préparé une question en anglais.
- J'ai vérifié la traduction de mes mots clés.
- J'ai distingué ce que j'observe de ce que je suppose.

Ce qu'il faut retenir

Les pays anglophones ont des histoires, des langues et des traditions différentes. Pour découvrir leurs cultures, observe sans généraliser et distingue les faits de tes suppositions.

- Repère les **langues et traditions** propres à chaque pays ou région.
- Décris les formes et les couleurs d'un objet, puis pose une question avant d'interpréter un motif.
- Pour échanger, demande poliment de répéter ou de parler plus lentement et remercie ton interlocuteur.

Reste curieux et respectueux : tu peux présenter tes observations sans inventer la signification d'un symbole ni réduire une population à une seule culture.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, options A Tapis et B Tapisseries, tu développes ton regard sur les **motifs et les couleurs**. Tu relies tes observations aux styles des textiles pour respecter leur identité lors des réparations.

Cette matière conduit à une **épreuve facultative écrite** de 1 h 30, coefficient 1, en examen final, sans CCF. Tu proposes des recherches graphiques et des commentaires écrits.

L'évaluation est notée sur 20. Seuls les points au-dessus de 10 comptent pour l'obtention du diplôme.

Conseil :
Consacre 20 minutes, 2 fois par semaine, à un carnet d'observation. Dessine un motif géométrique de tapis ou un détail végétal de tapisserie. Ajoute une palette colorée et quelques mots sur les formes observées.

Entraîne-toi à **expliquer tes choix** simplement. Avant de dessiner, souligne les contraintes du sujet. Je te conseille de privilégier une réponse lisible et cohérente plutôt qu'un dessin compliqué. Garde quelques minutes pour vérifier tes commentaires.

Table des matières

Chapitre 1 : Observer objets, espaces et images ..... Aller
1. Observer un objet ..... Aller
2. Lire un espace et une image ..... Aller
Chapitre 2 : Relier les cultures artistiques aux usages ..... Aller
1. Comprendre le lien entre forme et usage ..... Aller
2. S'inspirer des cultures artistiques ..... Aller
3. Construire une proposition créative ..... Aller
Chapitre 3 : Expérimenter selon un cahier des charges ..... Aller
1. Comprendre le cahier des charges ..... Aller
2. Rechercher et proposer des idées ..... Aller
3. Tester, comparer et choisir ..... Aller
Chapitre 4 : Réaliser et présenter une proposition de design ..... Aller
1. Comprendre la demande et chercher des idées ..... Aller
2. Construire une proposition cohérente ..... Aller
3. Présenter, expliquer et ajuster le projet ..... Aller

Chapitre 1 : Observer objets, espaces et images

1. Observer un objet :

Ce que tu regardes :
Quand tu observes un tapis ou une tapisserie, commence par regarder l'ensemble, puis les détails. Repère la forme, les dimensions, les couleurs, les matières, les motifs et la façon dont les éléments sont assemblés.

Comment décrire sans deviner ?
Décris d'abord ce que tu vois, sans inventer l'histoire de l'objet. Tu peux noter sa fonction, son état et les traces d'usure. Cette méthode t'aide à choisir des idées adaptées avant de dessiner ou de proposer une matière.

Exemple d'observation :
Sur un tapis de 80 cm sur 120 cm, tu remarques un motif géométrique bleu et beige, une bordure répétée et une zone usée près d'un angle. Ce sont des faits observables que tu peux noter ou dessiner.

Représentation visuelle



Comparer des fils permet d'assurer une reprise homogène et de qualité

Repères à relever :

Élément	Question à te poser
Forme et dimensions	Est-ce rectangulaire, rond, grand ou petit ?

Matières et texture	La surface paraît-elle lisse, rugueuse, épaisse ou souple ?
Couleurs et motifs	Quelles couleurs dominent et quels motifs se répètent ?
État et usage	Où l'objet est-il usé et à quoi sert-il ?

2. Lire un espace et une image :

Observer l'espace :
Dans une pièce, regarde les dimensions, la lumière, les couleurs des murs et la place des meubles. Demande-toi où le tapis ou la tapisserie pourrait se trouver et quel effet il produirait, par exemple réchauffer un coin ou attirer le regard.

Analyser une image :
Pour une photographie, une affiche ou un dessin, repère le sujet principal, les formes, les couleurs et la composition. Observe aussi ce qui est au premier plan et à l'arrière-plan. Une image peut inspirer un motif, mais il faut comprendre ce qui la rend lisible.

De l'observation à l'idée :
Ta démarche créative avance par étapes : recherche d'images et de matières, croquis rapides, puis choix des couleurs et des matériaux. Je trouve utile de faire plusieurs croquis simples avant d'en retenir un, car la première idée n'est pas toujours la plus adaptée.

Ta check-list sur le terrain :

- Note la fonction et les dimensions de l'objet ou de l'espace.
- Repère 3 couleurs dominantes et les motifs visibles.
- Observe la lumière, les matières et les traces d'usure.
- Fais 2 croquis rapides, puis choisis celui qui répond le mieux au besoin.
- Écris le nom des matières envisagées et explique ton choix en une phrase.

Mini cas concret :
En stage, tu observes une tapisserie de 60 cm sur 90 cm destinée à un mur clair. En 15 minutes, tu notes ses formes végétales, relèves 3 couleurs et dessines 2 propositions. Tu choisis celle qui reste lisible à distance. Livrable attendu : une fiche d'observation avec un croquis légendé et une proposition de matières.

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir un tapis ou une tapisserie, commence par une **observation précise**, sans inventer l'histoire de l'objet. Note ses caractéristiques et celles de l'espace ou de l'image qui t'inspire.

- Relève forme, dimensions, matières, couleurs, motifs, état et usage.

- Dans une pièce ou une image, observe lumière, composition et emplacement possible.
- Fais plusieurs **croquis rapides**, puis choisis celui qui répond le mieux au besoin.
- Indique les matières envisagées et justifie ton choix.

Une fiche d'observation avec un croquis légendé t'aide à transformer les faits observés en une **proposition adaptée**.

Chapitre 2 : Relier les cultures artistiques aux usages

1. Comprendre le lien entre forme et usage :

Observer l'objet :
Pour comprendre une création, demande-toi à quoi elle sert, qui l'utilise et où elle se trouve. Sa forme, ses couleurs et ses matières ne sont pas choisies au hasard. Elles répondent souvent à un besoin pratique ou à une ambiance recherchée.

Relier art et quotidien :
Une œuvre ou un motif peut inspirer un tapis ou une tapisserie, mais il faut l'adapter à son futur usage. Pense au confort, à la solidité, à l'entretien et à l'endroit où l'ouvrage sera installé. C'est un réflexe utile en atelier.

Exemple d'analyse d'un tapis :
Un tapis destiné à une entrée doit supporter les passages répétés. Un motif très clair peut être joli, mais il risque de marquer vite. Tu peux garder l'idée artistique du motif et choisir des couleurs plus adaptées à cet usage.

2. S'inspirer des cultures artistiques :

Repérer les références :
Observe les motifs, les couleurs, les matières et les formes dans les œuvres, les objets anciens ou les décors de différentes cultures. Demande-toi ce qui attire ton regard et ce que ces choix évoquent. Note tes observations avant de dessiner.

Adapter sans copier :
Une référence artistique sert de point de départ, pas de modèle à reproduire à l'identique. Garde une idée, comme un rythme géométrique ou une palette limitée, puis transforme-la pour créer un projet personnel et adapté à la demande.

Élément observé	Question à te poser	Piste d'adaptation
Motif	Est-il géométrique ou végétal ?	Simplifier ses formes pour le tissage.
Couleurs	Quelle ambiance créent-elles ?	Choisir 3 couleurs cohérentes avec le lieu.
Matière	Est-elle adaptée à l'usage ?	Comparer toucher, résistance et entretien.

Exemple d'inspiration adaptée :

Tu repères un décor végétal dans une image ancienne. Pour une tapisserie murale, tu peux en retenir les grandes lignes, dessiner 2 croquis, puis tester une palette de 3 teintes. Tu ne copies pas l'image, tu en réinterprètes le rythme.

3. Construire une proposition créative :

Suivre les étapes :
Commence par rechercher des références liées à la demande. Ensuite, fais plusieurs croquis rapides, puis sélectionne les couleurs et les matières. Enfin, vérifie que ta proposition reste réalisable et adaptée à l'usage prévu. Cette méthode évite de choisir une matière trop tard.

- Observe le lieu, l'objet et son futur utilisateur.
- Note 3 idées visuelles ou références.
- Réalise 2 croquis avant de choisir.
- Compare les matières et justifie ton choix.

Présenter ton choix :
Explique simplement le lien entre ton inspiration et l'usage. Décris les formes, les couleurs et les matières retenues. En stage, j'ai souvent vu qu'un petit échantillon aide davantage qu'une longue explication, surtout si tu indiques clairement ce qu'il permet de vérifier.

Exemple de mini-projet :
Contexte : un client souhaite une petite tapisserie murale de 40 cm sur 60 cm, inspirée de formes végétales. Étapes : recherche de 3 références, réalisation de 2 croquis, choix de 3 couleurs et test d'un échantillon. Résultat : une proposition lisible et adaptée au mur. Livrable attendu : une planche avec les références, les croquis, l'échantillon et une courte justification.

Vérification sur le terrain :

À vérifier	Ta question
Usage	Où et comment l'ouvrage sera-t-il utilisé ?
Référence	Quelle idée artistique veux-tu transformer ?
Croquis	As-tu comparé au moins 2 pistes ?
Matière	Convient-elle au toucher et à l'usage ?
Présentation	As-tu préparé un échantillon et une justification ?

Ce qu'il faut retenir

Pour créer un ouvrage pertinent, relie toujours sa forme à son **usage prévu** et aux besoins de la personne qui l'utilisera.

- Observe les références artistiques, puis transforme leurs motifs, couleurs ou matières sans les copier.
- Réalise plusieurs croquis et choisis des matières adaptées au lieu, au confort, à la résistance et à l'entretien.
- Présente ta proposition avec un échantillon et une **courte justification** de tes choix.

Une démarche structurée t'aide à concilier inspiration artistique, faisabilité et contraintes d'usage.

Chapitre 3 : Expérimenter selon un cahier des charges

1. Comprendre le cahier des charges :

Les contraintes à repérer :
Le cahier des charges précise ce que ton projet doit respecter. Repère le format, l'usage, les couleurs, les matières disponibles, le temps prévu et les limites de coût. Cette lecture t'évite de créer une proposition jolie, mais impossible à réaliser.

Les critères de réussite :
Transforme les demandes en critères faciles à vérifier. Par exemple, tu peux noter si le motif est lisible, si les couleurs correspondent à l'ambiance demandée et si la matière convient à l'usage. Je te conseille de surligner les contraintes avant de commencer tes croquis.

Exemple de consigne :
Pour un petit tapis d'entrée de 40 × 60 cm, le cahier des charges impose 3 couleurs, une matière résistante et un motif géométrique. Tu notes ces 4 contraintes sur ta feuille de recherche pour les garder sous les yeux.

2. Rechercher et proposer des idées :

La recherche d'inspiration :
Observe des motifs, des objets, des œuvres ou des matières en lien avec la demande. Note ce qui t'intéresse, comme une forme, un contraste ou un rythme. Pour rester dans le sujet, relie chaque référence à une contrainte du cahier des charges.

Les premiers croquis :
Réalise plusieurs petites propositions avant d'en choisir une. Tu peux varier la taille des motifs, leur répétition et la place des couleurs. Au début, un croquis simple suffit. Il sert à comparer les idées, pas à montrer un dessin parfait.

Exemple de recherche et de croquis :
Pour un tapis de 40 × 60 cm inspiré de galets, tu dessines 3 motifs en 10 minutes. Tu testes des formes arrondies et une disposition en quinconce, puis tu gardes le croquis le plus lisible à cette échelle.

3. Tester, comparer et choisir :

Les essais de matières et de couleurs :
Avant de finaliser ton projet, teste des échantillons ou des associations de couleurs. Pour une tapisserie, observe comment les fils se répondent. Pour un tapis, vérifie si le motif reste visible une fois répété. Un petit essai peut révéler un problème avant la réalisation.

La comparaison avec la demande :

Compare chaque essai aux critères notés au départ. Garde une trace de tes choix et des modifications apportées. Cette étape montre que ta décision est réfléchie. En stage, j'ai appris qu'un échantillon annoté est plus utile qu'un souvenir approximatif.

Mini cas concret :
Tu dois proposer un échantillon de tapis de 20 × 20 cm, avec 3 couleurs et un motif géométrique. Tu testes 2 combinaisons de fils, puis tu compares leur contraste et leur lisibilité. Tu choisis la version la plus claire à distance de 1 m.

Livrable attendu : Une planche avec 3 croquis, 2 essais de couleurs ou de matières, le choix final annoté et une vérification des contraintes.

À vérifier	Ta question sur le terrain
Format	Mon essai respecte-t-il les dimensions demandées ?
Motif	Le motif reste-t-il lisible une fois répété ?
Matière	La matière convient-elle à l'usage prévu ?
Couleurs	Les couleurs respectent-elles la demande et offrent-elles un contraste suffisant ?
Traces	Ai-je noté mes essais et justifié mon choix final ?

Ce qu'il faut retenir

Lis le cahier des charges pour repérer les contraintes et définir des critères de réussite **faciles à vérifier**.

- Relie tes inspirations et tes croquis aux exigences du projet.
- Teste plusieurs **matières et couleurs**, puis compare leur lisibilité et leur adéquation à l'usage.
- Conserve des traces annotées de tes essais et justifie ton choix final.

Ta planche finale rassemble plusieurs croquis, des essais et une vérification des contraintes. Tu peux ainsi choisir une proposition **réalisable et adaptée** à la demande.

Chapitre 4 : Réaliser et présenter une proposition de design

1. Comprendre la demande et chercher des idées :

Clarifier le besoin :
Avant de dessiner, vérifie ce que la personne attend : l'usage de l'objet, ses dimensions, son emplacement, ses couleurs préférées et les contraintes de délai ou de budget. Une proposition réussie répond d'abord à un besoin concret.

Faire des recherches utiles :
Observe des tapis ou des tapisseries, des motifs, des couleurs et des textures. Note ce qui t'inspire, mais ne copie pas simplement une œuvre. Relie chaque idée au projet et au style demandé.

Passer du croquis aux matières :
Réalise plusieurs croquis rapides, puis garde les 2 ou 3 pistes les plus adaptées. Pour chacune, réfléchis aux formes, aux couleurs et aux matières. Un dessin simple et lisible vaut mieux qu'une feuille surchargée.

Exemple de recherche :
Pour un tapis de 80 × 120 cm destiné à une entrée, tu dessines 3 propositions géométriques. Tu choisis un motif peu chargé et des couleurs qui masquent mieux les petites salissures.

2. Construire une proposition cohérente :

Choisir une piste et la justifier :
Compare tes croquis avec la demande. Choisis la piste qui respecte le mieux l'usage, les dimensions et l'ambiance recherchée. Explique tes choix avec des mots simples, par exemple « cette bordure encadre le motif » ou « cette matière résiste mieux à l'usage ».

Présenter les éléments essentiels :
Ta proposition peut réunir un dessin ou une mise en couleur, les dimensions, une palette et des échantillons de matières. Ajoute quelques annotations pour montrer le sens du motif, les zones de couleur et les détails importants.

Élément	Ce que tu indiques
Dessin	Le motif et sa disposition
Couleurs	La palette choisie
Matières	Les échantillons envisagés
Dimensions	La taille prévue de l'ouvrage

Adapter ta proposition au métier :
Pour un tapis, pense à l'échelle du motif, aux zones de passage et à la tenue des matières. Pour une tapisserie, observe le sens de lecture, les détails et l'effet des couleurs à distance. Dans les 2 cas, l'échantillon aide à vérifier ton idée.

3. Présenter, expliquer et ajuster le projet :

Préparer une présentation claire :
Présente d'abord la demande, puis ta piste et tes choix. Montre le dessin, les couleurs et les matières dans un ordre facile à suivre. Une présentation de 3 à 5 minutes peut suffire pour expliquer l'essentiel sans perdre ton interlocuteur.

Écouter les retours et noter les décisions :
Accueille les remarques sans prendre chaque modification comme un échec. Pose une question si un retour n'est pas clair, puis note ce qui est accepté ou à revoir. Cela évite de travailler sur une version qui ne correspond plus à la demande.

Vérifier avant de transmettre :

- La proposition répond à la demande.
- Le dessin et les dimensions sont lisibles.
- Les couleurs et les matières sont identifiées.
- Les modifications demandées sont notées.
- Le document porte un titre et une date.

Exemple de mini-projet :
Une cliente souhaite une tapisserie murale de 60 × 90 cm aux tons végétaux. Tu réalises 3 croquis, sélectionnes 4 couleurs et montres 2 échantillons de laine. Après son retour, tu modifies la bordure. Livrable attendu : une planche datée avec le dessin final, les dimensions, la palette, les matières et les annotations.

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir une proposition de design, clarifie d'abord la demande, puis explore plusieurs idées sans copier. Sélectionne une piste adaptée et justifie tes choix.

- Présente un **dessin lisible**, les dimensions, les couleurs et les matières envisagées.
- Adapte le motif et les matériaux à l'usage du tapis ou de la tapisserie.
- Explique ton projet clairement, écoute les retours et note les **modifications demandées**.

Avant de transmettre ta proposition, vérifie qu'elle répond au besoin et que les informations sont complètes, lisibles et datées.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, options A Tapis et B Tapisseries, tu développes ta motricité, ton autonomie et ta capacité à coopérer. Tu apprends aussi à **entretenir ta santé**.

Cette matière conduit à une **épreuve pratique**, de **coefficient 1**, sans dissertation ni oral distinct. Le contrôle en cours de formation (CCF) porte normalement sur 2 activités en dernière année.

En examen final ponctuel, tu présentes une activité. La durée dépend de l'activité, sans durée globale unique. Les dates sont fixées localement.

Conseil :
Mon conseil est de privilégier la **régularité des efforts** plutôt que de chercher l'exploit. Participe à chaque séance et demande les critères d'évaluation dès le début. Après le cours, prends 2 minutes pour noter une réussite et un objectif accessible.

Prépare ta tenue la veille pour éviter les oublis. Échauffe-toi avec sérieux et respecte les consignes. Si une activité te paraît difficile, demande une **explication supplémentaire**. Concentre-toi sur tes progrès sans te comparer constamment aux autres.

Table des matières

Chapitre 1 : Gérer son effort et mesurer ses progrès ..... Aller
1. Préparer ta course ..... Aller
2. Mesurer tes progrès ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade : choisir ton trajet et assurer ta sécurité ..... Aller
1. Choisir un trajet adapté ..... Aller
2. Assurer la sécurité à deux ..... Aller
3. Garder le contrôle et savoir s'arrêter ..... Aller
Chapitre 3 : Danse : composer et présenter une prestation ..... Aller
1. Composer une courte chorégraphie ..... Aller
2. Présenter ta prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Badminton : choisir ses actions et arbitrer ..... Aller
1. Choisir tes actions pour gagner l'échange ..... Aller
2. Arbitrer et suivre le score ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour préserver sa santé ..... Aller
1. Comprendre l'intérêt de la musculation ..... Aller
2. S'entraîner avec méthode et sécurité ..... Aller

3. Suivre tes progrès sans te mettre en danger ..... Aller

Chapitre 1 : Gérer son effort et mesurer ses progrès

1. Préparer ta course :

Pourquoi gérer ton effort ?
En course, partir trop vite fatigue rapidement et peut t'obliger à marcher. En contrôlant ton allure, tu peux courir plus longtemps et terminer ta séance sans te mettre dans le rouge. C'est une habitude utile pour progresser en sécurité.

Avant de courir :
Choisis un parcours plat, sûr et adapté à ton niveau. Prévois des chaussures confortables, une tenue adaptée à la météo et un peu d'eau si la séance dure longtemps. Commence par 5 à 10 minutes de marche active et de mouvements doux.

Repérer ton intensité :
Au début, cours à une allure qui te permet de prononcer une phrase courte sans être essoufflé. Sur une échelle de 1 à 10, vise environ 4 ou 5. Si tu ne peux plus parler, ralentis ou marche quelques instants.

Exemple de départ progressif :
Tu débutes et tu prévois 20 minutes d'activité. Alterne 2 minutes de course lente et 1 minute de marche, puis répète ce cycle 6 fois. Si tu peux parler pendant les phases de course, garde cette allure lors de la prochaine séance.

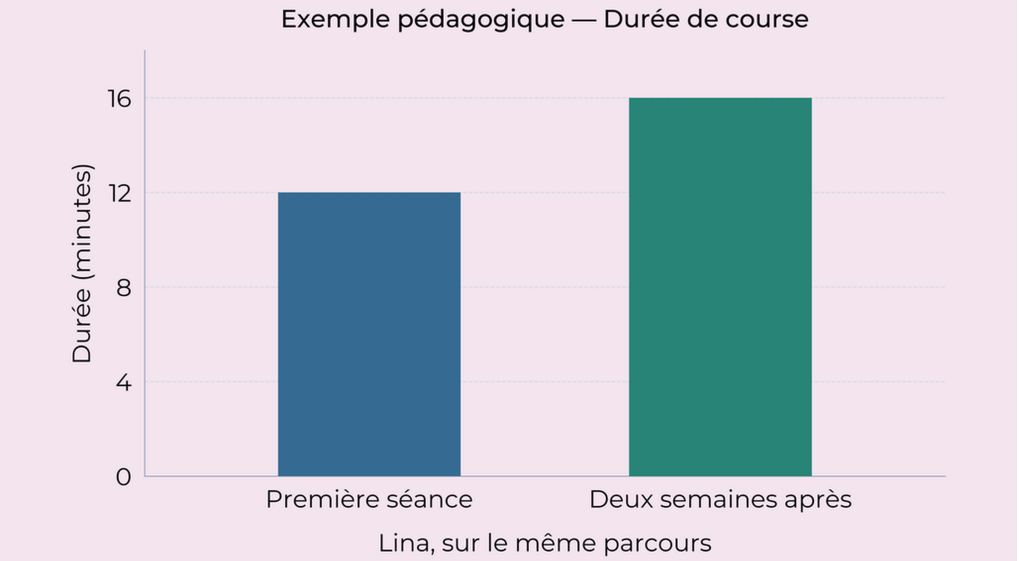
2. Mesurer tes progrès :

Quoi noter :
Après chaque séance, note la durée totale, les périodes courues et marchées, la distance si tu la connais, ainsi que ton ressenti sur 10. Ces repères t'aident à comparer tes séances sans te fier seulement à ta vitesse.

Comparer sans te précipiter :
Compare des séances faites dans des conditions proches, par exemple sur le même parcours et à une allure similaire. Un progrès peut être de courir 3 minutes de plus, de moins marcher ou de finir avec moins d'essoufflement.

Mini cas concret :
Lors de la première séance, Lina court 12 minutes en alternant course et marche, avec un effort ressenti de 7 sur 10. Deux semaines plus tard, elle court 16 minutes et ressent un effort de 5 sur 10, sur le même parcours.

Graphique chiffré



Son livrable attendu est une fiche de suivi avec la date, la durée, le parcours, les alternances course-marche et son ressenti sur 10. Cette fiche montre ses progrès et l'aide à choisir un objectif réaliste pour la séance suivante.

Ta check-list de terrain :
Avant et après ta sortie, vérifie ces 5 points. J'ai souvent vu des élèves négliger l'échauffement ou accélérer pour suivre un camarade. Garde ton propre rythme, car c'est ton ressenti qui te guide.

Moment	À vérifier
Avant	Choisir un parcours sûr et une allure adaptée
Début	Marcher activement pendant 5 à 10 minutes
Pendant	Vérifier que tu peux parler en courant
Si tu es trop essoufflé	Ralentir ou marcher jusqu'à retrouver ton souffle
Après	Noter la durée et ton ressenti sur 10

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser sans t'épuiser, adapte ton allure à ton souffle et prépare ta sortie avec un échauffement.

- Choisis un parcours sûr et commence par 5 à 10 minutes de marche active.
- Vise une **allure où tu peux parler** et ralentis ou marche si tu es trop essoufflé.
- Note la durée, les alternances course-marche et ton **ressenti sur 10** après chaque séance.
- Compare des sorties similaires : courir plus longtemps ou finir moins essoufflé indique un progrès.

Garde ton propre rythme et utilise tes notes pour fixer un objectif réaliste à la prochaine séance.

Chapitre 2 : Escalade : choisir ton trajet et assurer ta sécurité

1. Choisir un trajet adapté :

Repérer la voie :
Avant de grimper, observe le mur depuis le sol. Repère les prises de la voie, son point d'arrivée et les passages qui pourraient te demander plus d'efforts. Choisis un trajet que tu peux tenter sans te précipiter, avec les consignes données par ton enseignant.

Prévoir tes mouvements :
Imagine où placer tes mains et tes pieds, puis repère les endroits où tu pourras te stabiliser. Des appuis de pieds bien choisis t'aident à garder l'équilibre et à économiser tes bras. Si une prise est difficile à atteindre, cherche une position plus stable avant de bouger.

Exemple de choix de trajet :
Sur un mur avec 2 itinéraires, tu choisis d'abord la voie la plus facile et tu repères 3 prises de pieds stables avant de partir. Tu peux ensuite modifier ton trajet si l'enseignant t'y autorise et si cela reste sans danger.

2. Assurer la sécurité à deux :

Se préparer avant le départ :
En escalade, tu es responsable de ta sécurité et attentif à celle de ton partenaire. Avant de grimper, vérifie ton baudrier et ton encordement avec ton assureur. Contrôlez aussi le matériel et suivez le protocole appris en cours, sans vous laisser distraire.

Communiquer pendant la montée :
L'assureur reste concentré sur le grimpeur et manipule le système d'assurage comme l'enseignant l'a montré. Le grimpeur annonce clairement ses besoins et attend la réponse de son partenaire. En cas de doute ou de problème, arrête-toi et préviens l'enseignant.

Checklist avant de grimper :

À vérifier	Action
Baudrier	Vérifie qu'il est bien ajusté.
Enc ordement	Fais contrôler le nœud par ton partenaire.
Matériel	Vérifie le système d'assurage selon les consignes du cours.
Trajet	Repère la voie et les passages délicats.
Communication	Mets-toi d'accord avec ton partenaire avant le départ.

Mini cas concret :
En séance, tu repères une voie de 8 mètres avec ton partenaire. En 2 minutes, vous choisissez le trajet, vérifiez le baudrier et l'encordement, puis annoncez que vous êtes prêts à l'enseignant. Le livrable attendu est une voie réalisée selon le trajet prévu, avec le contrôle de sécurité effectué avant le départ.

3. Garder le contrôle et savoir s'arrêter :

Avancer sans se précipiter :
Grimpe à un rythme qui te permet de réfléchir à tes prochains appuis. Si tu fatigues, cherche une position stable et demande une pause selon les consignes. Ne tente pas un mouvement hasardeux pour aller plus vite, surtout si tu n'es plus sûr de ton équilibre.

Respecter les consignes :
En salle comme en extérieur, ne grimpe que sur le parcours autorisé et avec le matériel prévu. N'improvise jamais une manœuvre de corde ou de descente. Si tu ne comprends pas une consigne, si tu repères un souci ou si tu ne te sens pas en sécurité, arrête-toi et appelle l'enseignant.

Exemple de décision prudente :
À mi-hauteur, tu remarques que tu ne retrouves plus les prises prévues et que tes bras fatiguent. Tu t'immobilises sur des appuis stables, tu préviens ton assureur et tu suis la consigne de l'enseignant au lieu de forcer un mouvement incertain.

Ce qu'il faut retenir

Avant de grimper, choisis une voie adaptée et anticipe tes mouvements. Ta sécurité dépend aussi d'un contrôle rigoureux et d'une communication claire avec ton partenaire.

- Repère les prises et les passages difficiles, puis privilégie des **appuis stables**.
- Vérifie le baudrier, l'encordement et le système d'assurage selon les consignes.
- Reste concentré, avance sans précipitation et **communique clairement**.
- En cas de fatigue, de doute ou de problème, arrête-toi et préviens l'enseignant.

Ne tente jamais de manœuvre improvisée. Suis le parcours autorisé et les consignes pour grimper en sécurité.

Chapitre 3 : Danse : composer et présenter une prestation

1. Composer une courte chorégraphie :

Choisir une intention :
Pour composer, commence par choisir une idée simple à faire comprendre avec ton corps. Tu peux évoquer un métier, une matière ou une sensation. Une intention claire t'aide à sélectionner des gestes cohérents au lieu d'enchaîner des mouvements sans lien.

Construire les mouvements :
Choisis quelques actions faciles à répéter, puis organise-les dans l'espace et dans le temps. Pense aux directions, aux niveaux, aux arrêts et aux changements de rythme. Une phrase dansée courte et bien maîtrisée est souvent plus lisible qu'une suite compliquée.

- Définis un début, un milieu et une fin.
- Varie les déplacements et les gestes.
- Répète chaque mouvement pour le rendre précis.

Exemple de composition :
En groupe de 3, crée une séquence de 45 secondes sur le tissage. Fais 4 gestes inspirés du métier, ajoute 2 déplacements et termine par une pose immobile. Le livrable attendu est une chorégraphie répétée, avec un début et une fin identifiables.

2. Présenter ta prestation :

Se préparer et s'organiser :
Avant de passer, repère l'espace et vérifie que tu peux bouger sans gêner les autres. Mettez-vous d'accord sur le départ, les placements et la façon de terminer. Lors de mes premières prestations, répéter l'entrée m'a aidé à me sentir moins stressé.

Être lisible et rester concentré :
Fais des gestes amples et nets, adaptés à l'intention choisie. Garde le regard disponible et reste attentif au rythme ainsi qu'aux autres danseurs. Si tu rates un mouvement, continue sans t'arrêter, car la prestation reste cohérente quand tu gardes ton calme.

Vérifications avant le passage :

À vérifier	Action
Espace	Repère les limites et les obstacles.
Départ	Choisis un signal compris par le groupe.
Rythme	Répète avec la musique ou le tempo choisi.
Fin	Tiens la pose finale 2 secondes.

Sécurité	Éloigne les objets qui pourraient faire trébucher.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une chorégraphie compréhensible, pars d'une **intention claire** et organise des gestes simples dans l'espace et le temps.

- Structure ta danse avec un début, un milieu et une fin, puis répète pour gagner en précision.
- Avant de passer, vérifie l'espace, les placements, le signal de départ, le rythme et la sécurité.
- Rends tes gestes nets, reste attentif aux autres et continue si tu te trompes.

Une **pose finale tenue** et une bonne préparation rendent ta prestation plus lisible et cohérente.

Chapitre 4 : Badminton : choisir ses actions et arbitrer

1. Choisir tes actions pour gagner l'échange :

Observer avant de frapper :
Au badminton, ne renvoie pas le volant au hasard. Regarde où se trouve ton adversaire et repère les espaces libres. Une frappe longue peut le repousser, tandis qu'un amorti le fait avancer. Après chaque frappe, replace-toi vers le centre.

Varier les trajectoires :
Le dégagement envoie le volant haut et loin. L'amorti le fait tomber près du filet. Le smash est une frappe rapide vers le bas, à tenter quand le volant est assez haut. Varier ces coups oblige l'adversaire à bouger.

Exemple de choix tactique :
Ton adversaire reste près du filet. Tu joues un dégagement vers le fond du terrain, puis tu te replaces au centre. S'il renvoie court, tu avances et tu peux tenter un amorti dans l'espace libre.

Garder l'équilibre et se replacer :
Une frappe bien choisie ne sert à rien si tu es trop déséquilibré pour la suivante. Fais de petits pas pour te préparer, frappe en gardant le contrôle, puis reviens vers le centre. J'ai souvent perdu des points en restant planté après une attaque.

2. Arbitrer et suivre le score :

Le rôle de l'arbitre :
Avant le match, vérifie que les joueurs sont prêts et annonce le score clairement. Après chaque échange, désigne le joueur qui marque le point et indique le nouveau score. Reste attentif, impartial et calme, même si un joueur conteste une décision.

Les repères essentiels :
Un échange s'arrête lorsque le volant tombe au sol, sort des limites ou qu'une faute est commise. En simple, le service part de la zone droite quand le score du serveur est pair, et de la zone gauche quand il est impair. En cours, suis d'abord les consignes données par ton enseignant.

Situation	Ce que tu fais
Le volant tombe dedans	Tu attribues le point au joueur qui l'a envoyé dans le terrain adverse.
Le volant tombe dehors	Tu attribues le point à l'adversaire du joueur qui a frappé le volant.

Tu ne vois pas clairement la faute	Tu annonces calmement que tu n'as pas pu trancher et tu demandes l'aide de l'enseignant.

Vérifier le format du match :
Le format peut dépendre de la séance. Depuis le 1er septembre 2026, les compétitions fédérales en France se jouent normalement en 2 sets gagnants de 15 points. En classe, l'enseignant peut choisir un autre format pour faciliter la pratique ou l'évaluation.

Exemple de mini-match arbitré :
Tu arbitres un match prévu en 1 set de 15 points. À 7-6, le volant joué par Lina tombe dehors. Tu annonces « 8-6 » pour son adversaire, puis tu notes le score sur la feuille. Livrable attendu : une feuille complète avec le résultat final et les noms des 2 joueurs.

Ta vérification avant et pendant le match :

- Vérifie que les joueurs savent quel format suivre.
- Repère les lignes et les zones de service.
- Annonce le score après chaque échange.
- Reste neutre et demande de l'aide en cas de doute.
- Note le résultat final avant de quitter le terrain.

Ce qu'il faut retenir

Pour gagner l'échange, observe ton adversaire, vise les espaces libres et varie tes frappes. Après chaque coup, garde ton équilibre et replace-toi au centre.

- Utilise le dégagement pour repousser l'adversaire, l'amorti pour le rapprocher du filet et le smash si le volant est haut.
- En simple, sers à droite quand ton score est pair et à gauche quand il est impair.
- Arbitre avec calme et impartialité : attribue le point selon l'endroit où tombe le volant, annonce le score et demande de l'aide en cas de doute.

Vérifie le format du match avec ton enseignant et note le résultat final. Une **stratégie variée** et un **arbitrage impartial** t'aident à jouer et à suivre le match correctement.

Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour préserver sa santé

1. Comprendre l'intérêt de la musculation :

Un entraînement utile au quotidien :
La musculation consiste à faire travailler tes muscles contre une résistance, par exemple avec le poids de ton corps ou un élastique. Elle peut t'aider à développer ta force, à mieux bouger et à préserver ta santé.

Un lien avec ton futur métier :
En rentrayage, tu peux rester longtemps debout ou assis, te pencher et effectuer des gestes précis. Renforcer progressivement le dos, les jambes et les épaules peut t'aider à mieux supporter ces efforts. La musculation ne remplace toutefois pas les bonnes postures ni les pauses.

Exemple en atelier :
Après une longue séance à réparer un tapis, tu sens tes épaules se fatiguer. Des exercices adaptés peuvent contribuer à renforcer les muscles qui les soutiennent, mais il reste important de régler ta hauteur de travail et de changer de position.

2. S'entraîner avec méthode et sécurité :

Une séance bien organisée :
Commence par 5 à 10 minutes d'échauffement, avec des mouvements faciles et progressifs. Ensuite, choisis quelques exercices pour les principaux groupes musculaires. Termine en ralentissant et en laissant ton corps récupérer.

Des gestes maîtrisés :
Choisis une résistance qui te permet de bouger correctement du début à la fin. Respire sans bloquer ton souffle, garde des mouvements contrôlés et arrête-toi si tu ressens une douleur inhabituelle. La régularité compte davantage que la charge soulevée.

Exemple de séance adaptée :
Tu réalises 2 séries de 8 à 12 squats au poids du corps, puis 2 séries de 8 à 12 pompes contre un mur. Tu récupères environ 1 minute entre les séries et tu t'arrêtes si ta posture se dégrade.

À vérifier	Ce que tu fais
Échauffement	Tu commences doucement pendant 5 à 10 minutes.
Installation	Tu dégages l'espace et vérifies le matériel.
Mouvement	Tu contrôles ton geste et tu respires.
Douleur	Tu arrêtes l'exercice si une douleur inhabituelle apparaît.

Récupération	Tu prends le temps de souffler entre les séries.

3. Suivre tes progrès sans te mettre en danger :

Progresser étape par étape :
Note les exercices, les répétitions et tes sensations après la séance. Quand tu maîtrises le mouvement et que tu récupères bien, tu peux augmenter petit à petit le nombre de répétitions ou choisir une résistance légèrement plus forte.

Écouter ton corps :
La fatigue musculaire légère après l'effort peut arriver, mais elle ne doit pas te pousser à ignorer une douleur vive ou persistante. Prévois du repos entre les séances et demande conseil à ton enseignant si tu as un doute.

Exemple de suivi sur 2 semaines :
Tu fais une séance encadrée par semaine et notes tes résultats dans un carnet. La première semaine, tu réalises 2 séries de 8 squats. La deuxième, si le mouvement reste confortable, tu passes à 2 séries de 9. Ton livrable attendu est un tableau de suivi daté, avec exercices, répétitions et sensations.

Ce qu'il faut retenir

La musculation peut renforcer les muscles sollicités dans ton métier et améliorer tes mouvements. Elle complète les bonnes postures et les pauses, sans les remplacer.

- Échauffe-toi 5 à 10 minutes, puis choisis une résistance adaptée et garde des gestes contrôlés.
- Respire, récupère entre les séries et arrête-toi si une douleur inhabituelle apparaît.
- Note tes exercices et tes sensations, puis augmente l'effort progressivement si tu maîtrises le mouvement.

Progresse régulièrement sans négliger le repos. En cas de doute ou de douleur persistante, demande conseil à ton enseignant.

Prévention-santé-environnement

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, options A Tapis et B Tapisseries, la Prévention-santé-environnement (PSE) t'apprend à préserver ta santé, prévenir les risques professionnels et adopter une consommation responsable. Tu apprends aussi à réagir face à une urgence.

Cette matière conduit à une épreuve de **coefficient 1**, notée sur 20. En contrôle en cours de formation (CCF), tu passes une évaluation pratique et orale en première année, puis un écrit de **50 minutes** en dernière année.

Si ton statut prévoit l'examen final ponctuel, l'épreuve est **écrite et dure une heure**.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement**. Prépare des fiches courtes et relie chaque notion à ton atelier. Pour une situation de travail prolongé sur tapis ou tapisserie, entraîne-toi à repérer un danger, expliquer le risque et proposer une prévention adaptée.

Travaille aussi sur des sujets d'examen. Évite les réponses vagues et **justifie tes choix**. Si tu hésites, reprends calmement les informations du document avant de répondre.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie et système de santé ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Choisir le bon recours au système de santé ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
1. Choisir une contraception adaptée ..... Aller
2. Prévenir les IST et réagir sans attendre ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources et risques du quotidien ..... Aller
1. Repérer les ressources et les dangers ..... Aller
2. Prévenir les risques dans l'atelier ..... Aller
3. Économiser les ressources au quotidien ..... Aller
Chapitre 4 : Travail : droits, prévention et premiers secours ..... Aller
1. Connaître tes droits et tes devoirs ..... Aller
2. Prévenir les risques et porter secours ..... Aller
Chapitre 5 : Consommation : budget, achats et assurances ..... Aller
1. Préparer et suivre ton budget ..... Aller
2. Acheter sans te faire piéger ..... Aller
3. Choisir et utiliser une assurance ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie et système de santé

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Des habitudes qui comptent :
Ton hygiène de vie regroupe les habitudes qui influencent ta santé physique et mentale. Bien manger, boire régulièrement de l'eau, dormir assez, bouger et limiter le tabac ou l'alcool t'aident à garder de l'énergie et à mieux récupérer.

En atelier, tu peux rester longtemps assis ou debout, te pencher sur un tapis ou une tapisserie et faire des gestes précis. Pense à changer de position, à régler ton siège et à faire de courtes pauses. Ces réflexes limitent la fatigue et les tensions.

Des repères faciles à appliquer :

- Prépare une bouteille d'eau et bois régulièrement dans la journée.
- Prends un repas ou une collation équilibrée avant une longue séance de travail.
- Garde des horaires de sommeil aussi réguliers que possible.
- Marche ou pratique une activité physique adaptée à tes capacités.
- Si une douleur, une fatigue ou un mal-être persiste, parle-en à un professionnel de santé.

Exemple d'organisation en atelier :
Tu as 3 heures de rentrayage à réaliser. Avant de commencer, tu ajustes ton siège et prépares de l'eau. Toutes les 50 minutes, tu changes brièvement de position et tu reposes tes yeux. Si une douleur revient plusieurs jours, tu la signales à ton responsable et tu demandes conseil à un professionnel.

Une situation concrète :
Après plusieurs journées penché sur une tapisserie, tu ressens une gêne au dos. Tu notes quand elle apparaît, tu vérifies ton installation et tu en parles à ton maître d'apprentissage. Si elle persiste, tu prends rendez-vous avec ton médecin. Le livrable attendu est une courte note indiquant la date, la gêne ressentie et les démarches entreprises.

2. Choisir le bon recours au système de santé :

Les professionnels et leur rôle :
Ton médecin traitant suit ta santé et t'oriente si besoin vers un spécialiste. Le pharmacien peut répondre à certaines questions sur les médicaments. Le médecin du travail s'intéresse à ta santé en lien avec ton activité professionnelle. Pour un apprenti, une visite d'information et de prévention est prévue dans les 2 mois suivant l'embauche.

Pour une urgence grave ou un danger immédiat, appelle le 15 ou le 112. Pour un problème qui ne met pas ta vie en danger, contacte ton médecin traitant ou un service de soins adapté. Ne prends pas un médicament prescrit à quelqu'un d'autre et ne retarde pas un appel urgent par peur de déranger.

Réflexes sur le terrain :

Situation	Réflexe	Qui agit
Gêne qui persiste	Prendre rendez-vous et décrire les symptômes	Toi, puis le médecin
Question sur un médicament	Demander conseil, sans modifier seul le traitement	Toi et le pharmacien ou le médecin
Problème lié au poste de travail	Signaler la difficulté et demander un avis	Toi et le médecin du travail
Urgence grave	Appeler le 15 ou le 112 et suivre les consignes	Toi ou un témoin

Ta check-list avant de demander de l'aide :

- Repère ce que tu ressens et depuis quand.
- Note si la gêne revient pendant une tâche précise.
- Prépare les informations sur tes traitements ou allergies.
- Choisis le professionnel adapté, ou appelle les urgences si le danger est immédiat.
- Préviens ton responsable si un problème gêne ton travail, sans attendre qu'il s'aggrave.

Exemple de démarche de santé :
Après 4 journées de travail, tu as toujours une douleur au poignet quand tu manipules les fils. Tu notes les moments où elle apparaît, tu en informes ton responsable et tu demandes un rendez-vous médical. Tu apportes tes notes au rendez-vous. Le livrable attendu est un relevé de symptômes sur 4 jours, sans poser toi-même de diagnostic.

Ce qu'il faut retenir

Prendre soin de ta santé repose sur des habitudes quotidiennes et une bonne organisation de ton travail.

- Adopte une **hygiène de vie équilibrée** : bois, mange correctement, dors assez et bouge.
- En atelier, ajuste ton poste, change de position et fais des pauses pour limiter fatigue et tensions.

- Si un symptôme persiste, note quand il apparaît et demande conseil au **professionnel adapté**.
- Pour une urgence grave, appelle le 15 ou le 112. Ne prends jamais le médicament d'une autre personne.

Signale les difficultés liées au travail à ton responsable ou au médecin du travail. Agir tôt aide à protéger ta santé.

Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST

1. Choisir une contraception adaptée :

À quoi sert la contraception :
Une contraception aide à éviter une grossesse. Il existe plusieurs méthodes, comme la pilule, l'implant, le patch, l'anneau ou le dispositif intra-utérin. Le bon choix dépend de ta santé, de tes habitudes et de tes préférences. Un professionnel de santé peut t'aider à comparer les options.

Ne pas confondre contraception et protection contre les IST :
La pilule, l'implant et les autres méthodes hormonales ne protègent pas des infections sexuellement transmissibles, ou IST. Le préservatif externe ou interne est la méthode qui aide à prévenir leur transmission. La contraception d'urgence, elle, ne protège pas non plus des IST.

Les bons réflexes au quotidien :

- Choisis une contraception avec un médecin, une sage-femme ou un centre de santé sexuelle.
- Lis la notice et demande conseil si tu as oublié une pilule ou si tu as un doute.
- Utilise un préservatif à chaque rapport tant que la situation n'a pas été évaluée avec ton ou ta partenaire.
- Ne te fie pas uniquement au retrait ou au calcul des jours du cycle pour éviter une grossesse.

Exemple de contraception d'urgence :
Un préservatif se déchire pendant un rapport. La personne concernée demande rapidement conseil à une pharmacie ou à un professionnel de santé. Selon la méthode, la contraception d'urgence hormonale doit être prise au plus tard dans les 3 ou 5 jours. Elle agit d'autant mieux qu'elle est utilisée tôt.

2. Prévenir les IST et réagir sans attendre :

Comprendre le risque :
Une IST peut se transmettre lors de rapports sexuels. Certaines infections ne donnent aucun signe visible. Se sentir bien ne suffit donc pas à savoir si l'on a une IST. En cas de doute, après un rapport non protégé ou avant d'arrêter le préservatif, demande conseil et renseigne-toi sur le dépistage.

Prévenir et se faire dépister :
Le préservatif aide à prévenir de nombreuses IST, mais il ne protège pas complètement contre certaines infections, comme le papillomavirus. La vaccination contre le papillomavirus et l'hépatite B contribue aussi à la prévention. Le dépistage peut s'effectuer par prise de sang, prélèvement ou analyse d'urine, selon la situation.

D'après le ministère chargé de la Santé, les moins de 26 ans peuvent demander en laboratoire, sans ordonnance et sans avance de frais, le dépistage de 4 infections : chlamydia, gonocoque, syphilis et hépatite B. Pour le VIH, le dépistage en laboratoire sans ordonnance est gratuit pour les assurés sociaux.

Checklist si une situation t'inquiète :

- Arrête-toi et vérifie ce qui s'est passé : rapport non protégé, préservatif déchiré ou symptôme inhabituel.
- En cas de risque de grossesse, demande tout de suite conseil sur la contraception d'urgence.
- En cas de risque d'IST, contacte un professionnel de santé ou un centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic.
- Si tu as des symptômes, ne tente pas de te soigner seul et prends rapidement un avis médical.
- Si une IST est diagnostiquée, suis le traitement prescrit et informe tes partenaires pour qu'ils puissent aussi recevoir un conseil médical.

Exemple de mini-cas :
Après un rapport, Lina remarque que le préservatif a glissé. Dans l'heure, elle demande conseil en pharmacie sur la contraception d'urgence, puis contacte un centre de dépistage pour connaître le bon moment et les tests adaptés. Livrable attendu : une fiche de suivi avec la date du rapport, les démarches réalisées et les prochains rendez-vous.

Les réflexes à retenir :

Situation	Réflexe utile	Pourquoi
Préservatif déchiré	Demander rapidement conseil	Évaluer le risque de grossesse et d'IST
Rapport non protégé	Se renseigner sur la contraception d'urgence et le dépistage	Agir dans les délais adaptés à la situation
Symptôme inhabituel	Consulter un professionnel de santé	Obtenir un diagnostic et un traitement adaptés
Nouveau partenaire	Parler du préservatif et du dépistage	Réduire le risque de transmission des IST

Dans les ateliers de tapis ou de tapisserie, on apprend à repérer un défaut avant qu'il ne s'aggrave. Pour la santé, le réflexe est comparable : ne laisse pas un doute s'installer. Demander conseil rapidement, c'est prendre soin de toi et de l'autre.

Ce qu'il faut retenir

Choisis une contraception adaptée avec un professionnel de santé, en sachant que les méthodes hormonales ne préviennent pas les IST. Le **préservatif à chaque rapport** réduit le risque de transmission.

- Après un rapport non protégé ou un préservatif déchiré, demande rapidement conseil sur la contraception d'urgence.
- Un dépistage est utile même sans symptôme, car certaines IST passent inaperçues.
- En cas de symptôme ou de doute, consulte un professionnel et suis ses recommandations.

Agir sans attendre aide à protéger ta santé et celle de tes partenaires. La **vaccination contre certaines IST** contribue aussi à la prévention.

Chapitre 3 : Ressources et risques du quotidien

1. Repérer les ressources et les dangers :

Les ressources autour de toi :
Dans l'atelier comme à la maison, tu utilises de l'eau, de l'électricité, de la lumière, des matières et des outils. Ces ressources sont utiles, mais elles peuvent être gaspillées ou provoquer un accident si tu les utilises sans précaution.

Les dangers à repérer :
Un danger peut blesser ou rendre malade. Dans le travail sur tapis ou tapisserie, pense aux aiguilles, aux ciseaux, aux outils coupants, aux poussières, aux produits d'entretien, aux câbles et aux gestes répétés.

Situation	Risque	Réflexe utile
Poussière au brossage	Irritation des voies respiratoires	Aérer et suivre les consignes de protection
Ciseaux mal rangés	Coupure ou chute	Les ranger dans un endroit prévu
Fil électrique abîmé	Électrisation ou incendie	Ne pas toucher et prévenir le responsable

Exemple de repérage :
Avant de brosser un tapis, tu remarques de la poussière et un câble qui traverse le passage. Tu arrêtes la préparation, tu signales le câble et tu demandes comment limiter la poussière. Le travail reprend seulement quand la zone est sécurisée.

2. Prévenir les risques dans l'atelier :

Les bons gestes au poste :
Installe ton siège et ton ouvrage pour garder le dos droit et les épaules relâchées. Alterne les gestes quand c'est possible, fais une courte pause selon l'organisation prévue et garde ton plan de travail dégagé. Ces habitudes limitent la fatigue et les douleurs.

Les protections et les consignes :
Lis l'étiquette avant d'utiliser un produit et respecte les indications du responsable. Ne mélange jamais des produits ménagers. Utilise les équipements de protection prévus pour la tâche, puis lave-toi les mains. Si tu ne sais pas quoi faire, demande avant d'agir.

Les réflexes en cas de problème :

- Si un outil est cassé, cesse de l'utiliser et préviens ton responsable.
- En cas de coupure, éloigne-toi du danger et alerte immédiatement un adulte ou un collègue formé.

- Si un produit touche ta peau ou tes yeux, applique les consignes de sécurité et demande de l'aide sans attendre.
- En cas de départ de feu, donne l'alerte et suis les consignes d'évacuation. N'interviens pas si tu n'es pas formé.

Exemple de mini-cas en atelier :
Tu dois préparer une petite réparation de tapisserie en 30 minutes. Tu vérifies le siège, dégages le passage, comptes 2 outils nécessaires et ranges les autres. Si tu repères une aiguille au sol, tu sécurises la zone et préviens le responsable. Livrable attendu : un poste prêt et sans danger.

3. Économiser les ressources au quotidien :

Éviter le gaspillage :
Prépare seulement la quantité de matière nécessaire et conserve les chutes réutilisables dans un bac identifié. Éteins la lumière d'une pièce vide et débranche un appareil uniquement si les consignes le permettent. Tu économises ainsi des ressources sans gêner le travail.

Une vérification simple avant de commencer :
Sur le terrain, j'ai appris qu'un poste rangé fait gagner du temps et évite bien des erreurs. Avant chaque tâche, prends une minute pour vérifier ton matériel, ton espace et les consignes. Cette routine est courte, mais elle aide à travailler proprement.

- Vérifie que le passage est libre et que l'éclairage suffit.
- Regarde l'état des outils et des câbles, sans toucher à un équipement suspect.
- Prépare uniquement les matières et produits nécessaires à la tâche.
- Repère les équipements de protection et les consignes d'urgence.
- Range les outils et trie les chutes après le travail.

Exemple d'économie de matière :
Pour réparer une petite zone de tapis, tu mesures la partie à remplacer avant de découper. Tu prépares une chute adaptée, puis tu gardes les morceaux réutilisables dans le bac prévu. Livrable attendu : une réparation terminée et les chutes triées.

Ce qu'il faut retenir

Dans l'atelier, repère les dangers et adopte des habitudes qui protègent ta santé tout en limitant le gaspillage.

- Identifie les risques liés aux outils, aux poussières, aux produits et aux câbles. Signale tout équipement suspect.
- Garde ton poste dégagé, adopte une **posture adaptée** et utilise les protections prévues.

- Respecte les consignes des produits et demande de l'aide en cas de doute ou d'incident.
- Prépare seulement le nécessaire et conserve les matières réutilisables pour **économiser les ressources**.

Avant de commencer, vérifie ton espace, ton matériel et les consignes. Un poste sûr et bien organisé facilite le travail et prévient les accidents.

Chapitre 4 : Travail : droits, prévention et premiers secours

1. Connaître tes droits et tes devoirs :

Tes droits au travail :
En apprentissage ou en stage, tu dois connaître les règles qui encadrent ton activité. En entreprise, ton contrat précise notamment ton emploi et tes horaires. Tu as aussi droit à une information sur les risques et les consignes de sécurité.

Les obligations de chacun :
Ton employeur doit évaluer les risques et prendre des mesures pour protéger ta santé. De ton côté, tu respectes les consignes, utilises correctement le matériel et signales une situation dangereuse. Ces réflexes protègent aussi tes collègues.

Si tu as un motif raisonnable de penser qu'un danger grave et imminent menace ta santé ou ta vie, tu peux te retirer de cette situation et prévenir rapidement ton responsable. Ce droit concerne un danger concret, pas un simple désaccord avec une tâche.

Repères pratiques :

Situation	Ton réflexe
Tu ne connais pas une machine	Demande une explication avant de l'utiliser.
Un outil est abîmé	Arrête de t'en servir et préviens ton responsable.
Un danger grave et imminent existe	Mets-toi à l'écart et alerte immédiatement.
Tu te blesses au travail	Préviens ton responsable et suis la procédure de l'entreprise.

Exemple de droit de retrait :
Tu remarques qu'un câble électrique dénudé traverse le passage près du métier à tisser. Tu n'essaies pas de le déplacer. Tu préviens le responsable et tu t'éloignes jusqu'à la mise en sécurité de la zone.

2. Prévenir les risques et porter secours :

Repérer les risques de l'atelier :
En rentrayage, tu peux te couper avec une aiguille ou un cutter, te piquer avec un outil, trébucher sur des fils ou fatiguer ton dos en restant penché. La poussière de fibres peut aussi gêner la respiration. Range ton poste et suis les protections prévues.

Avant de commencer, vérifie l'état de ton matériel, garde les allées dégagées et adopte une posture confortable. Si une tâche produit des poussières, applique les mesures

prévues dans l'atelier. Un masque ne remplace pas la ventilation ou le captage quand ils sont nécessaires.

Agir en cas d'accident :
Commence par protéger la zone sans te mettre en danger. Fais alerter un sauveteur secouriste du travail, ou appelle les secours selon la gravité et la procédure de l'entreprise. Donne l'adresse, le lieu précis, le nombre de victimes et ce que tu observes.

En France, le 15 permet de joindre le Samu, le 18 les pompiers et le 112 les secours européens. Ne déplace pas une victime sauf danger immédiat. Si tu n'as pas été formé aux gestes de secours, suis les instructions des secours au téléphone.

Ta check-list avant et pendant le travail :

- Vérifie que tes outils sont en bon état et adaptés à la tâche.
- Range les fils, les chutes et les outils hors des passages.
- Garde une posture stable et fais une courte pause si tu sens une douleur.
- Repère le responsable, le SST et les moyens d'alerte de l'atelier.
- Signale tout accident, même si la blessure semble légère.

Exemple de mini cas concret :
À 10 h, pendant le rentrayage d'un tapis, tu te piques profondément avec une aiguille et le saignement continue. Tu poses l'ouvrage, avertis le responsable et demandes au SST d'intervenir. Le SST protège la zone et organise l'alerte selon la gravité. Livrable attendu : un signalement précis indiquant l'heure, le lieu, la blessure et les actions réalisées.

Ce qu'il faut retenir

Au travail, tu as droit à l'information sur les risques et tu dois respecter les consignes de sécurité. Ton employeur protège ta santé, et tu contribues à la prévention en signalant les dangers.

- Face à un **danger grave et imminent**, éloigne-toi et alerte ton responsable.
- Vérifie tes outils, range ton poste et adopte une posture adaptée.
- En cas d'accident, protège la zone sans te mettre en danger, puis alerte le SST ou les secours.

Ne déplace pas une victime, sauf danger immédiat. Donne aux secours des informations précises et suis leurs instructions.

Chapitre 5 : Consommation : budget, achats et assurances

1. Préparer et suivre ton budget :

À quoi sert un budget :
Un budget te permet de comparer l'argent qui entre et celui qui sort. Tu repères ainsi ce qu'il te reste pour les dépenses courantes, les loisirs et les imprévus. J'aurais aimé apprendre plus tôt à noter mes petites dépenses, car elles finissent par compter.

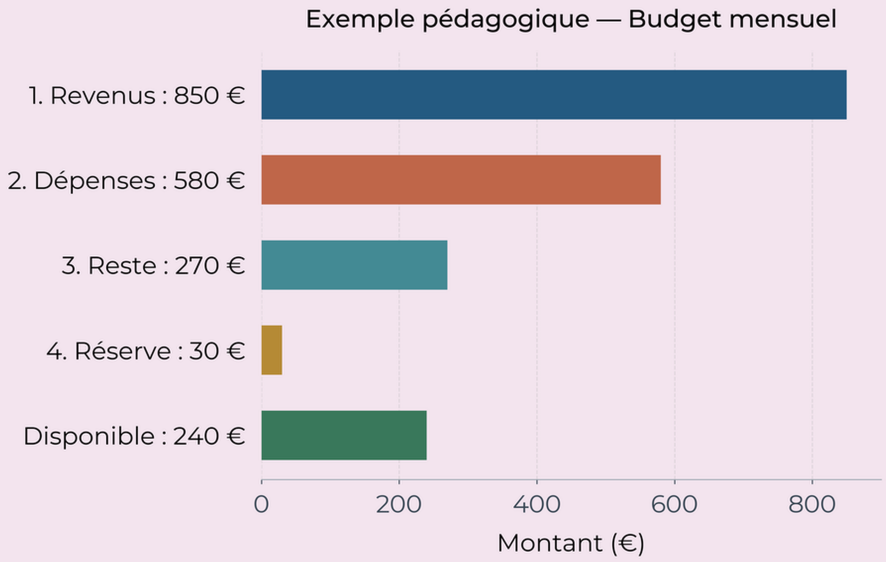
Faire le calcul :
Additionne d'abord tes revenus mensuels, comme ton salaire d'apprenti ou une aide régulière. Puis additionne tes dépenses fixes et variables. Soustrais les dépenses du total des revenus. Si le résultat est négatif, il faut revoir certaines dépenses ou demander conseil avant de t'engager.

Les dépenses fixes reviennent régulièrement, comme le loyer, le transport ou le téléphone. Les dépenses variables changent selon les mois, comme les vêtements, les sorties et les fournitures. Pense aussi aux frais moins fréquents, par exemple une réparation ou une cotisation annuelle.

Suivre tes dépenses au quotidien :
Note tes achats dans un carnet ou une application, puis vérifie ton budget une fois par semaine. Garde les tickets importants et regarde les prélèvements sur ton compte. Pour un abonnement, vérifie le prix, la fréquence du paiement et les conditions de résiliation avant de t'inscrire.

Étape	Ce que tu fais	Exemple
1. Calculer les revenus	Additionne les sommes reçues dans le mois.	Salaire : 850 €.
2. Lister les dépenses	Note les charges fixes et les dépenses variables.	Transport : 60 €, téléphone : 20 €, autres dépenses : 500 €.
3. Calculer le reste	Soustrais les dépenses des revenus.	850 € - 580 € = 270 €.
4. Prévoir une réserve	Garde une partie pour les imprévus.	Tu peux mettre 30 € de côté et garder 240 € disponibles.

Graphique chiffré



Exemple de budget mensuel :
Tu reçois 850 € et tes dépenses prévues atteignent 580 €. Il te reste 270 €. Tu mets 30 € de côté pour une dépense imprévue. Il te reste alors 240 € pour les autres besoins du mois. Le livrable attendu est un tableau de budget avec les revenus, les dépenses et le solde.

2. Acheter sans te faire piéger :

Comparer avant de choisir :
Avant un achat, demande-toi si tu en as vraiment besoin, quel est ton budget maximal et si tu peux trouver un produit adapté moins cher. Compare le prix total, la qualité, les frais de livraison et les conditions de retour. En atelier, une fourniture inadaptée peut coûter plus cher si tu dois la remplacer.

Vérifier le vendeur et la commande :
Pour un achat en ligne, vérifie l'identité du vendeur, les caractéristiques du produit, le prix total et la date de livraison annoncée. Lis les conditions de vente et conserve la confirmation de commande. Méfie-toi d'une offre pressante, d'un prix très bas ou d'un abonnement ajouté sans que tu l'aies remarqué.

Connaître tes recours :
Pour un achat à distance auprès d'un professionnel, tu disposes généralement de 14 jours pour changer d'avis, avec des exceptions, notamment pour certains produits personnalisés. Vérifie les conditions applicables avant de commander. Si un article est défectueux ou ne correspond pas à la commande, garde les preuves et contacte le vendeur.

Exemple de comparaison d'achats :
Tu dois acheter 2 outils pour l'atelier. Le premier lot coûte 28 € avec 4 € de livraison, soit 32 €. Le second coûte 35 € avec livraison gratuite. Tu compares aussi la solidité et les conditions de retour, puis tu notes ton choix et son coût total. Le livrable attendu est un comparatif de 2 offres.

3. Choisir et utiliser une assurance :

Comprendre son rôle :
Une assurance peut prendre en charge certains dommages prévus au contrat, en échange d'une cotisation. Elle ne rembourse pas forcément tout. Avant de signer, regarde les risques couverts, les exclusions, le montant de la franchise et les plafonds de remboursement. La franchise est la somme qui peut rester à ta charge.

Vérifier les assurances utiles :
Selon ta situation, tu peux avoir besoin d'une assurance pour le logement, la santé ou un véhicule. Si tu es locataire, l'assurance couvrant les risques locatifs est généralement obligatoire, sous réserve des exceptions prévues. Vérifie aussi les garanties déjà incluses dans tes contrats pour éviter de payer 2 fois pour la même protection.

Réagir en cas de dommage :
Après un sinistre, protège-toi d'abord et évite d'aggraver les dégâts. Préviens rapidement l'assureur selon les délais indiqués au contrat. Prends des photos, garde les factures et note la date, le lieu et les circonstances. En stage, avertis tout de suite ton responsable si le dommage concerne l'atelier ou du matériel professionnel.

Mini cas pratique :
Tu casses accidentellement un objet prêté pendant une activité. Tu arrêtes le travail, tu préviens le responsable et tu décris précisément ce qui s'est passé. Tu ne promets pas de remboursement avant vérification des assurances et des responsabilités. Le livrable attendu est une fiche d'incident datée, avec les faits et les personnes informées.

Check-list avant une dépense ou un contrat :

- Ai-je prévu cette dépense dans mon budget ?
- Ai-je comparé le prix total et les frais annexes ?
- Ai-je vérifié les conditions de retour ou de résiliation ?
- Ai-je compris les garanties, les exclusions et la franchise ?
- Ai-je conservé le contrat, la facture ou la preuve de paiement ?

Ce qu'il faut retenir

Pour gérer ton argent et tes contrats, adopte des réflexes simples :

- Établis un **budget mensuel** en comparant revenus et dépenses, puis garde une réserve pour les imprévus.
- Avant d'acheter, compare le coût total, vérifie le vendeur et les conditions de retour ou de résiliation.
- Pour une assurance, examine les **garanties et exclusions**, la franchise et les plafonds, puis conserve les preuves en cas de sinistre.

En suivant régulièrement tes dépenses et en vérifiant chaque contrat avant de t'engager, tu limites les mauvaises surprises et protèges tes intérêts.

Connaissance des matériaux et des matériels

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, option A tapis ou B tapisseries, tu apprends à reconnaître les **textiles et les outils** utilisés en restauration. Tu comprends leurs caractéristiques pour choisir un fil adapté et un matériel approprié à l'ouvrage.

Cette matière contribue à l'épreuve Technologie et prévention des accidents, **écrite et ponctuelle**, en fin de formation, de coefficient 2 et d'une durée de 1 heure. Tu analyses un cas concret, avec des croquis et des questions de sécurité.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine, à tes fiches. Associe chaque matériau à son usage et chaque outil à sa fonction.

Prépare un petit carnet d'échantillons autorisés en atelier. Note leur aspect, leur toucher et les précautions indiquées par ton enseignant. Compare-les sans chercher à tout mémoriser immédiatement.

Entraîne-toi à **justifier tes choix** sur une réparation simple. Si tu hésites, reprends calmement tes observations avant de répondre.

Table des matières

Chapitre 1 : Reconnaître les fibres textiles ..... Aller
1. Distinguer les familles de fibres ..... Aller
2. Observer les propriétés et choisir le bon geste ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir les fils de laine et de soie ..... Aller
1. Reconnaître les qualités de la laine ..... Aller
2. Choisir la soie avec précision ..... Aller
3. Contrôler le fil avant la reprise ..... Aller
Chapitre 3 : Utiliser l'outillage et sécuriser le poste ..... Aller
1. Choisir et préparer tes outils ..... Aller
2. Organiser et sécuriser ton poste ..... Aller
3. Travailler avec méthode et contrôler ..... Aller

Chapitre 1 : Reconnaître les fibres textiles

1. Distinguer les familles de fibres :

Les fibres naturelles :
Les fibres naturelles viennent des plantes ou des animaux. Le coton et le lin sont d'origine végétale. La laine et la soie sont d'origine animale. En atelier, les reconnaître t'aide à choisir une méthode de nettoyage ou de réparation adaptée.

Les fibres chimiques :
Les fibres chimiques sont fabriquées par l'humain. Certaines viennent d'une matière naturelle transformée, comme la viscose. D'autres sont synthétiques, comme le polyester ou le polyamide. Elles peuvent avoir des aspects proches des fibres naturelles, alors évite de te fier à un seul indice.

Quelques repères utiles :

Fibre	Origine	Propriété à retenir	Usage courant
Laine	Animale	Souple et isolante	Tapis et tapisseries
Coton	Végétale	Absorbant et résistant	Fils et tissus
Lin	Végétale	Solide et peu élastique	Toiles et tissus
Polyester	Synthétique	Résistant et peu absorbant	Tissus et fils mélangés
Soie	Animale	Fine et brillante	Tapisseries et étoffes

Exemple de repérage :
Un fil de laine est souvent souple et légèrement duveteux. Un fil de lin paraît plus raide et régulier. Ces indices orientent ton observation, mais ne suffisent pas toujours à confirmer la composition d'un fil mélangé.

2. Observer les propriétés et choisir le bon geste :

Les propriétés à examiner :
Observe la souplesse, l'élasticité, l'épaisseur, la brillance et l'absorption du fil. Une fibre peut aussi être résistante à l'usure ou sensible à la chaleur. Ces caractéristiques comptent pour réparer un tapis ou une tapisserie sans fragiliser l'ouvrage.

Une méthode d'observation simple :
Commence par regarder le fil à la lumière, puis touche-le doucement et compare sa réaction quand tu le plies. Si tu as une chute, note tes observations avant toute intervention. Ne tire pas sur un fil déjà usé, tu pourrais agrandir la dégradation.

- Observe la couleur, la brillance et la régularité.
- Palpe le fil sans l'écraser ni le tirer.
- Compare sa souplesse et son épaisseur à un fil connu.
- Consigne tes indices et garde un petit échantillon identifié.
- Demande confirmation si la fibre reste incertaine.

Prudence avant un test :
Un test de combustion peut produire de la fumée ou une odeur irritante. Ne le fais jamais seul ni directement sur une pièce. En atelier, il se pratique uniquement sur un petit échantillon, avec l'accord de l'enseignant et les règles de sécurité prévues.

Exemple de diagnostic en atelier :
Sur une tapisserie présentant une zone usée de 3 cm, tu observes le fil, le compares à une chute conservée et notes sa couleur, sa souplesse et son épaisseur. Tu remets une fiche d'observation avec l'échantillon identifié, avant de proposer un fil de réparation.

Ce qu'il faut retenir

Reconnais d'abord l'origine des fibres : les fibres naturelles viennent des plantes ou des animaux, tandis que les fibres chimiques sont transformées ou synthétiques.

- La laine et la soie sont animales ; le coton et le lin sont végétaux. Le polyester est synthétique.
- Évalue la **souplesse et l'élasticité**, l'épaisseur, la brillance, l'absorption et la résistance.
- Observe et palpe sans tirer sur un fil usé, puis note tes indices et conserve un échantillon identifié.
- Ne réalise un test de combustion que sur un petit échantillon, avec l'accord de l'enseignant et les consignes de sécurité.

Une observation méthodique t'aide à choisir un fil de réparation adapté sans fragiliser l'ouvrage. En cas de doute, demande confirmation avant d'intervenir.

Chapitre 2 : Choisir les fils de laine et de soie

1. Reconnaître les qualités de la laine :

Rôle de la laine :
La laine est une fibre animale souple et naturellement frisée. Dans un tapis, elle apporte du gonflant et résiste bien aux frottements. En tapisserie, son aspect mat et chaleureux aide à rendre les couleurs et les textures du motif.

Choisir selon l'ouvrage :
Observe la finesse, la régularité et la torsion du fil. Un fil régulier facilite une reprise homogène. Pour une zone qui sera souvent piétinée, choisis une laine robuste, proche de celle de l'ouvrage d'origine. Pour une tapisserie, pense aussi au rendu visuel.

Critère	Ce que tu vérifies	Pourquoi c'est utile
Finesse	Le diamètre et le volume du fil	Pour éviter une reprise trop épaisse ou trop fine
Torsion	La tenue des brins et leur régularité	Pour obtenir un fil qui se travaille bien
Couleur	La teinte à la lumière du jour	Pour fondre la reprise dans l'ensemble

Exemple de comparaison :
Sur un tapis, tu compares 2 fils de laine avec une loupe et tu les poses côte à côte sur la zone à reprendre. Si l'un est nettement plus épais, il risque de créer une bosse. Tu notes la référence du fil retenu sur ta fiche de travail.

2. Choisir la soie avec précision :

Aspect et usage :
La soie est appréciée pour sa finesse et son éclat. Elle peut servir dans des zones décoratives ou dans des ouvrages où le fil d'origine est lui-même en soie. Son brillant varie selon l'angle de la lumière, alors vérifie la couleur sous plusieurs éclairages.

Précautions de travail :
Un fil très fin peut être fragile et s'user plus vite qu'une laine épaisse dans une zone de passage. Manipule-le sans tirer brusquement et évite de le mélanger à un fil qui n'a pas le même aspect. Le bon choix dépend toujours de l'ouvrage.

Astuce de terrain :
Quand tu hésites entre 2 nuances, place-les près de la zone à reprendre, puis recule de quelques pas. J'ai souvent vu des élèves choisir une couleur trop vite sous l'éclairage de l'atelier. La lumière du jour révèle mieux les écarts.

Mini cas pratique :
Tu dois reprendre une petite zone décorative de 4 cm sur une tapisserie. Tu compares 3 fils de soie, vérifies leur finesse et leur couleur à la lumière du jour, puis testes le fil choisi sur un échantillon de 2 cm.

Le résultat attendu est une reprise discrète, sans contraste brillant trop marqué. Ton livrable est une fiche de choix indiquant la matière, la nuance retenue, la longueur utilisée et une courte justification.

3. Contrôler le fil avant la reprise :

Essais simples :
Avant de commencer, déroule quelques centimètres de fil. Vérifie qu'il ne présente ni nœud gênant ni variation visible de grosseur. Compare-le avec un fil prélevé sur une partie non visible de l'ouvrage, si cela est possible sans l'abîmer.

Checklist sur le poste de travail :

- Compare la matière du fil avec celle de l'ouvrage.
- Vérifie la finesse, la torsion et la régularité.
- Regarde la couleur à la lumière du jour.
- Teste quelques centimètres avant la reprise complète.
- Note la référence et la quantité utilisée.

Exemple de préparation d'une reprise :
Pour une zone de tapis de 5 cm, tu prépares 2 échantillons de laine proches de l'original. Tu les compares, réalises un essai sur une petite longueur, puis gardes le fil qui se fond le mieux sans créer de surépaisseur. Tu inscris ton choix sur la fiche de suivi.

Ce qu'il faut retenir

Choisis un fil adapté à la matière et à l'usage de l'ouvrage pour obtenir une reprise solide et discrète.

- Pour la laine, vérifie **finesse et torsion** afin d'éviter une reprise trop épaisse ou irrégulière.
- Pour la soie, prends en compte sa finesse, sa fragilité et son **éclat variable**.
- Compare les teintes à la lumière du jour et teste quelques centimètres avant de commencer.
- Note la matière, la nuance et la quantité utilisées sur ta fiche de suivi.

Un essai préalable t'aide à choisir le fil qui se fond dans l'ouvrage sans créer de contraste ni de surépaisseur.

Chapitre 3 : Utiliser l'outillage et sécuriser le poste

1. Choisir et préparer tes outils :

Outils adaptés au travail :
Avant de commencer, choisis tes outils selon l'opération et le matériau. En rentrayage de tapis, tu peux avoir besoin d'une aiguille courbe, d'un poinçon et de fils adaptés. En tapisserie, prépare plutôt les outils nécessaires aux points et aux reprises.

Vérification avant usage :
Regarde chaque outil avant de l'utiliser. Une pointe tordue, une lame abîmée ou un manche fendu peut te blesser ou endommager l'ouvrage. Vérifie aussi que ton aiguille correspond au fil et au support, pour travailler sans forcer.

Exemple de préparation :
Tu dois reprendre une zone effilochée d'un tapis. Tu poses près de toi 2 aiguilles adaptées, le fil choisi, des ciseaux en bon état et une boîte pour ranger les pointes. Tu évites ainsi les allers-retours et les outils égarés.

2. Organiser et sécuriser ton poste :

Installation de l'espace :
Installe-toi sur un siège stable, avec un éclairage suffisant et une surface de travail dégagée. Garde les outils utiles à portée de main, sans les poser sur l'ouvrage. Un poste rangé t'aide à voir les fils, les défauts et les pointes dangereuses.

Représentation visuelle



Un bon aménagement de l'espace de travail contribue à l'efficacité

Gestes de prévention :
Pose les ciseaux fermés et les aiguilles dans un étui ou un pique-épingles dès que tu ne les utilises plus. Ne laisse jamais une pointe cachée dans le tapis ou la tapisserie. Si tu te coupes ou te piques, arrête-toi et préviens ton enseignant.

À vérifier	Geste à faire
Outils	Vérifie leur état avant de commencer.
Aiguilles	Range-les dans un pique-épingles après usage.
Espace de travail	Dégage la surface et assure-toi d'avoir assez de lumière.
Fin de séance	Compte et range les outils utilisés.

Exemple de routine :
Avant une séance de 45 minutes, tu prends 3 minutes pour installer ta lampe, dégager la table et compter tes outils. À la fin, tu vérifies qu'il ne reste aucune aiguille sur l'ouvrage ou le sol.

3. Travailler avec méthode et contrôler :

Ordre des opérations :
Travaille sans précipitation et garde une organisation simple. Sors seulement les outils nécessaires à l'étape en cours, puis range-les avant d'en prendre d'autres. J'ai souvent vu des élèves perdre du temps en mélangeant les fils, les aiguilles et les ciseaux.

Mini cas pratique et livrable :
Contexte : tu dois reprendre une zone de 10 centimètres sur un tapis d'exercice. Prépare le fil et les outils, sécurise les pointes, réalise la reprise, puis contrôle le résultat. Livrable attendu : une zone reprise, des outils comptés et un poste propre.

Contrôle final :

- Vérifie que la reprise tient et que le fil est bien arrêté.
- Compte les aiguilles et les autres outils utilisés.
- Range les outils dans leur emplacement habituel.
- Retire les chutes de fil de la table et du sol.

Ce qu'il faut retenir

Avant de travailler, choisis des outils adaptés à l'opération et au matériau, puis vérifie leur état. Un poste organisé réduit les risques et facilite ton travail.

- Installe-toi avec un siège stable, une bonne lumière et une surface dégagée.
- Range les aiguilles et ferme les ciseaux dès que tu ne les utilises plus.
- Procède étape par étape, puis contrôle la reprise et compte tes outils.

À la fin, range le matériel et nettoie ton espace pour éviter les blessures et ne rien égarer.

Dessin appliqué

Présentation de la matière :
En CAP Rentrayeur, options A tapis et B tapisseries, le Dessin appliqué t'apprend à **reproduire des motifs** à main levée. Tu travailles la précision, les couleurs et le respect du style de l'œuvre à restaurer.

Tu étudies les décors des tapis d'Orient ou de la Savonnerie en option A, les fleurs, animaux et drapés en option B.

L'épreuve graphique de Dessin est prévue à l'examen final, avec un **coefficient de 3** et une durée de 4 heures.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 20 minutes, 3 fois par semaine, à un motif. Commence par observer ses proportions, puis trace les grandes formes avant les détails. Entraîne-toi à **dessiner à main levée**, sans chercher immédiatement la perfection.

Compare ensuite ton dessin au modèle. Repère un écart à corriger et recommence cette partie. Garde tes essais datés pour apprécier tes progrès. Pendant tes entraînements chronométrés, réserve quelques minutes à la vérification des contours et des couleurs.

Table des matières

Chapitre 1 : Tracer à main levée et respecter les proportions ..... Aller
1. Observer et tracer les formes ..... Aller
2. Garder les bonnes proportions ..... Aller
Chapitre 2 : Associer les couleurs et composer une harmonie ..... Aller
1. Observer et choisir les couleurs ..... Aller
2. Composer une harmonie équilibrée ..... Aller
3. Tester et valider ta palette ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer les calques des parties manquantes ..... Aller
1. Observer et mesurer la lacune ..... Aller
2. Tracer le calque sans abîmer l'ouvrage ..... Aller
3. Vérifier et préparer le livrable ..... Aller

Chapitre 1 : Tracer à main levée et respecter les proportions

1. Observer et tracer les formes :

Observer avant de dessiner :
Avant de tracer, repère la forme générale de ton motif ou de ton ouvrage. Observe sa hauteur, sa largeur, son orientation et les éléments qui le composent. Cette première étape t'aide à dessiner l'ensemble sans te perdre dans les détails.

Tracer des formes simples :
Commence par des traits légers, sans chercher à obtenir un dessin parfait du premier coup. Tu peux représenter un tapis par un rectangle, puis placer ses bordures et ses motifs. Pour une tapisserie, situe d'abord les grandes masses et les lignes principales.

Exemple de premier tracé :
Pour dessiner un petit tapis, trace d'abord un rectangle de 12 cm de long sur 8 cm de large. Ajoute ensuite une bordure intérieure et place les motifs principaux. Garde les détails fins pour la fin.

Éviter les erreurs fréquentes :
Une erreur courante consiste à commencer par les petits motifs avant d'avoir dessiné la forme générale. Le dessin devient alors déséquilibré. À l'atelier, j'ai appris à prendre quelques secondes pour regarder l'ensemble avant de poser le crayon.

2. Garder les bonnes proportions :

Comparer les dimensions :
Respecter les proportions, c'est conserver les rapports entre les dimensions et les parties d'un dessin. Si un tapis est deux fois plus long que large, ton croquis doit garder ce rapport, même s'il est plus petit que l'ouvrage réel.

Utiliser un repère simple :
Choisis une dimension de référence, puis compare les autres à celle-ci. Tu peux aussi plier légèrement ton regard en observant le modèle de loin. Cette méthode aide à repérer rapidement une bordure trop large ou un motif mal placé.

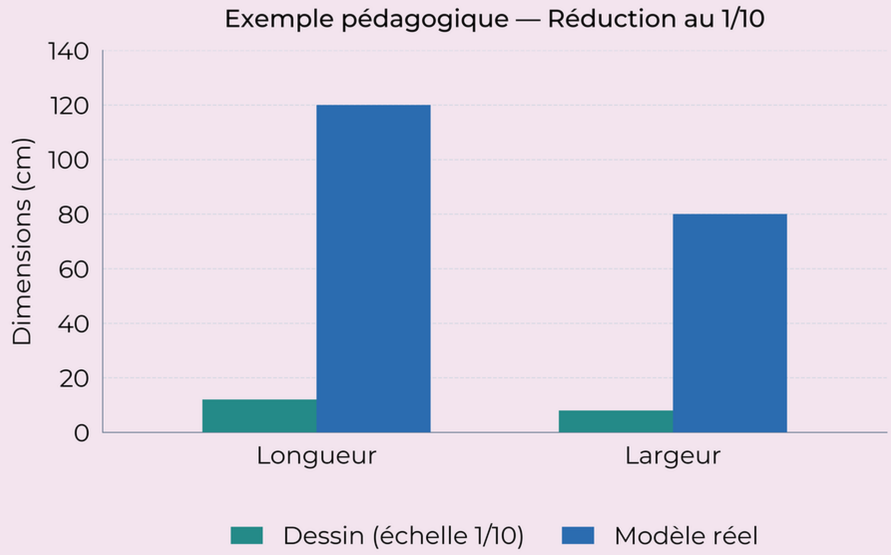
À vérifier	Action
Forme générale	Trace la silhouette avant les détails.
Longueur et largeur	Compare-les pour garder le bon rapport.
Bordures	Vérifie qu'elles restent régulières.
Motifs	Place-les sans les étirer ni les écraser.

Lisibilité	Éloigne-toi un instant pour contrôler l'ensemble.

Mini cas pratique :
Tu dois préparer le croquis d'un tapis rectangulaire mesurant 120 cm sur 80 cm. Sur une feuille, trace-le à 12 cm sur 8 cm, puis dessine une bordure de 1 cm et 4 motifs répartis régulièrement. Le livrable attendu est un croquis propre, lisible et proportionné.

Exemple de contrôle des proportions :
Sur ton dessin, le tapis mesure 12 cm de long et 8 cm de large. Le modèle réel mesure 120 cm sur 80 cm. Les deux dimensions ont été réduites 10 fois, le rapport entre longueur et largeur reste donc identique.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Pour dessiner un ouvrage, commence par observer sa silhouette et ses dimensions. Trace d'abord les formes principales, puis ajoute les bordures et les motifs.

- Garde des traits légers et évite de commencer par les détails.
- Utilise une **dimension de référence** pour conserver les bonnes proportions.
- Vérifie que les bordures sont régulières et les motifs bien placés.
- Éloigne-toi pour contrôler la **lisibilité de l'ensemble**.

Réduis toutes les dimensions à la même échelle : ton croquis restera **fidèle au modèle**, équilibré et facile à lire.

Chapitre 2 : Associer les couleurs et composer une harmonie

1. Observer et choisir les couleurs :

Teinte, valeur et intensité :
Pour choisir une couleur, observe 3 éléments. La teinte indique la couleur, comme le rouge ou le bleu. La valeur correspond à son degré de clarté ou d'obscurité. L'intensité indique si elle paraît vive ou douce.

Repères sur le cercle chromatique :
Le cercle chromatique t'aide à visualiser les liens entre les couleurs. Les couleurs voisines, comme le jaune et l'orange, créent souvent une impression douce. Les couleurs opposées, comme le bleu et l'orange, produisent un contraste plus marqué.

En tapis ou en tapisserie, regarde aussi les fils et les matières sous un éclairage proche de celui du lieu d'exposition. Une laine mate et une soie brillante ne renvoient pas la lumière de la même façon.

Association	Effet recherché	Exemple
Couleurs voisines	Une harmonie douce	Jaune, jaune orangé, orange
Couleurs opposées	Un contraste net	Bleu et orange
Une couleur et ses valeurs	Un ensemble calme	Bleu clair, bleu moyen, bleu foncé

2. Composer une harmonie équilibrée :

Hiérarchie des couleurs :
Une harmonie ne signifie pas que toutes les couleurs doivent occuper la même place. Choisis une couleur dominante, une couleur secondaire et, si le motif le permet, une petite touche d'accent. Cette répartition aide l'œil à comprendre le dessin.

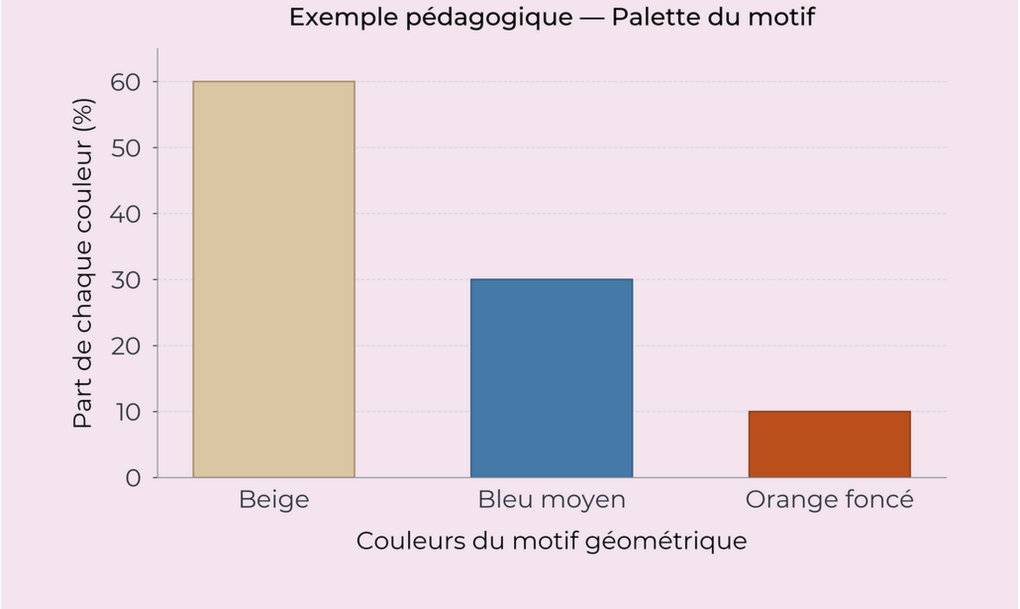
Pour commencer, tu peux réserver environ 60 % de la surface à la couleur dominante, 30 % à la secondaire et 10 % à l'accent. Ce n'est pas une règle obligatoire, mais un repère pratique pour éviter que toutes les couleurs se disputent l'attention.

Contrastes et essais :
Avant de retenir une palette, vérifie les contrastes de teinte, de valeur et d'intensité. Deux couleurs peuvent sembler différentes sur un nuancier, mais devenir presque identiques une fois posées côte à côte, surtout si leur valeur est proche.

Sur un tapis, un contraste trop faible peut rendre le motif difficile à lire de loin. En tapisserie, un accent trop vif peut attirer le regard au mauvais endroit. Fais toujours un essai avec les matériaux prévus.

Exemple de palette pour un motif de tapis :
Pour un motif géométrique, tu choisis 60 % de beige, 30 % de bleu moyen et 10 % d'orange foncé. Le beige reste dominant, le bleu dessine les formes et l'orange souligne quelques points sans envahir l'ensemble.

Graphique chiffré



3. Tester et valider ta palette :

Une méthode de travail fiable :
Prépare d'abord plusieurs petits essais plutôt que de commencer directement l'ouvrage. Note les références des fils, leur matière et l'éclairage utilisé. Ce geste simple t'évite de chercher à nouveau une couleur si tu dois refaire une zone.

- Repère les couleurs du dessin et leur rôle.
- Choisis 3 à 5 couleurs pour un premier essai.
- Pose les échantillons côte à côte, puis recule de quelques mètres.
- Vérifie le résultat sous 2 éclairages si possible.
- Note la palette retenue et les références des fils.

Cas concret et livrable attendu :
Tu dois préparer une palette pour un échantillon de tapis de 20 cm sur 20 cm destiné à une pièce claire. Tu sélectionnes 4 couleurs de laine, puis tu réalises 3 essais de petites bandes pour comparer des bleus plus ou moins foncés avec un accent ocre.

Après comparaison à la lumière du jour et sous une lampe, tu retiens une palette de 3 couleurs. Le résultat doit garder le motif lisible à 2 mètres. Ton livrable est une fiche d'essai avec l'échantillon, les références des fils, les proportions retenues et l'éclairage observé.

Astuce de terrain :
Quand tu hésites entre 2 fils, place-les directement dans le motif au lieu de les regarder séparément. J'ai souvent vu une couleur paraître parfaite seule, puis trop vive une fois entourée d'autres teintes.

Ce qu'il faut retenir

Pour composer une palette, observe la teinte, la valeur et l'intensité, puis choisis l'effet souhaité : douceur ou contraste. Pense aussi à vérifier les couleurs avec les matériaux et sous l'éclairage prévu.

- Associe des couleurs voisines pour une harmonie douce, ou opposées pour un contraste marqué.
- Crée une **hiérarchie des couleurs** : dominante, secondaire et accent, en utilisant 60/30/10 comme repère.
- Réalise des essais côte à côte, observe-les à distance et sous plusieurs éclairages.
- Note les références des fils, les proportions et les conditions d'observation.

Valide ta palette sur un échantillon avant de commencer l'ouvrage. Le motif doit rester lisible et équilibré dans son environnement.

Chapitre 3 : Préparer les calques des parties manquantes

1. Observer et mesurer la lacune :

Repérer la partie manquante :
Avant de dessiner, observe l'objet dans son ensemble. Repère les limites de la lacune, les fils ou les contours encore visibles et les motifs qui l'entourent. Cette observation t'aide à ne pas inventer une forme qui ne correspondrait pas à l'ouvrage.

Prendre des mesures utiles :
Mesure la largeur et la hauteur de la partie manquante, puis note leur emplacement par rapport à un bord ou à un motif repère. Travaille avec une règle et un crayon, sans appuyer sur le textile. Ces mesures serviront à vérifier l'échelle du calque.

Exemple d'observation :
Sur une tapisserie, une lacune mesure environ 6 cm de haut sur 4 cm de large. Tu repères une ligne de contour à gauche et un changement de couleur en haut. Tu notes ces 2 repères avant de tracer quoi que ce soit.

2. Tracer le calque sans abîmer l'ouvrage :

Choisir le bon support :
Pose un papier transparent ou un film adapté sur la zone à relever, sans le faire glisser sur les fibres. Si l'objet est fragile, demande conseil avant de le couvrir ou de le manipuler. Le calque doit rester lisible, propre et assez grand pour montrer les repères utiles.

Reporter les contours et les repères :
Trace d'abord le contour de la lacune, puis les lignes voisines qui peuvent guider la restitution. Indique le sens du motif, les couleurs visibles et les points de raccord. Note aussi l'échelle et l'emplacement du calque pour pouvoir le replacer correctement.

Exemple de calque :
Pour une lacune de 6 cm sur 4 cm, tu traces le contour et 2 lignes du motif encore visibles. Tu ajoutes une flèche pour indiquer le haut et écris « échelle 1:1 ». Le livrable est un calque lisible, repéré et prêt à être vérifié.

3. Vérifier et préparer le livrable :

Contrôler le calque :
Replace ton calque au-dessus de la zone pour vérifier que les contours et les repères coïncident. Contrôle les dimensions une seconde fois et assure-toi que le sens du dessin n'a pas été inversé. Un calque propre évite les erreurs au moment de préparer la restitution.

Mini-cas pratique :

En stage, tu dois relever une partie manquante d'un tapis. Elle mesure 8 cm sur 5 cm. Tu repères 3 lignes de trame visibles, traces leur position sur un calque à l'échelle 1:1, puis vérifies l'alignement. Résultat attendu : un calque daté, identifié et prêt à être transmis.

Checklist avant de terminer :

Contrôle	À vérifier
Zone	La lacune et ses limites sont repérées.
Mesures	La largeur et la hauteur sont notées.
Dessin	Les contours et les repères visibles sont tracés.
Orientation	Le haut et le sens du motif sont indiqués.
État du support	Le calque est lisible et l'ouvrage n'a pas été frotté.

Ce qu'il faut retenir

Avant de préparer la restitution, observe la lacune et relève ses dimensions sans abîmer le textile.

- Repère les contours, les motifs voisins et les **points de raccord**.
- Reporte les mesures et les éléments visibles sur un support adapté, sans frotter l'ouvrage.
- Indique l'orientation, l'emplacement et l'**échelle 1:1** du calque.
- Replace le calque pour vérifier les dimensions et l'alignement, puis identifie-le.

Un calque **lisible et vérifié** transmet fidèlement les informations nécessaires à la restitution.

Option A (Tapis) : Exécution d'un ouvrage

Présentation de la matière :
Dans l'option A du CAP Rentrayeur, tu apprends à **restaurer un tapis**. Tu travailles les lisières, les franges et les parties usées, en reconstituant le tissage et les motifs.

Cette matière conduit à l'épreuve pratique « Exécution d'un ouvrage », de **coefficient 10**, d'une durée de 8 heures. L'évaluation porte sur un travail manuel, et non sur une composition écrite.

Elle se déroule en **examen ponctuel final**, en fin de formation, plutôt qu'en CCF.

Conseil :
Avant chaque exercice, observe le tapis et prépare tes outils. Entraîne-toi sur une petite zone pour travailler la **régularité des points**. Je te conseille de privilégier un geste précis avant de chercher la vitesse.

Prévois 2 entraînements courts par semaine et note tes difficultés. Demande une correction à ton enseignant, puis recommence. Pendant l'épreuve, garde du temps pour vérifier les raccords et les finitions. Avance calmement, étape par étape.

Table des matières

Chapitre 1 : Préparer le rentrayage d'un tapis ancien ..... Aller
1. Examiner le tapis et repérer les dégâts ..... Aller
2. Organiser le rentrayage et préparer le poste ..... Aller
Chapitre 2 : Arrêter les extrémités et refaire les lisières ..... Aller
1. Examiner et préparer le tapis ..... Aller
2. Arrêter les extrémités ..... Aller
3. Refaire les lisières et vérifier le travail ..... Aller
Chapitre 3 : Chaîner et tramer les parties lacunaires ..... Aller
1. Observer et préparer la lacune ..... Aller
2. Reconstituer la chaîne ..... Aller
3. Tramer et contrôler la reprise ..... Aller
Chapitre 4 : Reconstituer les motifs aux points noués ..... Aller
1. Lire et préparer le motif ..... Aller
2. Reconstituer le motif aux points noués ..... Aller
Chapitre 5 : Retisser les chefs et refaire les franges ..... Aller
1. Examiner et préparer le chef ..... Aller
2. Retisser le chef ..... Aller

3. Refaire et contrôler les franges ..... Aller
Chapitre 6 : Réparer au point plat et au point velouté ..... Aller
1. Préparer la réparation ..... Aller
2. Réparer au point plat ..... Aller
3. Réparer au point velouté ..... Aller
Chapitre 7 : Apprêter et poser la doublure d'un tapis ..... Aller
1. Préparer le tapis et la doublure ..... Aller
2. Poser et contrôler la doublure ..... Aller
Chapitre 8 : Restaurer les carpettes et les moquettes ..... Aller
1. Examiner l'ouvrage avant d'agir ..... Aller
2. Préparer et réparer les zones abîmées ..... Aller
3. Contrôler et rendre compte du travail ..... Aller

Chapitre 1 : Préparer le rentrayage d'un tapis ancien

1. Examiner le tapis et repérer les dégâts :

Observer avant d'agir :
Quand j'ai commencé, j'avais envie de réparer tout de suite. En réalité, prends d'abord le temps d'observer le tapis sur l'endroit et sur l'envers. Une bonne préparation évite de toucher à une zone saine ou de fragiliser davantage une partie abîmée.

Repérer les éléments utiles :
Note les dimensions, le sens du poil, les couleurs et la structure du tapis. Repère aussi les fils de chaîne et de trame, les zones usées, les déchirures et les anciennes réparations. Si tu vois de la poussière incrustée, des fils cassants ou des fibres qui s'effritent, signale-le avant toute intervention.

Exemple de repérage :
Un tapis mesure 180 × 120 cm et présente une ouverture de 6 cm près d'une lisière. Tu notes son emplacement, sa longueur et les fils de fond visibles, puis tu le marques sur un croquis simple.

Fiche de préparation :

Élément à examiner	Ce que tu notes
Dimensions	Longueur et largeur, en centimètres
Structure	Chaîne, trame, poil et lisières
Dégâts	Type, taille et emplacement
État des fibres	Solides, usées, cassantes ou effritées

Ce qu'il faut éviter :

- Ne tire pas sur un fil pour vérifier s'il tient.
- Ne coupe pas les franges ou les fils qui dépassent.
- Ne commence pas si le tapis est humide, très friable ou fortement infesté. Demande l'avis de ton enseignant ou de la personne responsable.

2. Organiser le rentrayage et préparer le poste :

Choisir une intervention adaptée :
Le rentrayage consiste à reconstituer localement le fond du tapis en respectant sa structure et son aspect. Avant de choisir les fils, compare les matériaux, l'épaisseur, la torsion et les couleurs avec les zones intactes. Le but est d'obtenir une réparation solide et discrète, sans inventer de motif.

Préparer le matériel et le repérage :
Installe le tapis sur un support propre, stable et assez grand pour le maintenir sans pli. Prépare uniquement les outils nécessaires, comme les aiguilles adaptées, les fils de réparation, les ciseaux et une fiche de suivi. Garde crayons et repères à côté, jamais posés sur la zone fragile.

Exemple de mini-cas concret :
Sur une ouverture de 6 cm, tu repères 8 fils de chaîne rompus. Tu compares un fil intact voisin, sélectionnes un fil de réparation proche en matière et en épaisseur, puis tu prépares le poste et un croquis avant de commencer. Livrable attendu : une fiche datée avec 2 photos, les dimensions du dégât, le nombre de fils concernés et le matériel prévu.

Ta check-list avant de commencer :

- Le tapis est posé à plat et soutenu sans tension.
- La zone abîmée est localisée et mesurée.
- Le sens du poil et la structure sont identifiés.
- Les fils de réparation sont comparés aux fils d'origine.
- La fiche de suivi et le croquis sont prêts.

Astuce de terrain :
Photographie le dégât avant l'intervention, avec une règle placée à côté, sans la poser sur les fibres fragiles. J'ai appris que 5 minutes de repérage peuvent éviter de reprendre une réparation mal orientée. Pour un tapis historique ou très fragile, fais valider la méthode avant d'intervenir.

Ce qu'il faut retenir

Avant de réparer, observe le tapis sur ses deux faces et consigne sa structure, ses dimensions et ses dégâts. Cette **préparation minutieuse** limite les risques d'aggraver les zones fragiles.

- Repère le sens du poil, la chaîne, la trame, les lisières et l'état des fibres.
- Mesure et photographie les dégâts, puis réalise un croquis et une fiche de suivi.
- Choisis des fils proches de l'original et prépare un poste propre, stable et adapté.

Ne tire pas sur les fils, ne coupe rien et reporte l'intervention si le tapis est humide ou très fragile. Pour un tapis historique, fais valider la méthode avant de commencer.

Chapitre 2 : Arrêter les extrémités et refaire les lisières

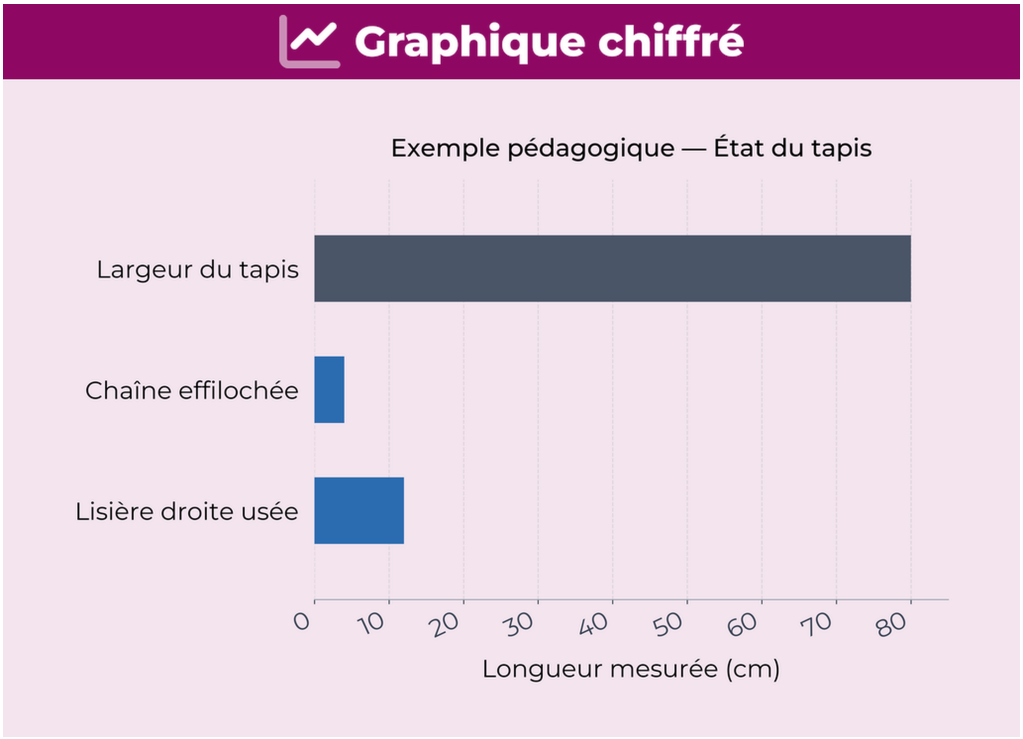
1. Examiner et préparer le tapis :

Repérer les dégâts :
Avant de coudre, retourne le tapis et observe ses deux extrémités ainsi que ses bords latéraux. Repère les fils de chaîne cassés, les rangs qui se défont et les zones encore solides. Cette vérification t'aide à choisir une réparation adaptée.

Préparer le matériel :
Choisis un fil compatible avec le tapis par sa matière, son épaisseur et sa couleur. Prépare une aiguille adaptée, des ciseaux et un support stable. En atelier, garde aussi une petite fiche avec les mesures et les défauts observés.

Exemple de repérage :
Sur un tapis de 80 cm de large, tu notes que 4 cm de chaîne s'effilochent à une extrémité et que la lisière droite est usée sur 12 cm. Tu prends des photos avant de commencer pour comparer le résultat.

Graphique chiffré



2. Arrêter les extrémités :

Bloquer les fils :
À l'extrémité du tapis, l'arrêt sert à empêcher les fils de se défaire davantage. Selon la construction et l'état du tapis, tu peux réaliser un point à la laine ou un point de boutonnière. Travaille régulièrement sans tirer trop fort.

Contrôler la tension :
Une tension trop forte fronce le bord, tandis qu'un point trop lâche ne retient pas correctement les fils. Avance sur une petite portion, puis vérifie que l'extrémité reste droite et souple. C'est un contrôle simple, mais il évite bien des reprises.

Exemple d'arrêt :
Pour sécuriser 10 cm d'extrémité, tu poses les points dans un rythme régulier et tu examines le bord après chaque petite section. Le résultat attendu est une bordure stable, sans fronces et sans fils libres.

3. Refaire les lisières et vérifier le travail :

Reconstituer le bord :
La lisière protège le côté du tapis et maintient ses rangs. Quand elle est usée, retire seulement les parties qui ne tiennent plus, puis refais le bord avec un fil adapté et des points réguliers. Évite de couper les fils sains, ils peuvent être nécessaires à la réparation.

Contrôler la finition :
À la fin, vérifie la tenue du bord, l'alignement et la souplesse du tapis. Passe doucement la main sur la réparation pour repérer un point qui accroche ou une tension inégale. Note la longueur réparée sur ta fiche de travail.

Contrôle	À vérifier
Fils	Aucun fil ne se défait librement
Tension	Le bord reste plat et souple
Aspect	Les points sont réguliers et le fil est adapté
Finition	La réparation ne présente pas de fils qui accrochent

Mini-cas concret :
Tu dois reprendre 12 cm d'une lisière effilochée. Tu repères les fils encore solides, choisis un fil de même épaisseur, puis refais le bord sans serrer. Après contrôle, le livrable attendu est un échantillon réparé de 12 cm, plat, stable et accompagné d'une fiche indiquant la zone traitée.

Les premières fois, prends le temps de comparer les deux côtés du tapis avant d'intervenir. Cette habitude t'aide à garder une réparation régulière et à repérer rapidement une tension qui déforme le bord.

Représentation visuelle



Comparer les deux côtés du tapis permet d'anticiper les interventions

Ce qu'il faut retenir

Avant de réparer, examine les extrémités et les côtés pour repérer les fils abîmés et préserver les parties saines. Choisis un fil adapté au tapis.

- Réalise un **arrêt régulier** pour bloquer les fils, sans trop serrer afin d'éviter les fronces.
- Refais les lisières usées avec des points réguliers, sans couper les fils solides.
- Vérifie la **tenue du bord**, son alignement, sa souplesse et l'absence de fils qui accrochent.

Compare les deux côtés du tapis et note la zone réparée. Une tension maîtrisée garantit une réparation stable et soignée.

Chapitre 3 : Chaîner et tramer les parties lacunaires

1. Observer et préparer la lacune :

Repérer la structure :
Avant de travailler, observe la partie abîmée et le tapis autour. Repère le sens des fils de chaîne et de trame, leur matière, leur grosseur et leur espacement. Cette observation t'aide à reconstruire une zone qui s'accorde avec l'ouvrage.

Préparer ton intervention :
Installe l'ouvrage de façon stable et protège les zones intactes. Retire seulement les éléments qui gênent la réparation, sans couper de fils sains. Note les couleurs et les changements de motif, car un détail oublié peut rendre la reprise très visible.

Exemple de repérage :
Sur une lacune de 4 cm sur 3 cm, tu comptes les fils visibles de chaque côté et tu repères le motif. Tu prépares une fiche indiquant les mesures, les matériaux et les couleurs observés.

2. Reconstituer la chaîne :

Rôle de la chaîne :
La chaîne forme les fils qui suivent le sens de la longueur du tapis. Dans la lacune, tu remets en place les fils manquants en respectant leur direction et leur écartement. Ils serviront de support au tramage.

Régularité et tension :
Choisis des fils compatibles avec ceux de l'ouvrage et fixe-les solidement aux parties saines, selon la méthode prévue à l'atelier. Garde une tension régulière, sans tirer trop fort. Une chaîne trop lâche ou trop tendue déforme la reprise.

Exemple de reprise de chaîne :
Pour une lacune de 3 cm de large, tu comptes 12 emplacements de fils sur le bord intact. Tu rétablis les 12 fils correspondants, puis tu vérifies leur espacement avant de commencer le tramage.

3. Tramer et contrôler la reprise :

Passer les fils de trame :
La trame traverse la chaîne, d'un côté à l'autre de la lacune. Passe les fils dans le même ordre que la construction du tapis et alterne leur position autour des fils de chaîne. Respecter cette logique aide à retrouver une structure solide.

Vérifier le résultat :

Compare régulièrement la reprise au tapis voisin. Contrôle l'alignement, la densité, la tension et les couleurs. Une trame trop serrée peut froncer la zone, tandis qu'une trame trop espacée laisse apparaître des jours.

Contrôle	À vérifier
Structure	Les fils suivent le sens repéré.
Tension	La zone reste plane, sans froncer.
Densité	L'espacement ressemble à celui du tapis intact.
Finition	Aucun fil ne dépasse ni ne tire sur le bord.

Exemple de mini-cas :
Tu répares une lacune rectangulaire de 3 cm sur 2 cm dans un tapis d'exercice. Après avoir rétabli 12 fils de chaîne, tu passes les trames en suivant l'alternance observée. Le livrable attendu est une reprise stable, plane et contrôlée, accompagnée d'une fiche de suivi avec les dimensions et les matériaux utilisés.

Ce qu'il faut retenir

Avant de réparer, observe le tapis pour reproduire sa structure et préparer une intervention adaptée.

- Repère le sens, la matière, l'espacement et les couleurs des fils, puis protège les zones intactes.
- Reconstitue la **chaîne manquante** avec des fils compatibles et une tension régulière.
- Passe la trame en respectant l'alternance, puis contrôle l'alignement, la densité et la planéité.

Une reprise réussie reste stable, plane et proche du tapis voisin. Note les dimensions et les matériaux utilisés dans une fiche de suivi.

Chapitre 4 : Reconstituer les motifs aux points noués

1. Lire et préparer le motif :

Observer le tapis :
Avant de renouer, repère la forme du motif autour de la lacune. Examine l'endroit et l'envers, les rangées de nœuds, les couleurs et le sens du velours. Les zones intactes te donnent des indices pour retrouver le dessin.

Relever les couleurs et les rangs :
Compte les nœuds visibles sur une petite zone régulière. Note leur couleur rangée par rangée, puis reporte ces informations sur un croquis quadrillé. Chaque case représente un nœud, ce qui aide à garder les formes et les proportions.

Ne te fie pas uniquement aux couleurs de l'endroit. La lumière, l'usure ou les salissures peuvent les modifier. Compare plusieurs endroits du tapis et vérifie les fils à la lumière du jour avant de choisir les laines.

À observer	À noter
Le dessin	Les contours et les répétitions
Les couleurs	Les nuances visibles et les fils disponibles
La structure	Les rangs, la densité et le nouage présent

Exemple de relevé :
Sur une zone de 4 rangs, tu comptes successivement 3 nœuds rouges, 2 écrus, puis 3 rouges. Tu notes cette séquence sur ton quadrillage pour conserver le rythme du motif sans deviner pendant le travail.

2. Reconstituer le motif aux points noués :

Respecter l'ordre du travail :
Pour obtenir un résultat solide, vérifie d'abord que la zone est prête à recevoir les nœuds. Si la chaîne ou la trame est abîmée, leur remise en état doit précéder la reconstitution du velours. Reprends ensuite le nouage adapté au tapis.

Travaille rangée après rangée, en suivant ton relevé. Respecte l'espacement des nœuds, leur grosseur et le sens du velours. Un dessin bien copié peut paraître déformé si les nœuds sont trop serrés ou mal alignés.

Contrôler les proportions :
Après chaque rang, compare ton travail avec le croquis et les motifs intacts voisins. Vérifie que les contours restent réguliers et que les changements de couleur arrivent au bon endroit. Un contrôle fréquent permet de corriger une erreur avant qu'elle s'étende.

- Compte les nœuds avant de changer de couleur.
- Garde les fils organisés pour éviter les confusions.
- Regarde le résultat de face et de biais.
- Évite de tirer trop fort, car le velours pourrait se creuser.

Exemple de mini-cas pratique :
Une lacune mesure 2 cm sur 2 cm et correspond à 4 rangs de 8 nœuds, soit 32 nœuds à replacer. Tu prépares un croquis quadrillé, repères les couleurs sur les rangs voisins, puis réalises les nœuds dans l'ordre du dessin. Livrable attendu : un relevé coloré de 4 rangs et une zone renouée de 32 nœuds, contrôlée par comparaison avec le motif intact.

Checklist avant de rendre ton travail :

Contrôle	C'est prêt si…
Le dessin	Les contours suivent le motif voisin
Les couleurs	Les nuances sont cohérentes avec les fils observés
Les rangs	Le nombre et l'alignement correspondent au relevé
Le velours	La hauteur et le sens restent réguliers
La tenue	Les nœuds sont stables et la surface reste plane

Dans l'option A, tu travailles sur la structure et le velours d'un tapis au point noué. Le relevé du dessin, le choix des fils et la régularité des nœuds servent à reconstituer la zone manquante dans la continuité de l'ouvrage.

Ce qu'il faut retenir

Pour reconstituer un motif, observe les zones intactes et prépare un relevé précis avant de renouer.

- Note le dessin, les rangs et les couleurs sur un **croquis quadrillé**, en comparant plusieurs zones et les fils à la lumière du jour.
- Répare d'abord la chaîne ou la trame si nécessaire, puis respecte le nouage, l'espacement et le sens du velours.
- Contrôle chaque rang pour préserver les **proportions du motif**, l'alignement et la régularité de la surface.

Un relevé fiable et des vérifications fréquentes t'aident à obtenir une réparation solide, plane et cohérente avec le tapis.

Chapitre 5 : Retisser les chefs et refaire les franges

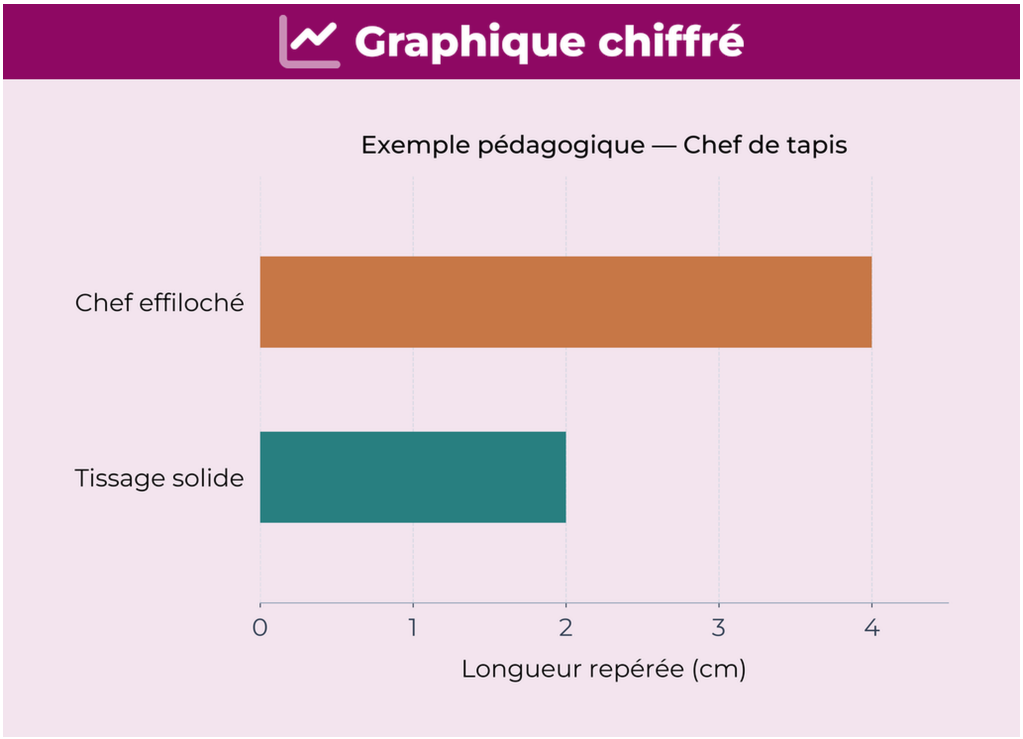
1. Examiner et préparer le chef :

Repérer les dégâts :
Le chef est l'extrémité du tapis. Avant de travailler, regarde si la chaîne est rompue, si la trame manque ou si le bord se défait. Les franges prolongent souvent les fils de chaîne. Si elles sont abîmées, le tissage peut continuer à se défaire.

Préparer l'intervention :
Installe le tapis bien à plat et repère les zones saines qui serviront d'appui. Observe le dessin, les couleurs, la matière et la régularité des fils. Prépare seulement les outils et les fils nécessaires, puis protège le reste du tapis.

Exemple de repérage :
Sur un tapis dont le chef est effiloché sur 4 cm, tu repères 2 cm de tissage encore solide. Tu notes la largeur à reprendre et tu compares les fils visibles avant de choisir les matériaux.

Graphique chiffré



2. Retisser le chef :

Reconstituer la structure :
Pour retisser, reprends la structure du tapis en respectant la chaîne, la trame et, s'il y en a, les nœuds et le velours. Travaille progressivement depuis la partie saine. Garde une tension régulière, car un fil trop serré déforme le bord.

Contrôler le résultat :
Après quelques passages, vérifie l'alignement du chef et compare l'endroit et l'envers avec la zone d'origine. Le retissage doit tenir sans créer de bosse ni de creux. En atelier, prendre le temps de contrôler évite de devoir défaire plusieurs rangs.

Exemple de retissage :
Tu reprends un chef endommagé sur 3 cm de largeur. Tu réintègres les fils manquants en suivant la structure présente, puis tu contrôles la tension après chaque rang. Le livrable attendu est un chef stabilisé, régulier et proche de l'aspect d'origine.

Le CAP Rentrayeur, option tapis, comprend la réparation d'une extrémité déchirée, le retissage du chef et la réfection de franges nouées.

3. Refaire et contrôler les franges :

Former les franges :
Les franges se réalisent à partir des fils de chaîne conservés ou remplacés si leur état l'exige. Selon le modèle, tu peux les nouer ou les finir par un point adapté. Respecte leur longueur et leur espacement, sans tirer trop fort sur le chef.

Vérifier la finition :
À la fin, contrôle que les franges sont bien fixées et d'une longueur régulière. Vérifie aussi que le chef reste droit et que les fils ne se défont pas quand tu manipules doucement le bord. Une finition soignée protège le tapis à l'usage.

Contrôle	À vérifier
État du chef	Repérer les fils cassés et la limite du tissage sain.
Matériaux	Choisir des fils proches de ceux du tapis.
Retissage	Garder une tension régulière et suivre la structure.
Franges	Respecter leur fixation, leur espacement et leur longueur.
Finition	Vérifier la tenue et l'aspect des 2 côtés.

Astuce de terrain :
Ne coupe pas les fils abîmés avant d'avoir identifié ceux qui tiennent encore la structure. C'est une erreur facile à faire quand on veut nettoyer rapidement la zone. Procède par petites étapes et vérifie régulièrement la tenue des franges.

Ce qu'il faut retenir

Avant de réparer un tapis, examine son extrémité et repère les parties encore solides. Prépare des fils adaptés à sa matière, ses couleurs et sa structure.

- Retisse progressivement en suivant la chaîne, la trame et les nœuds, avec une **tension régulière**.
- Reconstitue les franges en respectant leur **longueur et espacement**, sans tirer sur le chef.
- Contrôle l'alignement, la tenue et l'aspect des deux côtés, sans couper trop tôt les fils abîmés.

Une réparation soignée stabilise le chef et protège durablement le tapis.

Chapitre 6 : Réparer au point plat et au point velouté

1. Préparer la réparation :

Observer l'ouvrage :
Avant de toucher au tapis, repère la forme et la taille de la zone abîmée. Observe les couleurs, le sens des fils et la hauteur du velours autour du trou. Cette observation t'aide à choisir le point et à éviter une réparation trop visible.

Préparer le poste :
Installe le tapis bien à plat et éclaire la zone. Prépare des fils adaptés, une aiguille de rentrayeur, des ciseaux et, si besoin, une pince. Garde les fils séparés par couleur, c'est plus simple pour travailler proprement.

Choisir la technique :

Point	Aspect recherché	À surveiller
Point plat	Surface régulière et sans relief marqué	La tension et l'alignement des fils
Point velouté	Surface avec des boucles ou des brins de velours	La hauteur et la régularité du velours

Exemple de préparation :
Sur une zone usée de 3 cm sur 2 cm, repère d'abord le sens des rangées et les 2 couleurs dominantes. Prépare des fils proches de ceux du tapis, puis compare-les à la lumière avant de commencer.

2. Réparer au point plat :

Principe du point plat :
Le point plat sert à reconstituer une surface peu ou pas veloutée. Tu fais passer le fil en suivant l'organisation du tapis, rangée après rangée. Le but est de retrouver un dessin régulier, sans bosse ni trou visible.

Réaliser les points :
Commence au bord de la partie abîmée, puis avance progressivement en respectant le sens des fils existants. Garde une tension régulière. Si tu tires trop fort, la surface se creuse. Si tu laisses trop de mou, elle gondole.

- Replace les fils dans l'alignement du motif.
- Vérifie régulièrement l'endroit du tapis.
- Arrête-toi pour corriger dès qu'une rangée se décale.

Exemple de réparation au point plat :
Tu dois reprendre une petite zone de 2 cm de large dans un motif géométrique. Tu avances rangée par rangée, en changeant de couleur aux mêmes endroits que sur le dessin. Le résultat attendu est une surface plane et un motif qui reste lisible.

3. Réparer au point velouté :

Créer le relief :
Le point velouté sert à restituer l'aspect du velours. Selon la construction du tapis, le fil forme des boucles ou des brins qui donnent du relief. Travaille en suivant les boucles voisines, sans les écraser ni les serrer excessivement.

Régler la hauteur :
Compare souvent les brins réparés à ceux qui entourent la zone. Une hauteur trop importante accroche le regard et peut gêner l'usage du tapis. Si le velours doit être égalisé, coupe seulement les brins qui dépassent, par petites étapes.

Mini cas concret :
Sur un tapis dont une zone veloutée mesure 4 cm sur 3 cm, tu remets les fils en place en respectant les couleurs et le sens des boucles. Après vérification, tu ajustes les brins trop longs. Le livrable attendu est une zone stable, avec un relief proche du velours voisin.

Contrôle sur le terrain :

À vérifier	Action
Couleurs	Compare les fils à la lumière et au motif voisin.
Sens des fils	Aligne les rangées avec celles du tapis.
Tension	Évite de trop serrer ou de laisser du mou.
Relief	Pour le point velouté, compare la hauteur au velours voisin.
Finition	Vérifie l'endroit du tapis et retire les fils qui dépassent.

Astuce de terrain :
Quand tu débutes, fais une courte série de points, puis retourne le tapis pour contrôler le résultat. C'est plus facile de corriger après quelques points que de reprendre toute une zone mal alignée.

Ce qu'il faut retenir

Avant de réparer, observe le motif, les couleurs, le sens des fils et la hauteur du velours. Prépare un poste bien éclairé et des fils adaptés.

- Choisis le **point plat** pour une surface régulière, sans relief marqué.
- Utilise le point velouté pour retrouver les boucles ou brins et leur relief.
- Maintiens une tension constante et vérifie régulièrement l'alignement, les couleurs et la finition.

Compare la réparation à la zone voisine et corrige rapidement tout décalage. Pour le velours, égalise les brins avec précaution afin d'obtenir une surface stable et harmonieuse.

Chapitre 7 : Apprêter et poser la doublure d'un tapis

1. Préparer le tapis et la doublure :

À quoi sert la doublure :
La doublure est une toile cousue au revers du tapis. Elle peut protéger l'envers et soutenir une pièce fragilisée. Elle ne remplace pas une réparation de la chaîne ou de la trame. Si le tapis est ancien ou très abîmé, demande l'avis de ton enseignant avant d'intervenir.

Examiner et apprêter le tapis :
Installe le tapis à plat, envers visible, sur une surface propre. Repère les zones usées, les déformations, les franges et les réparations déjà faites. Dépoussière selon les consignes de l'atelier, puis vérifie que le tapis est sec et stable avant de poser la toile.

Choisis une toile de soutien compatible avec le tapis et suffisamment solide pour l'usage prévu. Pose-la sans tirer sur le tapis. Une doublure trop tendue peut déformer l'ouvrage, tandis qu'une toile trop lâche risque de plisser ou de battre.

Exemple de préparation :
Tu travailles sur un tapis de 120 × 80 cm dont l'envers est fragilisé au centre. Tu notes l'état des bords, mesures la zone à couvrir et découpes une toile avec quelques centimètres de marge pour pouvoir la positionner sans tirer sur le tapis.

Contrôles avant la couture :

Point à vérifier	Contrôle pratique
État du tapis	Repère les zones faibles et les déformations.
Propreté et séchage	Vérifie que le revers est propre et sec.
Dimensions	Mesure le tapis et la toile avant la découpe.
Position	Centre la toile sans mettre le tapis en tension.
Matériel	Prépare fil, aiguille, ciseaux et épingles adaptées.

2. Poser et contrôler la doublure :

Fixer la toile sans déformer l'ouvrage :
Épingle la toile provisoirement, puis vérifie qu'elle reste bien à plat. Couds avec des points réguliers, en répartissant les attaches plutôt qu'en serrant un seul endroit. Le point doit maintenir la doublure sans traverser ni abîmer inutilement les fibres visibles du tapis.

Commence par sécuriser le pourtour, puis ajoute des points de maintien répartis sur la surface si la méthode demandée en atelier le prévoit. Sur un tapis lourd, un soutien réparti

évite de concentrer les efforts sur les bords. Les recommandations de conservation textile insistent sur une répartition du soutien et sur le choix d'une méthode adaptée à l'objet.

Vérifier le résultat :
Retourne le tapis avec précaution et contrôle l'endroit, puis examine le revers. La pièce doit rester plane, sans plis, bosses ni bords qui remontent. Vérifie aussi que les points tiennent et que la doublure ne masque pas une zone qui doit rester accessible pour une réparation.

Si tu vois une tension ou un pli, ne compense pas en tirant plus fort sur les points voisins. Dépose les attaches concernées et replace la toile progressivement. C'est une erreur fréquente en atelier, et elle peut créer une déformation qui devient plus difficile à corriger ensuite.

Exemple de pose et de contrôle :
Pour le tapis de 120 × 80 cm, tu centres la toile, la fixes provisoirement, puis la couds selon la méthode indiquée par ton enseignant. Après la pose, tu contrôles les 4 bords et le centre. Livrable attendu : un tapis doublé, plat, avec une toile stable et sans tension visible.

À retenir sur le terrain :

- Prépare une surface propre et garde le tapis bien soutenu pendant la manipulation.
- Mesure avant de couper, puis vérifie le centrage avant de coudre.
- Fais des points réguliers, sans serrer la toile contre le tapis.
- Contrôle l'endroit et l'envers après la pose, surtout les bords et le centre.
- Signale toute fragilité importante avant de poursuivre, plutôt que de la dissimuler sous la doublure.

Ce qu'il faut retenir

La doublure protège le revers et soutient le tapis, mais ne remplace pas une réparation de sa chaîne ou de sa trame. Avant de coudre, examine et prépare soigneusement l'ouvrage.

- Vérifie l'état, la propreté et le séchage du tapis, puis mesure et découpe une toile adaptée.
- Centre la doublure sans tirer sur le tapis et fixe-la avec des **points réguliers**, répartis sans excès de tension.
- Contrôle l'endroit et l'envers pour repérer plis, déformations ou attaches instables.

Si le tapis est ancien ou très abîmé, demande conseil avant d'intervenir. Une **pose sans tension** préserve sa forme et facilite les réparations ultérieures.

Chapitre 8 : Restaurer les carpettes et les moquettes

1. Examiner l'ouvrage avant d'agir :

Repérer la construction :
Avant de réparer, observe la carpette ou la moquette sur l'endroit et sur l'envers. Repère le type de fibres, le sens du velours, le support et les anciennes réparations. Cette vérification évite de choisir un fil ou une méthode qui fragilise l'ouvrage.

Évaluer les dégâts :
Note les zones usées, les trous, les déchirures, les bords effilochés et les fils manquants. Mesure chaque dégât et photographie l'ensemble. Si le textile est ancien, très fragile ou taché par l'humidité, demande l'avis de ton enseignant avant de le manipuler davantage.

Faire le bon diagnostic :

Dégât observé	Action à envisager	Point de vigilance
Bord effiloché	Stabiliser ou reprendre la bordure	Ne pas couper les fils encore solides
Fil de velours manquant	Prévoir une reprise adaptée à la structure	Respecter le sens et la hauteur du velours
Déchirure du support	Stabiliser le support avant de travailler l'endroit	Ne pas tirer sur les bords abîmés
Tache ou odeur d'humidité	Mettre l'ouvrage à l'écart et prévenir l'enseignant	Ne pas commencer une réparation sur un support humide

Exemple de diagnostic :
Sur une carpette de 120 cm sur 80 cm, tu repères une bordure décousue sur 6 cm et quelques fils de velours couchés. Tu mesures, tu prends une photo et tu vérifies l'envers avant de choisir une reprise.

2. Préparer et réparer les zones abîmées :

Préparer ton poste :
Installe l'ouvrage à plat sur une surface propre et bien éclairée. Prépare une règle, des ciseaux adaptés, des aiguilles et des fils compatibles avec la matière. Garde les outils rangés, car une aiguille oubliée peut accrocher le velours ou le support.

Stabiliser avant de reprendre :
Commence par empêcher le dégât de s'agrandir. Sur une bordure, maintiens les fils qui se détachent sans couper ceux qui restent utiles. Pour une déchirure, évite d'écarter les lèvres du support. La réparation doit soutenir l'ouvrage, pas le déformer.

Respecter la matière et le sens :
Choisis une méthode selon la construction de la carpette ou de la moquette, et non selon l'apparence seule. Pour une moquette, le sens du velours change l'aspect de la lumière. Pour une carpette tissée, la reprise doit suivre l'organisation des fils.

Ne colle pas un produit au hasard et n'emploie pas de chaleur sans consigne adaptée. Une colle ou une température inappropriée peut raidir le support, marquer les fibres ou compliquer une réparation ultérieure. Sur un ouvrage fragile, demande conseil avant toute intervention.

Exemple de reprise :
Une moquette présente un petit accroc de 3 cm près d'un bord. Tu vérifies d'abord le support, puis tu stabilises les fils détachés avec le matériel choisi en atelier. Tu contrôles ensuite que la zone reste plane et que le velours suit le même sens.

3. Contrôler et rendre compte du travail :

Vérifier la réparation :
À la fin, examine l'endroit et l'envers. Vérifie que la réparation tient, que les bords ne tirent pas et que la surface reste régulière. Passe doucement la main dans les 2 sens pour repérer un relief ou un changement d'orientation du velours.

Mini cas concret :
En atelier, tu dois stabiliser la bordure décousue de 6 cm d'une carpette. Tu photographies l'état initial, mesures la zone, vérifies l'envers, puis réalises la reprise prévue avec ton enseignant. Tu contrôles le résultat après 20 minutes de travail.

Le résultat attendu est une bordure maintenue sans fils libres ni plis visibles. Le livrable attendu est une fiche d'intervention indiquant les dimensions du dégât, les étapes réalisées, les matériaux employés et une photo après réparation.

Checklist avant de rendre l'ouvrage :

- J'ai noté les dimensions et l'emplacement du dégât.
- J'ai vérifié l'endroit, l'envers et le sens du velours.
- J'ai utilisé des matériaux adaptés et validés.
- J'ai contrôlé la tenue et la planéité de la zone réparée.
- J'ai rempli la fiche d'intervention et rangé mon poste.

Sur le terrain, prendre quelques minutes pour noter l'état initial fait gagner du temps ensuite. Ça permet de comparer le résultat sans se fier uniquement à son impression, et de transmettre clairement ce qui a été réparé ou ce qui reste à surveiller.

Pour une moquette, les méthodes de couture ou de raccord dépendent de sa construction et de son support. Les recommandations professionnelles insistent notamment sur l'évaluation du textile et le contrôle après intervention.

Représentation visuelle



Les méthodes dépendent de la construction et du support de la moquette

Ce qu'il faut retenir

Avant toute intervention, examine l'ouvrage sur les deux faces et évalue précisément les dégâts. Choisis une méthode adaptée à sa construction et à ses fibres.

- Note les dimensions, photographie les dégâts et repère le **sens du velours**.
- Stabilise la zone sans couper les fils utiles ni déformer le support.
- Utilise des matériaux adaptés et demande conseil si l'ouvrage est fragile ou humide.
- Contrôle la tenue, la planéité et consigne l'intervention sur une fiche.

Un **diagnostic précis** et un contrôle final préservent l'ouvrage. Documente le travail pour transmettre clairement les réparations effectuées et les points à surveiller.

Option A (Tapis) : Réalisation d'un dessin et technologie

Présentation de la matière :
Dans l'option A du CAP Rentrayeur, tu apprends le **dessin à main levée** pour reproduire des motifs de tapis d'Orient ou de la Savonnerie, en respectant leur style et leurs couleurs.

Tu étudies aussi les matériaux, les nœuds et les techniques de réparation propres aux tapis. Cette matière associe donc observation artistique et compréhension technique.

L'évaluation se déroule en CCF dans les établissements habilités, sinon en examen final écrit, graphique et oral. La fiche de certification ne précise ni coefficient ni durée globale pour cette épreuve regroupée.

Conseil :
Prévois 2 séances de 20 minutes par semaine pour reproduire un motif. Observe d'abord ses proportions, puis ses contours et ses couleurs. Je te conseille de privilégier la **fidélité au modèle** plutôt que la rapidité.

Crée des fiches associant chaque matériau à son usage. Entraîne-toi à expliquer tes choix techniques avec un croquis. Après chaque exercice, demande une correction ciblée et conserve tes dessins pour **mesurer tes progrès**.

Table des matières

Chapitre 1 : Situer les pays et les centres de tissage ..... Aller
1. Repérer les grandes régions de tapis ..... Aller
2. Relier le centre au dessin du tapis ..... Aller

Chapitre 2 : Dessiner les motifs d'Asie Mineure et du Caucase ..... Aller
1. Observer les formes et les motifs ..... Aller
2. Construire le dessin du tapis ..... Aller
3. Vérifier et finaliser ton dessin ..... Aller

Chapitre 3 : Restituer les motifs d'Iran, d'Inde et de Chine ..... Aller
1. Observer les motifs et leur organisation ..... Aller
2. Construire un dessin fidèle et équilibré ..... Aller
3. Préparer le dessin pour la réalisation ..... Aller

Chapitre 4 : Dessiner les motifs des tapis de la Savonnerie ..... Aller
1. Observer le style de la savonnerie ..... Aller
2. Construire et mettre au net ton dessin ..... Aller
3. Vérifier le dessin avant de le transmettre ..... Aller

Chapitre 5 : Comprendre le tissage et les nœuds d'Orient ..... Aller
1. Repérer la structure d'un tapis ..... Aller
2. Distinguer les nœuds d'orient ..... Aller
3. Observer et préparer une intervention ..... Aller
Chapitre 6 : Connaître les teintures des laines d'Orient ..... Aller
1. Reconnaître les principales teintures ..... Aller
2. Observer les couleurs sans les abîmer ..... Aller
3. Préparer un travail de rentrayage ..... Aller
Chapitre 7 : Comprendre le tissage des tapis mécaniques ..... Aller
1. Repérer la structure du tapis ..... Aller
2. Comprendre le cycle et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 8 : Choisir les procédés de réparation et de finition ..... Aller
1. Observer le tapis et choisir la réparation ..... Aller
2. Choisir les fils et préparer l'intervention ..... Aller
3. Réaliser la finition et contrôler le résultat ..... Aller

Chapitre 1 : Situer les pays et les centres de tissage

1. Repérer les grandes régions de tapis :

Pourquoi situer les lieux ?
Quand tu étudies un tapis, son pays ou son centre de tissage peut t'aider à comprendre ses motifs, ses couleurs et sa fabrication. Sur une carte, commence par repérer le pays, puis la région ou la ville indiquée.

Des centres à connaître :
En Iran, Kashan est connu pour son savoir-faire de tissage de tapis. Isfahan est également un centre important de métiers d'art, dont le tissage de tapis. Aubusson, en France, est surtout associé au tapis ras et à une tradition de tissage d'art.

Repères géographiques utiles :

Pays ou région	Centre à repérer	Repère pour ton travail
Iran	Kashan	Tapis noués, savoir-faire local
Iran	Isfahan	Centre de métiers d'art, dont le tapis
France	Aubusson	Tradition de tapis ras et de tissage d'art

Exemple de repérage :
Sur une fiche de tapis, tu lis « Kashan, Iran ». Sur une carte, tu localises d'abord l'Iran, puis tu notes Kashan comme centre indiqué. Ton livrable peut être une carte légendée avec 3 repères et le pays associé à chacun.

2. Relier le centre au dessin du tapis :

Observer sans généraliser :
Un centre de tissage donne un repère, pas une règle valable pour tous les tapis. Les dessins peuvent varier selon l'époque, l'atelier et la commande. Évite donc d'attribuer automatiquement un motif à un pays sans vérifier la fiche ou la provenance.

Ce que tu peux relever :

- Le pays et le centre de tissage mentionnés.
- Les formes qui se répètent dans le dessin.
- Les couleurs dominantes et leur répartition.
- Les informations techniques données sur le tapis.

Ces observations servent à décrire un modèle avec précision avant de le dessiner ou de le reproduire. En atelier, je trouve pratique de noter la provenance séparément de mes observations, pour ne pas confondre un fait connu avec une interprétation personnelle.

Mini-cas pratique :
Tu dois préparer la fiche d'un tapis indiqué comme provenant de Kashan. En 15 minutes, tu repères l'Iran et Kashan sur une carte, puis tu relèves 3 éléments visibles du dessin. Tu rends une fiche avec une carte légendée et une description courte.

Checklist de terrain :

- Le pays est-il noté sans abréviation ambiguë ?
- Le centre de tissage est-il recopié exactement depuis la source ?
- Ai-je séparé les faits vérifiés de mes remarques visuelles ?
- Ma carte comporte-t-elle un titre et une légende ?
- Ai-je décrit au moins 3 éléments du tapis sans tirer de conclusion hâtive ?

Ce qu'il faut retenir

La provenance t'aide à situer un tapis et à mieux comprendre son contexte, sans déduire automatiquement son dessin de son origine.

- Repère les centres : **Kashan et Isfahan** en Iran, Aubusson en France.
- Note précisément le pays et le centre indiqués sur la fiche.
- Décris séparément les motifs, les couleurs et les données techniques observées.

Sur ta carte, indique les lieux avec un titre et une légende. Distingue toujours les faits vérifiés de tes interprétations.

Chapitre 2 : Dessiner les motifs d'Asie Mineure et du Caucase

1. Observer les formes et les motifs :

Repères visuels :
En observant les tapis d'Asie Mineure, aussi appelée Anatolie, et du Caucase, tu repères souvent des formes géométriques bien marquées. Les compositions varient selon les lieux et les époques, donc évite de croire qu'un motif représente toujours la même chose.

Motifs à reconnaître :
Tu peux rencontrer des médaillons polygonaux, des étoiles, des losanges, des croix, des formes en crochet et des petits motifs répétés. Sur certains tapis du Caucase, les formes sont anguleuses et contrastées. En Anatolie, les dessins peuvent aussi organiser le champ en zones géométriques.

Élément à observer	Ce que tu peux dessiner	Point de vigilance
Champ	Un médaillon ou des motifs répétés	Garder un espace équilibré
Bordure	Une suite de formes géométriques	Respecter le rythme et les angles
Détail	Un petit losange, une étoile ou un crochet	Éviter de surcharger le dessin

Je te conseille de commencer par les grandes formes, puis d'ajouter les détails. C'est plus simple que de dessiner chaque petit motif tout de suite, et tu vois rapidement si la composition tient bien dans le format prévu.

Exemple d'observation :
Sur une reproduction de tapis, tu repères 1 grand médaillon octogonal, 2 formes secondaires et une bordure répétée. Tu notes ces éléments avant de refaire le dessin, sans interpréter leur signification si tu ne la connais pas.

2. Construire le dessin du tapis :

Préparer le tracé :
Trace d'abord le rectangle du tapis à l'échelle demandée. Sépare le champ central des bordures avec des lignes légères. Repère l'axe vertical et, si le modèle est symétrique, l'axe horizontal. Ces guides t'aident à placer les motifs sans décalage.

Organiser la composition :
Place les grands motifs, puis vérifie les intervalles entre eux. Pour une bordure, dessine une unité simple et répète-la régulièrement. Si tu travailles sur papier quadrillé, le quadrillage t'aide à compter les espacements, mais ne doit pas remplacer l'observation du modèle.

Choisir et répartir les couleurs :
Les tapis de ces régions peuvent présenter des contrastes francs, par exemple entre un fond rouge, bleu ou clair et des motifs plus sombres. Reste fidèle au document de référence. Note les couleurs sur une petite légende pour éviter de les inverser pendant la mise au propre.

Exemple de mise en place :
Sur un dessin de 30 × 20 cm, tu réserves 3 cm de chaque côté pour les bordures. Tu traces un axe au centre, places un médaillon de 8 cm, puis répartis 4 motifs secondaires à intervalles réguliers. Le livrable attendu est un dessin propre, coté et accompagné de sa légende couleur.

3. Vérifier et finaliser ton dessin :

Contrôles avant la mise au propre :
Compare ton dessin au modèle en vérifiant les proportions, l'alignement et la répétition des motifs. Contrôle aussi que la bordure ne mange pas trop de place sur le champ. Une forme répétée doit garder un rythme régulier, même si le motif comporte des angles ou des décrochements.

Erreurs fréquentes :
Les erreurs que je voyais souvent en atelier étaient de commencer par les détails, de déplacer l'axe central ou de laisser des espaces différents entre les répétitions. Garde les premiers traits légers. Tu pourras corriger plus facilement avant de repasser les contours.

Check-list de contrôle :

- Le format et les proportions correspondent au sujet demandé.
- Les axes et les bordures sont tracés proprement.
- Le médaillon ou les motifs répétés sont bien centrés.
- Les espacements restent réguliers sur le pourtour.
- La légende couleur correspond au dessin final.

Pour un exercice d'atelier, prévois environ 10 minutes d'observation, 20 minutes de construction et 10 minutes de vérification. Ce temps est un repère pratique, pas une durée imposée. Le résultat attendu est un dessin lisible, équilibré et prêt à servir de document de travail.

Ce qu'il faut retenir

Pour dessiner un tapis d'Anatolie ou du Caucase, observe ses formes sans leur attribuer une signification systématique. Commence par **les grandes formes**, puis organise les détails.

- Trace le format, les axes, le champ et les bordures avec des repères légers.
- Place les motifs principaux, puis répète les éléments de bordure à intervalles réguliers.
- Répartis les couleurs en suivant le modèle et ajoute une légende.
- Vérifie les proportions, le centrage, les espacements et l'équilibre avant la mise au propre.

Un dessin réussi reste **lisible et équilibré**. Compare-le au modèle et corrige les repères avant de repasser les contours.

Chapitre 3 : Restituer les motifs d'Iran, d'Inde et de Chine

1. Observer les motifs et leur organisation :

Repérer les formes :
Avant de dessiner, observe l'image dans son ensemble, puis les détails. Repère les grandes formes, les éléments répétés, les couleurs et la place des motifs. Cette première lecture t'évite de recopier un détail sans comprendre la composition du tapis.

Comparer sans tout confondre :
Les motifs associés à l'Iran, à l'Inde ou à la Chine varient selon les régions et les époques. Prends-les comme des repères visuels, pas comme des règles fixes. Une même fleur ou un même animal peut être stylisé de plusieurs façons.

Repère à observer	Pistes de dessin
Iran	Médaillon central, rinceaux, fleurs stylisées, bordure organisée
Inde	Fleurs, feuillages, tiges souples, compositions parfois très denses
Chine	Nuages stylisés, dragons, oiseaux, fleurs comme la pivoine

Exemple de repérage :
Sur une image de tapis iranien, tu distingues un médaillon au centre, des tiges fleuries dans le champ et une bordure. Note ces 3 zones avant de tracer, pour garder une composition lisible et bien équilibrée.

2. Construire un dessin fidèle et équilibré :

Poser les axes et les proportions :
Commence par tracer légèrement le rectangle du tapis, son axe central et les limites du champ. Place ensuite les grandes masses, comme le médaillon ou les bandes de bordure. Je conseille de réserver environ 10 minutes à cette mise en place avant d'ajouter les détails.

Restituer sans surcharger :
Reproduis les formes caractéristiques en respectant leur taille relative et leur espacement. Les rinceaux iraniens, les bouquets indiens ou les nuages chinois doivent rester reconnaissables, même si tu simplifies quelques détails pour obtenir un dessin propre.

Exemple de restitution :
Pour un dessin de 30 × 20 cm, tu prévois une bordure de 2 cm et un médaillon de 8 cm de large. Tu traces d'abord les axes, puis le médaillon, les motifs secondaires et enfin les contours. Le livrable attendu est un dessin propre, légendé et coté, avec une palette de 4 couleurs.

Check-list avant de rendre ton dessin :

- Vérifie que le format et les axes sont tracés.
- Compare la taille des motifs à l'image de référence.
- Contrôle la répétition et l'espacement des éléments.
- Repère les zones trop chargées ou trop vides.
- Indique les couleurs et les dimensions utiles.

3. Préparer le dessin pour la réalisation :

Clarifier le tracé :
Un dessin destiné à être réalisé doit être facile à lire. Renforce les contours utiles, efface les traits de construction devenus inutiles et distingue bien le champ, les bordures et les motifs. Un trait brouillon peut compliquer le report et entraîner des erreurs de placement.

Contrôler les répétitions :
Vérifie que les motifs répétés gardent une taille et un espacement réguliers. Pour une bordure, tu peux marquer 6 intervalles égaux au crayon avant de dessiner les éléments. Cette méthode aide à éviter un dernier motif tassé dans un coin.

Mini cas pratique :
En atelier, tu dois restituer une bordure inspirée d'un modèle chinois sur un format de 24 × 16 cm. Tu mesures une bordure de 2 cm, marques 8 répétitions régulières, puis dessines les motifs au crayon avant de repasser les contours. Le livrable attendu est une feuille annotée avec le format, les axes, les 8 motifs et les couleurs prévues.

Ce qu'il faut retenir

Observe d'abord l'ensemble du tapis et ses détails. Les motifs iraniens, indiens et chinois sont des **repères visuels**, pas des règles fixes.

- Repère les formes, couleurs, répétitions et zones de composition.
- Trace le format, les axes, le champ et les bordures avant les détails.
- Respecte les proportions et l'espacement, en simplifiant sans perdre les motifs distinctifs.
- Clarifie le dessin, vérifie les répétitions et indique dimensions et couleurs.

Une mise en place soignée et un tracé lisible rendent ton dessin équilibré et facile à réaliser.

Chapitre 4 : Dessiner les motifs des tapis de la Savonnerie

1. Observer le style de la savonnerie :

Repères historiques :
Les tapis de la Savonnerie sont des tapis à velours noué, connus pour leurs décors riches et leur composition soignée. Leurs motifs ont évolué au fil des époques. Au CAP, observe-les pour comprendre comment un dessin s'organise sur toute la surface du tapis.

Les éléments du décor :
Tu peux rencontrer une bordure qui encadre le tapis, un champ central et parfois un médaillon. Les fleurs, les feuillages, les rinceaux, les guirlandes ou les motifs géométriques remplissent ces espaces. Leur taille et leur emplacement doivent rester équilibrés.

Exemple d'observation :
Sur une reproduction, repère d'abord le cadre extérieur, puis le champ et le centre. Note 3 motifs végétaux et indique où ils reviennent. Cette lecture te donne un plan avant de commencer ton propre dessin.

2. Construire et mettre au net ton dessin :

De la forme au motif :
Commence par tracer le format du tapis à l'échelle choisie, puis place les axes de symétrie et les grandes masses. Ajoute ensuite les motifs principaux, puis les détails. Cette méthode évite de remplir le dessin trop tôt et de perdre l'équilibre général.

Prévoir les couleurs :
Choisis une palette courte et distingue bien le fond, les motifs principaux et les accents. Colorie sans masquer les contours. Sur ton dessin, indique clairement les zones et les couleurs prévues, afin qu'une autre personne puisse le lire sans deviner tes intentions.

Exemple de mise au net :
Pour un tapis d'étude de 60 × 40 cm, trace les axes, réserve une bordure de 5 cm et place un médaillon de 12 cm au centre. Ajoute 4 motifs floraux identiques dans les angles, puis vérifie les espacements.

3. Vérifier le dessin avant de le transmettre :

Contrôles utiles :
Avant de rendre ton travail, vérifie les dimensions, la symétrie, la lisibilité des contours et la cohérence des couleurs. Un motif trop petit ou une ligne trop chargée devient difficile à suivre. Sur le terrain, une vérification à distance aide à repérer les déséquilibres.

À vérifier	Question à te poser

Format	Les dimensions sont-elles notées ?
Composition	Le décor est-il équilibré autour des axes ?
Motifs	Les formes restent-elles lisibles ?
Couleurs	Chaque zone est-elle repérée sans ambiguïté ?
Livrable	Le dessin est-il propre et annoté ?

Mini cas concret :
Tu dois proposer un motif pour un tapis d'étude de 60 × 40 cm. En 45 minutes, tu traces le format, les axes, une bordure de 5 cm et un médaillon central, puis tu colories 3 zones. Résultat attendu, un dessin propre, coté et accompagné d'une légende de couleurs.

Astuce de terrain :
Garde une marge autour de ton dessin et note les mesures au crayon avant d'encrer. Une erreur fréquente consiste à détailler les fleurs avant d'avoir vérifié les proportions. Prends un instant pour reculer de quelques pas et regarder l'ensemble.

Ce qu'il faut retenir

Pour dessiner un tapis de la Savonnerie, observe l'organisation du décor et construis ta composition avant d'ajouter les détails.

- Repère la **bordure et le champ**, le centre et les motifs récurrents.
- Trace le format, les axes et les grandes masses, puis ajoute les motifs.
- Choisis une **palette courte** et indique clairement les couleurs prévues.
- Vérifie les dimensions, la symétrie, la lisibilité et la propreté du dessin.

Prends du recul pour repérer les déséquilibres. Un dessin coté, annoté et lisible facilite sa transmission.

Chapitre 5 : Comprendre le tissage et les nœuds d'Orient

1. Repérer la structure d'un tapis :

Les fils essentiels :
Pour comprendre un tapis noué, commence par repérer les fils de chaîne, tendus dans la longueur, et les fils de trame, passés en travers. Ensemble, ils forment le support qui maintient les rangs de nœuds.

Le velours et le dessin :
Les nœuds fixés sur la chaîne créent le velours, c'est-à-dire la surface visible et douce du tapis. Leur couleur et leur emplacement construisent le motif. Le dos révèle souvent mieux l'organisation des fils et des nœuds.

Exemple d'observation :
Sur un tapis à motifs rouges et bleus, regarde d'abord le dos avec une loupe. Repère les lignes de chaîne, puis les passages de trame et les rangs noués. Cette observation t'aide à comprendre le dessin avant toute intervention.

2. Distinguer les nœuds d'orient :

Le nœud symétrique :
Le nœud symétrique, souvent appelé nœud turc ou ghiordès, entoure 2 fils de chaîne de façon régulière. Il forme un velours solide. Pour le reconnaître, observe si les 2 extrémités du fil ressortent de manière équilibrée entre les fils.

Le nœud asymétrique :
Le nœud asymétrique, aussi appelé nœud persan ou senneh, entoure les fils de chaîne de façon décalée. Une extrémité ressort plus franchement que l'autre. Ces noms désignent des formes de nœuds, mais ne suffisent pas à déterminer avec certitude l'origine d'un tapis.

Type de nœud	Repère à observer	À retenir
Symétrique	Le fil entoure 2 fils de chaîne de façon équilibrée	Appelé aussi turc ou ghiordès
Asymétrique	Le fil entoure les fils de chaîne de façon décalée	Appelé aussi persan ou senneh

Exemple de comparaison :
Sur 2 échantillons de 5 cm de côté, observe le dos avec une loupe. Note le type de nœud, la matière visible et la régularité des rangs. Ton livrable attendu est une fiche comparative avec 3 observations pour chaque échantillon.

3. Observer et préparer une intervention :

Une méthode d'examen simple :
Avant de dessiner ou de réparer, regarde le tapis à l'endroit et à l'envers. Repère le sens du velours, les couleurs, les zones usées et la limite du motif. Note ce que tu vois sans tirer sur les fils.

- Observe le tapis à plat et sous un bon éclairage.
- Repère chaîne, trame, rangs de nœuds et sens du velours.
- Compare les zones intactes avec les zones abîmées.
- Fais un croquis simple et note les couleurs à reprendre.
- Vérifie ton observation avec l'enseignant avant d'intervenir.

Le lien avec le dessin :
Pour préparer un dessin de réparation, compte les rangs et observe la répétition des couleurs. Un motif décalé d'un seul rang peut se voir sur une petite zone. Prendre quelques minutes pour mesurer évite de refaire inutilement ton travail.

Mini cas concret de relevé :
Tu observes une zone abîmée de 4 cm sur 3 cm dans un tapis à nœuds. Tu relèves le motif sur une grille de 8 rangs par 6 colonnes, puis tu notes les couleurs et les fils visibles. Étapes : examen, comptage, croquis, vérification. Résultat attendu : un relevé coté et une légende couleur à remettre avant l'intervention.

À vérifier sur le tapis :

Point de contrôle	Question à te poser
Face et dos	Ai-je observé les 2 côtés du tapis ?
Structure	Ai-je repéré la chaîne, la trame et les rangs noués ?
Nœud	Ai-je décrit sa forme sans déduire trop vite l'origine du tapis ?
Dessin	Ai-je noté les rangs, les couleurs et les limites du motif ?
Intervention	Ai-je fait valider mon relevé avant de commencer ?

Astuce de terrain :
Quand tu débutes, ne te fie pas uniquement à l'apparence du tapis. Le revers et un examen attentif donnent des indices plus précis. J'ai appris qu'un petit croquis coté est souvent plus utile qu'une longue description, surtout quand tu reprends le travail après une pause.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un tapis noué, examine sa structure et son motif, surtout au revers, avant toute intervention.

- Repère la **chaîne et la trame**, qui forment le support, puis les nœuds qui créent le velours.
- Le nœud **symétrique ou turc** entoure deux fils de chaîne de façon équilibrée ; l'asymétrique ou persan est décalé. Ces formes ne prouvent pas l'origine du tapis.
- Note le sens du velours, les couleurs, les rangs et les zones abîmées ; réalise un croquis coté et fais-le vérifier.

Un examen méthodique et un relevé précis t'aident à préparer une réparation fidèle, sans tirer sur les fils ni commencer trop tôt.

Chapitre 6 : Connaître les teintures des laines d'Orient

1. Reconnaître les principales teintures :

Les teintures naturelles :
Dans les tapis d'Orient, la laine peut être colorée avec des matières végétales ou animales. La garance donne surtout des rouges, l'indigo des bleus, et des plantes comme la gaude ou la peau de grenade des jaunes.

Les mélanges de couleurs :
Pour obtenir d'autres nuances, le teinturier peut superposer des bains. Un vert peut ainsi venir d'un jaune suivi d'un bain d'indigo. La teinte obtenue dépend aussi de la laine, du bain et du mordant, qui aide la couleur à se fixer.

Teinture ou procédé	Couleur souvent obtenue	À retenir
Garance	Rouge, rose ou orangé	La nuance varie selon la recette.
Indigo	Bleu, du clair au foncé	Des passages répétés renforcent le bleu.
Plantes tinctoriales jaunes	Jaune ou doré	Un jaune associé au bleu peut produire du vert.
Teinture synthétique	Nombreuses nuances	La couleur seule ne permet pas toujours de l'identifier.

Exemple de lecture d'une couleur :
Tu observes une zone verte sur un tapis. Note sa nuance et son emplacement, mais ne conclus pas immédiatement qu'elle vient de teintures naturelles. Un examen visuel donne des indices, pas une certitude.

2. Observer les couleurs sans les abîmer :

Les indices visuels :
Une variation douce de couleur dans une même zone peut être liée à des lots de laine différents. Cette variation, appelée abrash, peut apparaître dans un tapis noué à la main. Elle ne prouve toutefois pas, à elle seule, l'origine naturelle de la teinture.

Les limites de l'observation :
Regarde le tapis à la lumière du jour, puis compare plusieurs zones de la même couleur. Les teintures naturelles et synthétiques peuvent se ressembler. Pour identifier précisément une matière colorante, un simple examen à l'œil ne suffit pas toujours.

Astuce de terrain :

Avant de noter une teinte, observe-la sous un éclairage neutre et inscris sa position sur un croquis. Évite le soleil direct, qui peut modifier ta perception. Pour un travail de rentrayage, cette comparaison aide à choisir une laine de remplacement proche.

Les essais à éviter :
Ne mouille pas et ne frotte pas une zone visible pour « tester » sa couleur. Certains colorants peuvent dégorger, et un essai improvisé risque de laisser une marque. En atelier, suis la consigne du professionnel et teste uniquement un échantillon autorisé.

3. Préparer un travail de rentrayage :

Le relevé avant intervention :
Repère les couleurs autour de la zone usée, puis distingue les nuances proches. Note leur emplacement, leur aspect et leur état. Ce relevé évite de remplacer une laine par une couleur trop vive ou trop uniforme par rapport au tapis.

Mini cas concret :
Sur un tapis, une zone rouge de 6 cm de large est usée. Tu compares 3 zones rouges voisines à la lumière du jour, puis tu réalises un petit croquis avec 2 nuances repérées. Le livrable attendu est une fiche de relevé indiquant les mesures, les couleurs observées et l'emplacement à réparer.

Ta checklist avant de commencer :
Je me sers de ces 5 vérifications pour éviter les erreurs de couleur pendant la préparation du rentrayage.

- Observe le tapis à la lumière du jour, sans soleil direct.
- Compare au moins 2 zones de la couleur concernée.
- Repère les variations de teinte et leur emplacement.
- Note les mesures de la zone à réparer sur un croquis.
- Ne mouille pas et ne frotte pas le tapis sans consigne.

Ce qu'il faut retenir

Les couleurs des tapis d'Orient proviennent de teintures naturelles ou synthétiques, et leurs nuances dépendent de la laine et des procédés employés. L'observation visuelle fournit des indices, mais ne permet pas toujours d'identifier la teinture.

- Repère les associations courantes : **garance pour les rouges**, indigo pour les bleus et plantes tinctoriales pour les jaunes.
- Compare les couleurs à la lumière du jour, en observant plusieurs zones et les variations d'abrash.
- Pour un rentrayage, note les nuances, leur emplacement et les mesures sur un croquis.

- Évite de mouiller ou de frotter le tapis sans consigne professionnelle.

Un relevé précis aide à choisir une laine de remplacement adaptée. Ne conclus pas à l'origine d'une teinture sur la couleur seule.

Chapitre 7 : Comprendre le tissage des tapis mécaniques

1. Repérer la structure du tapis :

Les fils principaux :
Un tapis tissé est formé par l'entrecroisement de fils. La chaîne suit la longueur du tapis et reste tendue sur le métier. La trame passe en travers, d'un bord à l'autre, pour maintenir la structure.

Le dossier et le velours :
Le dossier est la partie tissée qui donne sa tenue au tapis. Le velours, lui, forme la surface visible et peut être bouclé ou coupé. En rentrayage, reconnaître ces parties aide à comprendre où se trouve une rupture.

Les familles de métiers :
Les métiers mécaniques réalisent les entrecroisements de façon régulière. Sur un métier Wilton, le velours peut être formé autour de tiges, puis rester en boucles ou être coupé. En Axminster, des touffes colorées sont insérées pour composer le motif.

Ces noms décrivent des procédés de fabrication, pas des options du diplôme. Pour toi, l'essentiel est d'observer le sens des fils, la structure du dossier et la forme du velours avant de réparer.

Représentation visuelle



Observation des fils : chaîne et trame, base du tissage

Élément observé	À quoi il sert	Ce que tu vérifies
Chaîne	Support dans le sens de la longueur	Sens et tension des fils
Trame	Maintien transversal du dossier	Régularité et continuité
Velours	Surface d'usage et motif visible	Boucle, coupe, hauteur et couleur

Exemple d'observation :
Sur un tapis de 20 cm de large, tu repères les fils qui courent dans la longueur, puis ceux qui les traversent. Tu notes ensuite si le velours est bouclé ou coupé. Cette petite fiche évite de confondre un fil de dossier avec un fil de surface.

2. Comprendre le cycle et contrôler le résultat :

Le fonctionnement du métier :
Le métier sépare les fils de chaîne pour créer une ouverture, appelée foule. Il fait ensuite passer la trame, puis la tasse contre les rangs déjà tissés. Le cycle recommence et le tapis avance progressivement.

Certains métiers forment aussi le velours pendant le tissage. Le réglage de la tension, de la densité et de l'avancée influence l'aspect final. Si ces paramètres varient, le motif peut se déformer ou la surface devenir irrégulière.

Les contrôles utiles :

- Vérifie que le motif suit bien le dessin et que ses contours restent lisibles.
- Observe la régularité du velours, sa hauteur et les zones bouclées ou coupées.
- Examine le dossier et les lisières pour repérer un fil flottant ou une rupture.
- Compare les couleurs et les dimensions avec la fiche de fabrication.

Je te conseille de regarder d'abord le tapis dans son ensemble, puis de rapprocher ton œil de la zone douteuse. Un défaut isolé se comprend mieux quand tu le compares aux rangs voisins et au dessin prévu.

Mini cas concret :
En atelier, tu contrôles un échantillon de tapis de 30 cm sur 20 cm destiné à un petit motif géométrique. Tu repères 2 rangs où le velours paraît plus bas, compares leur couleur et leur position au dessin, puis consignes l'écart.

Tu remets une fiche de contrôle indiquant la zone concernée, les dimensions de l'échantillon et le défaut observé. Le résultat attendu est un relevé clair, avec une anomalie localisée, que l'équipe peut vérifier avant de poursuivre la réparation.

Repères avant d'intervenir :

- Identifie le sens de la chaîne et de la trame.
- Détermine si le velours est bouclé ou coupé.
- Compare le motif avec un endroit intact du tapis.
- Note l'emplacement et la taille du défaut avant de réparer.
- Demande confirmation si la structure reste incertaine.

Cette méthode évite l'erreur classique qui consiste à tirer sur un fil sans savoir s'il appartient au velours ou au dossier. En rentrayage, comprendre la construction te permet de choisir une intervention cohérente avec le tapis.

Ce qu'il faut retenir

Pour réparer un tapis, commence par comprendre sa **structure de tissage** et distinguer les fils de soutien du velours visible.

- La chaîne suit la longueur, tandis que la trame traverse le tapis et maintient le dossier.
- Observe si le velours est bouclé ou coupé, ainsi que sa hauteur et ses couleurs.
- Compare le motif et la zone abîmée aux rangs voisins, puis note précisément le défaut.

Avant d'intervenir, identifie le sens des fils et la nature de la rupture. Cette observation évite de tirer sur un fil essentiel et permet de choisir une réparation adaptée.

Chapitre 8 : Choisir les procédés de réparation et de finition

1. Observer le tapis et choisir la réparation :

Repérer les dégâts :
Avant de toucher au tapis, regarde sa construction, ses matières et l'état des fils. Repère si le problème concerne une extrémité, une lisière, la trame, le velours ou un trou. Cette observation t'évite de choisir un geste qui aggraverait le dégât.

Associer le dégât au procédé :
Le procédé dépend de la zone abîmée et de la fabrication du tapis. Pour un tapis noué, tu peux reprendre des fils de chaîne, retramer ou reformer le dessin à points comptés. Pour un tapis mécanique, la réparation doit respecter sa structure propre.

Dégât repéré	Procédé à envisager	Point de vigilance
Extrémité qui s'effiloche	Arrêt à la laine ou point de boutonnière	Stabiliser les fils avant qu'ils ne se défont davantage
Lisière usée	Réparation ou réfection de la lisière	Garder une largeur régulière
Trou ou perte de trame	Retissage et reconstitution du dessin	Suivre les couleurs et le sens du motif
Franges abîmées	Réfection adaptée à la construction	Ne pas couper les fils porteurs sans diagnostic

Ces réparations font partie des gestes attendus dans l'option tapis, avec le doublage, l'apprêtage et la réparation de tapis mécaniques.

Faire un diagnostic simple :
Note la nature du dégât, ses dimensions et les couleurs à reprendre. Puis compare la zone abîmée avec une partie intacte du tapis. En atelier, je prenais une photo avant intervention, c'est un repère pratique pour suivre le travail et vérifier le résultat.

Exemple de diagnostic :
Sur un tapis noué de 80 cm de large, une lisière est effilochée sur 12 cm. Tu vérifies d'abord si les fils de chaîne sont encore solides. Si oui, tu peux réparer la lisière sans reprendre toute l'extrémité.

2. Choisir les fils et préparer l'intervention :

Respecter la matière et les couleurs :
Choisis des fils compatibles avec ceux du tapis, en tenant compte de leur matière, de leur grosseur et de leur teinte. Pour reconstituer un motif, repère l'ordre des couleurs et les

formes voisines. Une couleur trop vive peut se voir davantage que la réparation elle-même.

Préparer la zone de travail :
Installe le tapis de façon stable et éclaire bien la zone. Prépare seulement les outils et les fils nécessaires, puis protège les parties saines. Une préparation nette te permet de travailler sans tirer sur le velours ni mélanger les fils.

- Mesure et photographie la zone abîmée.
- Repère le sens du tapis et celui du dessin.
- Trie les fils par teinte et par grosseur.
- Vérifie que la zone reste stable pendant le travail.

Anticiper les erreurs fréquentes :
Ne commence pas à retisser avant d'avoir compris comment les fils s'entrecroisent. Évite aussi de serrer trop fort, car tu risques de froncer la surface. Si la construction ou une ancienne réparation te semble difficile à lire, demande un avis avant de poursuivre.

Exemple de préparation :
Pour un trou de 3 cm sur un tapis noué, tu repères d'abord les rangées de nœuds autour du manque et tu sélectionnes les teintes visibles. Tu prépares ensuite une petite quantité de fil de chaque couleur, plutôt qu'une grosse pelote qui s'emmêle.

3. Réaliser la finition et contrôler le résultat :

Finir selon le type de réparation :
Une réparation ne s'arrête pas quand la zone est remplie. Selon le travail, tu peux devoir arrêter une extrémité, refaire des franges, doubler le tapis ou réaliser un apprêtage. Le but est de stabiliser l'ouvrage et de garder une finition cohérente avec le tapis.

Contrôler avec méthode :
À la fin, vérifie la tenue des fils, la régularité de la surface et la continuité du dessin. Compare la zone réparée avec les parties intactes, sans chercher à rendre invisible une intervention si cela exige de modifier le caractère du tapis.

À vérifier	Question à te poser
Solidité	Les fils tiennent-ils sans tirer sur les voisins ?
Surface	La zone reste-t-elle régulière au toucher ?
Dessin	Les formes et les couleurs suivent-elles le motif ?
Finition	Les extrémités et les bords sont-ils stabilisés ?
Propreté	Les fils et outils inutiles ont-ils été retirés ?

Mini cas concret :
Tu reçois un tapis noué avec un trou de 4 cm sur 3 cm et une lisière fragilisée sur 8 cm. En 2 heures de travail, tu stabilises d'abord le bord, puis tu reconstitues la zone manquante en suivant les rangées et les couleurs visibles. Tu contrôles enfin la tenue et le relief.

Le livrable attendu est une fiche d'intervention indiquant les 2 zones réparées, leurs dimensions, les procédés utilisés et le résultat du contrôle. Ce suivi aide l'équipe à comprendre ce qui a été fait et à repérer rapidement une faiblesse restante.

Les opérations de réparation, de finition et d'apprêtage correspondent aux activités de l'option tapis.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'intervenir, observe la construction du tapis et identifie précisément les dégâts pour choisir une réparation adaptée.

- Note les dimensions et photographie la zone, puis repère le sens du motif et les couleurs.
- Choisis des fils compatibles avec la matière, la grosseur et la teinte d'origine.
- Stabilise les bords et adapte la finition à la structure du tapis.
- Contrôle la **solidité des fils**, la régularité de la surface et la continuité du dessin.

Une **préparation soignée** évite d'aggraver les dégâts. Termine par une **fiche d'intervention** qui décrit les réparations et leur résultat.

Option B (Tapisseries) : Exécution d'un ouvrage

Présentation de la matière :
Dans cette matière du CAP Rentrayeur, tu apprends à **restaurer une tapisserie**, recoudre les relais et retisser les parties manquantes en respectant le dessin original.

Cette matière conduit à l'épreuve pratique « Exécution d'un ouvrage », organisée en **examen ponctuel final**, d'une durée de 8 heures et de coefficient 10.

Tu réalises totalement ou partiellement une réparation. L'évaluation porte notamment sur la qualité technique, le **choix des couleurs** et le rentrayage.

Conseil :
Avant de commencer, observe les fils, les couleurs et le motif. Prépare ton matériel et organise les étapes. Je te conseille de travailler d'abord sur un petit échantillon, par exemple une bordure à reconstituer.

Entraîne-toi à **contrôler la tension** et la régularité de tes points. Réserve 10 minutes en fin d'entraînement pour examiner ton travail. Si un geste résiste, demande une démonstration, puis recommence tranquillement sans chercher immédiatement la vitesse.

Table des matières

Chapitre 1 : Monter la tapisserie et reconstituer la chaîne ..... Aller
1. Préparer et monter la tapisserie ..... Aller
2. Reconstituer les fils de chaîne ..... Aller
Chapitre 2 : Recoudre les relais et rentrayer au fil ..... Aller
1. Observer les relais et préparer l'ouvrage ..... Aller
2. Recoudre un relais avec précision ..... Aller
3. Rentrayer au fil une zone usée ..... Aller
Chapitre 3 : Retisser les déchirures et parties manquantes ..... Aller
1. Observer et préparer la tapisserie ..... Aller
2. Retisser et contrôler la réparation ..... Aller
Chapitre 4 : Repiquer les usures en respectant le dessin ..... Aller
1. Observer l'usure et préparer le repiquage ..... Aller
2. Repiquer en suivant le motif ..... Aller
Chapitre 5 : Détisser les reprises et restaurer les cernes ..... Aller
1. Repérer les reprises et préparer le détissage ..... Aller
2. Détisser une reprise avec précaution ..... Aller

3. Restaurer les cernes et vérifier le résultat ..... Aller
Chapitre 6 : Poser et retisser les galons de bordure ..... Aller
1. Examiner la bordure ..... Aller
2. Retisser la partie abîmée ..... Aller
3. Poser le galon et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 7 : Apprêter et doubler la tapisserie restaurée ..... Aller
1. Préparer et apprêter la tapisserie ..... Aller
2. Doubler et contrôler l'ouvrage ..... Aller
Chapitre 8 : Réparer les tissages mécaniques et semi-mécaniques ..... Aller
1. Observer le tissage et préparer la réparation ..... Aller
2. Réparer sans déformer le motif ..... Aller
3. Organiser ton travail et éviter les erreurs ..... Aller

Chapitre 1 : Monter la tapisserie et reconstituer la chaîne

1. Préparer et monter la tapisserie :

Le rôle de la chaîne :
La chaîne est l'ensemble des fils tendus sur le métier. Elle sert de support aux fils de trame, qui forment le dessin et la surface de la tapisserie. En option B, tu dois savoir installer cette chaîne et réparer ses fils quand ils manquent ou sont rompus.

Préparer le métier :
Avant de monter l'ouvrage, vérifie que le métier est stable et propre. Repère les ensouples, les barres et les attaches. Prépare les fils de chaîne adaptés à la tapisserie, puis garde ton espace dégagé pour éviter les accrocs.

Installer les fils :
Monte les fils dans le bon ordre et répartis-les régulièrement sur la largeur prévue. Tends-les sans à-coups, avec une tension aussi uniforme que possible. Une chaîne trop lâche se déforme, tandis qu'une chaîne trop tendue peut casser ou tirer sur les bords.

- Vérifie l'alignement et l'espacement des fils.
- Contrôle la tension sur toute la largeur.
- Repère clairement le haut, le bas et les lisières de l'ouvrage.
- Compare le montage aux dimensions et aux consignes données.

Exemple de montage :
Pour un échantillon de 20 centimètres de large, tu installes le nombre de fils prévu par la consigne, puis tu contrôles leur répartition avant de commencer à tisser. Le livrable attendu est une chaîne droite, régulièrement tendue et prête à recevoir la trame.

Point de contrôle	Ce que tu vérifies
Métier	Il est stable et sans obstacle.
Fils	Ils sont adaptés et ne présentent pas de défaut visible.
Répartition	Les fils sont alignés et régulièrement espacés.
Tension	La chaîne est tendue de façon uniforme.
Repères	Le sens de l'ouvrage et les lisières sont identifiés.

2. Reconstituer les fils de chaîne :

Observer avant d'intervenir :

Quand un fil est rompu ou manque, ne commence pas tout de suite à le remplacer. Observe l'envers et l'endroit, repère le chemin du fil et regarde les fils voisins. Leur matière, leur épaisseur et leur écartement t'aident à comprendre la structure d'origine.

Replacer le fil :
Choisis un fil de remplacement aussi proche que possible de l'original. Replace-le dans le parcours de la chaîne, puis fixe-le sans créer de bosse ni modifier la tension des fils voisins. Le but est de retrouver le support nécessaire au retissage, sans déformer l'ouvrage.

Contrôler la réparation :
Une fois le fil remis en place, vérifie qu'il suit le bon trajet et qu'il reste à la même hauteur que les autres. Contrôle aussi la tension et l'aspect de la zone. Si le fil tire ou forme une boucle, corrige-le avant de reprendre le tissage.

Exemple de reconstitution :
Sur une petite zone comportant 3 fils de chaîne rompus, tu identifies d'abord leur emplacement en observant les fils voisins. Tu remets chaque fil dans son trajet, puis tu vérifies les 3 réparations et la tension avant de retisser. Le livrable attendu est une chaîne reconstituée, stable et prête pour la reprise de la tapisserie.

Le référentiel de l'option tapisserie comprend la reconstitution du fil de chaîne et le montage de la tapisserie sur le métier. Ce sont des gestes précis, et le contrôle après intervention compte autant que le geste lui-même.

Ce qu'il faut retenir

La chaîne soutient les fils de trame : tu dois la monter régulièrement et savoir réparer ses fils rompus ou manquants.

- Prépare un métier stable et propre, puis vérifie l'alignement et l'espacement des fils.
- Maintiens une **tension uniforme** : trop lâche, la chaîne se déforme ; trop forte, elle risque de casser.
- Avant de réparer, observe le trajet des fils voisins et choisis un remplacement adapté.
- Après intervention, contrôle la hauteur, le trajet et la tension pour éviter toute déformation.

Une **réparation sans déformation** et un montage bien contrôlé préparent la tapisserie au retissage.

Chapitre 2 : Recoudre les relais et rentrayer au fil

1. Observer les relais et préparer l'ouvrage :

Repérer les zones :
Un relais est la jonction entre 2 zones de couleurs différentes dans une tapisserie. Avant de coudre, repère où les fils se rejoignent, observe le dessin et vérifie l'état des fils autour de la séparation.

Préparer le matériel :
Installe l'ouvrage sans tirer dessus et garde l'endroit et l'envers accessibles. Prépare une aiguille adaptée, des fils proches de l'original, des ciseaux et un éclairage régulier. Un poste bien rangé t'aide à éviter les accrochages.

Choisir le fil :
Compare le fil de réparation aux fils voisins, en tenant compte de la matière, de l'épaisseur et de la couleur. Une nuance qui paraît juste sous une lampe peut changer à la lumière du jour, alors vérifie-la dans les 2 éclairages si possible.

Exemple d'observation :
Sur un échantillon de 10 cm, tu repères un relais ouvert sur 3 cm. Tu notes les couleurs de chaque côté et repères les fils fragilisés avant de commencer. Cette observation évite de coudre sur une zone déjà abîmée.

Le CAP Rentrayeur, option B, comprend notamment la recouture des relais et les réparations par rentrayage au fil. L'objectif est de stabiliser la tapisserie et de respecter son dessin, pas de masquer la réparation à tout prix.

2. Recoudre un relais avec précision :

Suivre la jonction :
Recouds le relais en suivant la ligne où les 2 couleurs se rencontrent. Prends des points réguliers, sans resserrer excessivement le fil. Une couture trop tendue peut froncer le tissu ou déformer le motif.

Contrôler la tension :
Après quelques points, vérifie l'endroit et l'envers. La surface doit rester souple et plane, sans boucle qui dépasse ni creux marqué. Si la couture tire, défais quelques points plutôt que de continuer sur une mauvaise tension.

Mini cas d'atelier :
Une jonction de 4 cm s'ouvre sur un échantillon d'exercice. Tu stabilises l'ouvrage, choisis un fil assorti, puis avances par petites séquences en contrôlant l'alignement après chaque centimètre. Le livrable attendu est un relais refermé, régulier et sans fronces.

Checklist de contrôle :

Point à vérifier	Contrôle attendu
Alignement	Les 2 zones restent en place
Tension	La surface ne plisse pas
Régularité	Les points restent proches et constants
Fils voisins	Aucun fil n'est accroché ou tiré
Aspect final	Le dessin reste lisible

En atelier, le piège classique est de vouloir aller vite et de tirer sur le fil pour fermer le relais. Prends plutôt le temps de contrôler souvent. Une petite correction immédiate est plus simple qu'une reprise complète.

3. Rentrayer au fil une zone usée :

Comprendre le geste :
Le rentrayage au fil consiste à reprendre une zone abîmée en remettant des fils pour retrouver la structure et l'aspect de la tapisserie. Selon la dégradation, il peut falloir reconstituer des fils de chaîne ou de trame. La réparation doit suivre l'organisation du tissage.

Procéder avec méthode :
Délimite la zone fragile sans couper les fils sains. Repère le sens des fils et le dessin autour de la lacune, puis choisis un fil de réparation adapté. Avance progressivement et contrôle régulièrement l'endroit pour garder le motif cohérent.

Éviter les erreurs :
Ne remplace pas un fil manquant par un fil beaucoup plus épais et ne recouvre pas indistinctement la zone. Une reprise trop dense devient raide et attire l'œil. Si la structure est incertaine ou très fragilisée, demande l'avis de ton enseignant avant d'intervenir.

Exemple de rentrayage :
Sur un exercice de 2 cm sur 1 cm, tu repères les fils encore solides, puis tu reconstruis progressivement la zone avec des fils de teinte et d'épaisseur proches. Le livrable attendu est une reprise stable, régulière et intégrée au dessin, sans ajout de tension.

Pour t'entraîner, commence sur un échantillon plutôt que sur une pièce patrimoniale. Les réparations de tapisserie peuvent nécessiter la reconstitution de fils et la consolidation des zones endommagées. La précaution protège l'ouvrage et te permet de corriger ton geste sans risque.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'intervenir, observe l'état des fils et prépare un matériel adapté. Le but est de stabiliser la tapisserie tout en respectant son dessin.

- Choisis un fil proche de l'original en matière, épaisseur et couleur, puis vérifie sa nuance sous différents éclairages.
- Recouds le relais avec des **points réguliers** et une tension modérée pour éviter plis et déformations.
- Pour le rentrayage, repère le sens des fils et reconstruis progressivement la zone sans abîmer les fils sains.
- Contrôle l'alignement, la souplesse et l'intégration de la réparation ; entraîne-toi d'abord sur un échantillon.

Une reprise réussie reste stable, régulière et cohérente avec le motif. En cas de structure incertaine ou très fragilisée, demande conseil avant d'intervenir.

Chapitre 3 : Retisser les déchirures et parties manquantes

1. Observer et préparer la tapisserie :

Repérer les dégâts :
Avant de toucher à la tapisserie, observe-la à plat et sous une lumière régulière. Repère les fils rompus, les bords de la déchirure, les zones fragiles et les parties manquantes. Une photo et un petit croquis t'aideront à suivre ton travail.

Comprendre l'armure :
Pour retisser, tu dois distinguer les fils de chaîne, qui suivent la longueur, et les fils de trame, qui traversent la largeur. Observe leur ordre, leur épaisseur et leur couleur. Le nouveau tissage doit respecter cette structure pour rester solide et discret.

Ne commence pas si le support est instable ou si les fils s'effilochent au moindre contact. Demande conseil à ton enseignant, car une intervention mal préparée peut agrandir la déchirure ou déformer le motif.

Préparer le matériel :
Installe la pièce bien soutenue et prépare une aiguille adaptée, des fils proches de l'original, des ciseaux et une loupe si nécessaire. Garde tes fils séparés et étiquetés. Tu éviteras ainsi les mélanges de teintes et les gestes précipités.

- Vérifie que la tapisserie ne glisse pas sur son support.
- Compare les fils sous la lumière utilisée pour travailler.
- Garde une photo de référence à proximité.
- Note les zones déjà traitées pour ne pas repasser dessus.

Exemple de préparation :
Sur un échantillon d'entraînement de 10 cm sur 10 cm, tu repères une ouverture de 2 cm, puis tu identifies le sens de la chaîne et de la trame. Ton croquis indique les couleurs et les fils fragilisés.

2. Retisser et contrôler la réparation :

Reconstituer les fils :
Pour une déchirure, rapproche les bords sans tirer dessus. Reprends progressivement le passage des fils de trame en respectant leur alternance avec la chaîne. Pour une partie manquante, reconstruis d'abord le support, puis avance rang après rang.

Choisis des fils compatibles avec ceux de la tapisserie, en tenant compte de leur matière, de leur épaisseur et de leur teinte. Un fil trop gros ou trop tendu peut créer une bosse. Un fil trop lâche peut laisser le tissage ouvert.

Avancer sans forcer :

Travaille par petites zones et contrôle souvent l'alignement. Ne serre pas les fils pour masquer un défaut. Je l'ai appris en atelier, une réparation régulière se voit moins qu'un geste rapide qui déforme les rangs autour.

Contrôle	À vérifier
Support	La tapisserie reste à plat et bien soutenue.
Structure	Les fils suivent le sens et l'alternance observés.
Tension	Les rangs restent réguliers, sans tirer sur les bords.
Aspect	La réparation s'accorde avec le motif et les couleurs voisines.

Vérifier le résultat :
À la fin, observe la réparation de près, puis à distance. Vérifie que la surface reste plane, que les fils tiennent et que le motif demeure lisible. Si tu repères une tension inégale, corrige-la avant de retirer le support.

Représentation visuelle



Reconstituer les lignes du motif est crucial pour une réparation réussie

Exemple de réparation sur échantillon :
Sur un échantillon d'entraînement de 10 cm sur 10 cm, tu retisses une ouverture de 2 cm en 6 rangs, en reprenant les teintes et l'alternance repérées. Tu contrôles la tension après chaque rang. Livrable attendu : l'échantillon réparé, accompagné d'une photo avant-après et d'une fiche indiquant les fils utilisés.

Ce qu'il faut retenir

Avant de réparer une tapisserie, observe les dégâts et prépare soigneusement la pièce et le matériel. Repère la structure du tissage pour guider ton intervention.

- Identifie les fils de **chaîne et trame**, les zones fragiles et les couleurs, à l'aide d'une photo ou d'un croquis.
- Choisis des fils compatibles et maintiens la tapisserie bien soutenue.
- Retisse **par petites zones**, sans tirer, en respectant l'alternance et la tension des rangs.
- Contrôle l'alignement, la planéité et l'aspect du motif au fil du travail.

Si le support est instable, demande conseil avant d'intervenir. Une réparation progressive et bien contrôlée préserve la tapisserie et rend le résultat plus discret.

Chapitre 4 : Repiquer les usures en respectant le dessin

1. Observer l'usure et préparer le repiquage :

Repérer les dégâts :
Avant de commencer, observe la tapisserie entière, puis la zone usée de près. Repère les fils fragilisés, les couleurs encore visibles et les contours du motif. Cette première lecture évite de réparer trop largement et de modifier l'équilibre de l'ouvrage.

Comprendre le dessin :
Reconstitue les lignes et les formes à partir des parties intactes, en tenant compte du style et de l'époque. Un motif peut être irrégulier ou légèrement déformé. Le reproduire exactement comme un dessin moderne risquerait de lui faire perdre son caractère.

Choisir les fils et organiser ton travail :
Compare les fils disponibles à la tapisserie, à la lumière du jour si possible. Choisis des matières et des couleurs compatibles, puis prépare seulement les teintes utiles. Un fil trop vif ou trop épais peut attirer l'œil davantage que l'usure réparée.

Exemple d'observation :
Sur une zone usée de 4 cm sur 3 cm, tu repères une feuille dont la pointe subsiste à gauche. Tu traces légèrement son contour et notes 3 nuances de vert encore présentes autour.

2. Repiquer en suivant le motif :

Reprendre la forme et le rythme :
Reconstitue progressivement les lignes du motif en t'appuyant sur les éléments conservés. Garde la direction des formes, leurs proportions et leurs transitions. À mon expérience, quelques points bien placés valent mieux qu'une zone trop remplie, qui alourdit le dessin.

Avancer par petites zones :
Travaille méthodiquement, sans tirer excessivement sur les fils ni recouvrir les parties saines. Après chaque petite portion, éloigne-toi pour vérifier l'effet d'ensemble. Cette pause aide à voir si la réparation se fond dans la tapisserie, au lieu de former une tache.

Contrôler les erreurs fréquentes :

- Vérifie que les lignes du motif se prolongent sans cassure visible.
- Compare les couleurs à plusieurs endroits, pas seulement au bord de l'usure.
- Évite de serrer les fils, car cela peut déformer la surface.
- Arrête-toi régulièrement pour observer l'ouvrage à distance.
- Note les fils et les choix de teintes utilisés.

Exemple de repiquage :
Pour reprendre une feuille de 4 cm, tu avances par sections d'environ 1 cm. Tu rétablis d'abord le contour, puis les nervures, en alternant les 3 verts repérés. Le résultat attendu est une forme lisible qui reste discrète dans l'ensemble.

Mini cas pratique :
Une tapisserie présente une petite usure au centre d'un motif floral. En 45 minutes, tu observes les formes intactes, prépares 3 teintes, puis repiques la zone par petites sections. Tu compares enfin le rendu de près et à 1 mètre.

Le livrable attendu est une zone repiquée de 4 cm sur 3 cm, avec le motif reconstitué, des fils adaptés et une réparation qui ne déforme pas le tissu. Pense aussi à joindre une courte note indiquant les teintes choisies et les contrôles effectués.

Repères de contrôle :

Point à vérifier	Contrôle à faire
Dessin	Les formes et les lignes suivent le motif conservé.
Couleurs	Les nuances s'accordent avec les fils voisins.
Tension	La surface reste régulière, sans plis ni creux.
Aspect général	La réparation reste discrète à distance.

Ce qu'il faut retenir

Avant de repiquer, observe les dégâts et les éléments préservés afin de comprendre le motif sans effacer son caractère. Choisis des fils compatibles et travaille avec précision.

- Reconstitue **les formes et les lignes** à partir des zones intactes.
- Avance par petites sections, sans tirer sur les fils ni recouvrir les parties saines.
- Contrôle **les nuances et la tension**, puis vérifie que la réparation reste discrète à distance.
- Note les teintes choisies et les vérifications effectuées.

Une réparation réussie respecte le dessin d'origine, préserve la surface et se fond dans l'ensemble de la tapisserie.

Chapitre 5 : Détisser les reprises et restaurer les cernes

1. Repérer les reprises et préparer le détissage :

Repérage de la zone :
Avant de toucher aux fils, observe la tapisserie sur l'endroit et sur l'envers. Repère les reprises anciennes, les fils ajoutés, les changements de couleur et les déformations. Une reprise trop serrée peut froncer le tissu ou déformer le motif.

Préparation du travail :
Installe la pièce bien à plat, avec un bon éclairage. Fais un petit schéma ou une photo de la zone, puis note les couleurs, le sens des fils et les dimensions. Cette trace t'aidera à contrôler le travail et à ne pas perdre le dessin.

Exemple de repérage :
Tu repères une reprise de 3 cm sur l'envers d'une tapisserie. Avant de commencer, tu notes sa position par rapport à un contour du motif et tu identifies les fils qui semblent avoir été ajoutés.

2. Détisser une reprise avec précaution :

Retrait des fils :
Utilise un petit outil adapté, comme une pince fine ou des ciseaux à bouts pointus, en gardant la lame loin des fils d'origine. Détisse progressivement, fil après fil, sans tirer brusquement. Si un fil résiste, arrête-toi et regarde ce qui le retient.

Contrôle pendant le détissage :
Après chaque petite portion, vérifie que la chaîne et la trame d'origine restent intactes. Garde les fils retirés à part si leur matière ou leur couleur peut aider à comprendre l'ancienne reprise. En atelier, aller lentement évite souvent de devoir réparer un dégât supplémentaire.

Exemple de retrait progressif :
Sur une reprise de 3 cm, tu retires d'abord quelques points, puis tu contrôles la structure. Tu avances par petites sections et tu t'arrêtes dès que tu vois un fil d'origine fragilisé. Le résultat attendu est une zone libérée, sans fil coupé.

3. Restaurer les cernes et vérifier le résultat :

Comprendre la marque :
Un cerne est une marque visible qui peut être liée à l'humidité, à une ancienne intervention ou à une différence d'état entre les fils. Ne cherche pas à l'effacer immédiatement. Observe sa forme, sa couleur et son effet sur le motif, sans mouiller la tapisserie.

Choisir une intervention adaptée :
Sur un exercice, tu peux travailler la remise en ordre des fils et l'harmonisation de la zone avec les matériaux prévus par ton enseignant. Sur une pièce ancienne ou fragile, ne tente pas de traitement humide sans consigne. Les textiles peuvent réagir différemment selon leurs fibres et leurs teintures.

Contrôle	À vérifier
Observation	La marque et la reprise sont repérées sur les 2 faces.
Détissage	Les fils d'origine ne sont ni coupés ni tirés.
Restauration	La zone reste stable et le motif demeure lisible.
Livrable	Une zone traitée, un relevé de 3 cm et un contrôle final noté.

Mini cas concret :
Sur une pièce d'exercice, une reprise trop serrée forme un cerne autour d'une zone de 3 cm. Tu la repères, tu détisses quelques points à la fois, puis tu remets les fils en ordre selon la consigne. En 20 minutes, tu contrôles la stabilité et la lecture du motif. Livrable attendu : la zone dégagée, un schéma annoté et une fiche de contrôle remplie.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'intervenir, observe les deux faces de la tapisserie et documente la zone pour préserver le motif.

- Repère les reprises, les fils ajoutés et les déformations, puis note les couleurs et le sens des fils.
- Détisse **fil après fil**, sans tirer, et vérifie régulièrement que la chaîne et la trame restent intactes.
- Évalue les cernes sans mouiller la pièce et adapte la restauration à son état et aux consignes.

Une intervention réussie laisse la zone stable, les fils d'origine préservés et le motif lisible. Pour une pièce fragile, évite tout traitement non autorisé.

Chapitre 6 : Poser et retisser les galons de bordure

1. Examiner la bordure :

Repérer les dégâts :
Avant d'intervenir, observe la bordure sur toute sa longueur. Repère les fils cassés, les parties manquantes, les anciennes reprises et les zones déformées. Cette étape t'aide à choisir entre retisser une partie abîmée et poser un galon de finition.

Respecter l'ouvrage :
Compare les couleurs, le dessin et la densité du tissage avec les zones voisines. Une réparation doit rester solide, mais aussi se fondre dans l'ensemble. Sur une tapisserie ancienne, évite de couper un fil ou de défaire une reprise avant d'avoir compris son rôle.

Exemple de repérage :
Sur une bordure de 30 cm, tu repères 6 cm de fils usés et un galon décousu sur 12 cm. Tu notes chaque zone séparément, puis tu photographies l'état initial pour garder une trace du travail.

2. Retisser la partie abîmée :

Préparer le retissage :
Installe l'ouvrage de façon stable et protège les parties intactes. Choisis des fils proches de ceux d'origine par leur matière, leur grosseur et leur couleur. Repère le sens des fils et la succession des teintes avant de commencer.

Reconstituer le galon :
Reprends le dessin rangée après rangée, en suivant le tissage existant. Garde une tension régulière, sans serrer davantage que les fils voisins. Je conseille de contrôler l'alignement après chaque petite série de rangs, car une erreur discrète peut vite déformer la bordure.

Exemple de retissage :
Tu dois reprendre une zone manquante de 5 cm de long et 2 cm de haut. Tu avances par petites sections, en vérifiant les couleurs et la tension à chaque rang. Le livrable attendu est une bordure retissée, stable et cohérente avec le motif voisin.

3. Poser le galon et contrôler le résultat :

Poser sans déformer :
Choisis un galon adapté à l'ouvrage, puis présente-le à sec pour vérifier sa longueur, son sens et son placement. Fixe-le progressivement, sans tirer sur le support. Aux angles, ajuste doucement le galon pour éviter les plis et les écarts.

Vérifier la finition :

Contrôle que le galon couvre bien la zone prévue et que sa fixation tient sans masquer le dessin. Vérifie aussi que la bordure reste droite et que la tapisserie n'est pas plissée. En atelier, un dernier regard à distance aide à repérer les défauts d'alignement.

Point à contrôler	Vérification
État initial	Les dégâts et les zones intactes sont repérés.
Fils de retissage	La matière, la grosseur et les couleurs sont adaptées.
Tension	Le tissage ne tire pas et ne gondole pas.
Galon posé	Il est régulier, bien placé et solidement fixé.
Livrable	La bordure est propre, stable et contrôlée sur toute sa longueur.

Exemple de contrôle final :
Après la réparation d'une bordure de 30 cm, tu vérifies les 2 extrémités, les angles et l'alignement général. Le travail est terminé quand les fils ne tirent pas, que le galon tient et que la tapisserie reste plane.

Dans cette option, la pose et le retissage du galon font partie des gestes de restauration des tapisseries.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'intervenir, examine la bordure pour distinguer les zones à retisser de celles où poser un galon. Préserve les éléments anciens dont tu ne connais pas encore le rôle.

- Choisis des fils adaptés en matière, grosseur et couleur, puis reproduis le motif avec une **tension régulière**.
- Présente le galon avant fixation et pose-le sans tirer sur le support, en ajustant soigneusement les angles.
- Contrôle la tenue, l'alignement et la planéité sur toute la longueur.

Une réparation réussie est **solide et cohérente** avec l'ouvrage, sans plis ni déformation. Documente l'état initial et vérifie le résultat final à distance.

Chapitre 7 : Apprêter et doubler la tapisserie restaurée

1. Préparer et apprêter la tapisserie :

Le but de l'apprêt :
Après la restauration, l'apprêt aide à stabiliser l'ouvrage et à lui donner une présentation régulière. Il ne sert pas à masquer les réparations. Avant d'agir, vérifie l'état des fibres et respecte les consignes de l'atelier.

Les vérifications avant intervention :
Installe la tapisserie sur une surface propre et dégagée. Repère les zones fragiles, les fils cassés, les anciennes déformations et les traces d'humidité. Si tu remarques un problème que la restauration n'a pas traité, demande l'avis de ton enseignant avant de poursuivre.

Une mise en forme maîtrisée :
Travaille sans tirer brutalement sur le tissu. L'objectif est d'obtenir un ouvrage aussi plat et régulier que son état le permet, sans déformer le motif ni mettre les coutures en tension. Un geste trop appuyé peut fragiliser une zone restaurée.

Exemple de vérification :
Tu repères 2 zones qui gondolent près d'une réparation. Tu les signales, tu compares le motif avec les repères photographiques, puis tu demandes validation avant la mise en forme. Cette pause évite de fixer une déformation dans l'ouvrage.

2. Doubler et contrôler l'ouvrage :

Choisir et préparer le support :
Le doublage apporte un soutien au revers de la tapisserie restaurée. Le support doit être adapté à l'ouvrage et propre, sans pli ni bord effiloché. Prépare-le aux dimensions prévues par l'atelier, en gardant une marge suffisante pour la fixation.

Fixer sans créer de tension :
Positionne le support bien à plat, puis fixe-le avec la méthode et les points de couture indiqués par ton enseignant. Répartis les points régulièrement et évite de serrer le fil. Un doublage trop tendu peut tirer sur la tapisserie et déformer son motif.

Mini cas pratique et livrable :
Tu dois doubler une tapisserie restaurée de 40 cm sur 30 cm. Après vérification, tu prépares un support propre, tu le positionnes sans pli et tu le fixes avec 12 points répartis régulièrement, selon la consigne de l'atelier.

Le résultat attendu est une tapisserie soutenue, sans tension visible ni nouvelle déformation. Ton livrable comprend l'ouvrage doublé, une fiche indiquant ses dimensions et une note de contrôle mentionnant les 12 points de fixation.

Contrôle avant de ranger :
Prends le temps d'examiner l'endroit et le revers sous un bon éclairage. En stage, j'ai appris qu'un contrôle rapide évite souvent de devoir reprendre tout le doublage. Vérifie aussi que l'ouvrage est identifié et rangé à plat selon les consignes.

Point à vérifier	Contrôle attendu
État général	Aucune nouvelle zone fragilisée ou déformée
Support	Propre, à plat et adapté à l'ouvrage
Fixations	Réparties et sans fil trop serré
Motif	Aligné et sans pli visible
Livrable	Ouvrage identifié et fiche de contrôle renseignée

Ce qu'il faut retenir

L'apprêt stabilise et régularise la tapisserie sans dissimuler les réparations. Avant d'intervenir, inspecte les fibres et signale tout problème non traité.

- Mets l'ouvrage en forme avec douceur, sans tirer ni déformer le motif.
- Choisis un support **propre et adapté**, positionné sans pli.
- Répartis les fixations sans trop serrer afin d'éviter les tensions.
- Contrôle l'endroit, le revers, l'alignement et l'identification avant le rangement.

Un doublage réussi soutient l'ouvrage sans provoquer de nouvelle déformation. Renseigne sa fiche de contrôle et range-le à plat selon les consignes.

Chapitre 8 : Réparer les tissages mécaniques et semi-mécaniques

1. Observer le tissage et préparer la réparation :

Repérer la construction :
Avant de réparer, observe le tissu sur l'endroit et l'envers. Repère le sens de la chaîne et de la trame, les couleurs, le motif et la nature du défaut. Une bonne observation évite de réparer dans le mauvais sens ou de déformer le dessin.

Préparer le poste et les fils :
Installe l'ouvrage à plat et maintiens-le sans le tendre excessivement. Prépare une aiguille adaptée, des fils proches par leur matière, leur grosseur et leur couleur, ainsi que de petits ciseaux. Travaille sous un bon éclairage pour distinguer les fils du motif.

Exemple d'observation :
Sur une tapisserie présentant un fil cassé sur 2 cm, compare les fils autour du défaut. Note le sens de passage de la trame et choisis un fil de réparation d'épaisseur et de teinte similaires avant de commencer.

2. Réparer sans déformer le motif :

Choisir une intervention adaptée :
Sur un tissage mécanique ou semi-mécanique, le défaut peut être un fil rompu, tiré ou manquant, ou une petite zone abîmée. Replace ou reconstitue les fils en suivant leur trajet et l'alternance du tissage. Évite de couper des fils sains.

Contrôler le résultat :
Après chaque passage, vérifie l'endroit et l'envers. Le fil ajouté doit rester à la bonne tension, sans tirer le tissu ni former de bosse. Compare le motif et la densité avec la zone voisine, puis égalise uniquement les extrémités qui dépassent.

Contrôle	Geste à faire	Pourquoi c'est utile
Défaut	Repérer les fils cassés ou tirés	Éviter d'agrandir la zone abîmée
Sens	Suivre la chaîne et la trame	Respecter l'armure et le motif
Fils	Comparer matière, grosseur et couleur	Rendre la reprise discrète et régulière
Tension	Contrôler l'endroit et l'envers	Éviter les plis et les bosses
Finition	Rentrer et couper les extrémités utiles	Limiter les accrocs à l'usage

Exemple de réparation :

Un petit panneau présente une rupture de trame sur 3 rangées. Replace les fils en respectant le passage observé, puis contrôle le motif après chaque rangée. Livrable attendu : un échantillon réparé, stable, sans fil flottant ni déformation visible.

3. Organiser ton travail et éviter les erreurs :

Procéder par étapes :
Délimite la zone, prends une photo ou fais un croquis simple, puis répare progressivement. Si tu hésites sur la structure ou si le défaut est étendu, demande conseil avant d'intervenir. Une réparation trop rapide peut rendre le motif plus difficile à remettre en place.

Les erreurs fréquentes :
Ne tire pas fortement sur un fil pour le remettre en place, ne remplace pas un fil par un fil trop épais et ne cache pas un défaut sous une couture serrée. Ces gestes risquent de plisser le tissu ou de créer une différence de relief.

Astuce de terrain :
Fais d'abord un essai sur une chute ou une partie peu visible si tu en as une. J'ai appris qu'un contrôle régulier, même après 2 ou 3 passages, fait gagner du temps et évite de devoir défaire toute la reprise.

Ce qu'il faut retenir

Avant de réparer, observe le tissu sur les deux faces et repère la chaîne, la trame, le motif et les fils endommagés. Prépare des fils assortis et travaille à plat, sans trop tendre l'ouvrage.

- Suis le trajet des fils et **respecte le motif** sans couper les fils sains.
- Choisis des fils de matière, d'épaisseur et de couleur proches.
- Vérifie régulièrement la **tension du fil** sur l'endroit et l'envers pour éviter plis et bosses.
- Avance progressivement et évite de tirer fort ou de serrer la reprise.

Une réparation réussie reste stable, régulière et discrète. Si le défaut est étendu ou la structure incertaine, demande conseil avant d'intervenir.

Option B (Tapisseries) : Réalisation d'un dessin et technologie

Présentation de la matière :
Dans l'option B du CAP Rentrayeur, tu apprends à reproduire à main levée des motifs de tapisseries anciennes, comme une fleur ou un drapé. Tu travailles le **respect du style**, les proportions et les couleurs, tout en étudiant les matériaux, les outils et les techniques de restauration.

L'examen final comporte une **épreuve graphique de dessin** de 4 heures, coefficient 3, et une épreuve écrite de technologie et prévention des accidents de 1 heure, coefficient 2. Ces évaluations ponctuelles sont distinctes.

Conseil :
Entraîne-toi 20 minutes, 3 fois par semaine, sur un détail de tapisserie. Commence par les grandes formes avant les détails. Compare ensuite ton dessin au modèle pour repérer les écarts. Je te conseille de privilégier la **justesse des proportions** plutôt que la vitesse.

Prépare aussi des fiches associant chaque matériau à son usage. Pour réviser la technologie, explique une réparation avec un **croquis clair et légendé**. Garde tes essais, ils t'aideront à voir tes progrès.

Table des matières

Chapitre 1 : Origines des tapisseries ..... Aller
1. Repérer les tapisseries coptes ..... Aller
2. Comparer les traditions péruviennes et chinoises ..... Aller

Chapitre 2 : Styles européens du Moyen Âge à la Renaissance ..... Aller
1. Repérer les styles médiévaux ..... Aller
2. Comprendre les changements de la renaissance ..... Aller
3. Passer de l'observation au dessin ..... Aller

Chapitre 3 : Manufactures des XVIIe et XVIIIe siècles ..... Aller
1. Pourquoi les manufactures se développent ..... Aller
2. Du dessin au tissage ..... Aller
3. Reconnaître les techniques et préparer un travail ..... Aller

Chapitre 4 : Comprendre les tapisseries contemporaines ..... Aller
1. Observer les choix artistiques ..... Aller
2. Relier matière, forme et usage ..... Aller
3. Préparer une observation exploitable ..... Aller

Chapitre 5 : Dessiner les motifs floraux et animaliers ..... Aller

1. Observer et simplifier les formes ..... Aller
2. Composer des motifs équilibrés ..... Aller
3. Préparer un dessin exploitable ..... Aller
Chapitre 6 : Dessiner les corps, les drapés et les bordures ..... Aller
1. Construire les corps ..... Aller
2. Dessiner les drapés ..... Aller
3. Dessiner des bordures régulières ..... Aller
Chapitre 7 : Comprendre la haute lisse et la basse lisse ..... Aller
1. Reconnaître les deux métiers ..... Aller
2. Adapter ta façon de travailler ..... Aller
3. Préparer ton poste et éviter les erreurs ..... Aller
Chapitre 8 : Choisir les techniques de réparation et de finition ..... Aller
1. Observer les dégâts et préparer l'intervention ..... Aller
2. Choisir les matériaux et réparer ..... Aller
3. Réaliser les finitions et contrôler le travail ..... Aller

Chapitre 1 : Origines des tapisseries

1. Repérer les tapisseries coptes :

Contexte et matières :
Les textiles coptes sont des étoffes réalisées en Égypte durant l'Antiquité tardive et le début du Moyen Âge. Des tuniques et des châles associent parfois une toile de lin à des motifs décoratifs tissés en laine.

Technique et motifs :
Dans une tapisserie, les fils de trame colorés construisent le motif en même temps que l'étoffe. Tu peux observer des médaillons, des formes végétales, des animaux ou des personnages. L'emplacement des couleurs fait partie du dessin, il n'est pas simplement posé dessus.

Exemple de lecture d'un fragment :
Sur un échantillon de 10 cm, repère d'abord le fond de lin, puis les zones de laine colorée. Note la forme du motif et les changements de couleur. Cette observation t'aide à distinguer un décor tissé d'un décor brodé.

2. Comparer les traditions péruviennes et chinoises :

Des pratiques péruviennes variées :
Au Pérou ancien, le textile servait à fabriquer des vêtements, des manteaux et des sacs, mais aussi à exprimer une identité ou des croyances. Certaines étoffes de tapisserie utilisent de la laine de camélidé et des couleurs soutenues. Les motifs peuvent être géométriques ou figuratifs.

La tapisserie chinoise kesi :
En Chine, le kesi est une tapisserie de soie. Cette technique permet de réaliser des motifs détaillés, parfois inspirés de la peinture et de la calligraphie. Pour comparer une pièce chinoise à une pièce copte ou péruvienne, observe la matière, la finesse du dessin et les changements de couleur.

Tradition	Matières ou technique à repérer	Détail utile pour ton dessin
Copte	Lin et laine, motifs tissés	Médaillons et figures colorées
Péruvienne	Laine de camélidé, tapisserie	Motifs géométriques ou figuratifs
Chinoise	Soie, technique du kesi	Dessin fin et détails élaborés

Repères à noter pendant l'observation :

- La matière visible et la couleur des fils.
- La forme générale et la répétition du motif.

- Les limites entre les zones de couleur.
- La différence entre un motif tissé et un motif brodé.

Mini-cas concret : préparer un dessin d'étude :
Tu observes 3 reproductions, une copte, une péruvienne et une chinoise. En 30 minutes, tu fais une fiche par pièce avec 2 matières ou techniques, 2 couleurs dominantes et 1 motif dessiné. Le livrable attendu est une planche comparative de 3 fiches, annotées et lisibles.

Erreurs fréquentes :
Ne confonds pas la provenance, la matière et la technique. « Chinois » désigne ici une tradition textile, tandis que « soie » nomme une matière et « kesi » une technique de tapisserie. Cette distinction rend tes annotations plus précises.

Ce qu'il faut retenir

Pour reconnaître une tapisserie, observe comment les fils colorés forment le décor et distingue la matière de la technique.

- **Tradition copte** : lin et laine, avec des motifs tissés comme des médaillons ou des figures.
- **Textiles péruviens** : laine de camélidé et motifs géométriques ou figuratifs.
- **Technique chinoise kesi** : tapisserie de soie aux dessins fins et détaillés.

Compare les matières, les couleurs et les motifs. En les annotant séparément, tu peux réaliser une planche d'étude claire et éviter de confondre provenance, matière et technique.

Chapitre 2 : Styles européens du Moyen Âge à la Renaissance

1. Repérer les styles médiévaux :

Des images qui racontent :
Au Moyen Âge, une tapisserie peut décorer une salle, isoler du froid ou raconter une histoire. Les personnages, les vêtements, les animaux et les armoiries aident à comprendre la scène. Pour dessiner un modèle, observe d'abord ce qui est représenté.

Les motifs et les fonds :
Les fonds fleuris, parfois appelés millefleurs, sont composés de petites plantes réparties autour des personnages. Les scènes religieuses, les épisodes légendaires et la vie des nobles sont aussi fréquents. Les détails peuvent être nombreux, mais la scène principale doit rester facile à repérer.

Exemple d'observation :
La tenture de la Dame à la licorne associe une dame, des animaux et un fond fleuri. En observant les grandes formes avant les petits détails, tu repères mieux les zones à dessiner et l'équilibre général de la composition.

Ce que tu dois regarder :

- La place du personnage principal.
- Les motifs du fond et leur répartition.
- Les lignes de contour, les couleurs et les armoiries.

2. Comprendre les changements de la renaissance :

Une composition plus construite :
À la Renaissance, les scènes peuvent gagner en profondeur et présenter davantage de détails sur les paysages, les architectures et les corps. Les sujets restent variés. Pour ton dessin, distingue le premier plan, les personnages et l'arrière-plan au lieu de tout placer sur une seule ligne.

Représentation visuelle



L'esquisse permet de planifier la composition avant de tisser

Des styles qui se rencontrent :
Les ateliers européens échangent des modèles et adaptent leurs compositions. Dans les anciens Pays-Bas, les grands récits tissés se développent, tandis que des influences italiennes enrichissent les personnages et les décors. Les styles ne changent pas tous au même moment, et les traditions médiévales continuent.

Exemple de comparaison :
Une tapisserie vers 1500 peut mêler des personnages encore représentés de façon assez plate à un décor plus détaillé. Le Louvre situe certaines œuvres de cette période à la rencontre du gothique et de la Renaissance. Évite donc de classer une pièce sur un seul indice.

Repères utiles pour ton dessin :

Repère	Ce que tu peux observer	Utilité pour le dessin
Fond	Fleurs, motifs répétés ou paysage	Organiser l'espace autour de la scène
Personnages	Position, taille et gestes	Hiérarchiser les formes principales
Décor	Architecture, plantes et animaux	Évoquer l'époque sans surcharger le motif

3. Passer de l'observation au dessin :

Une méthode simple :
Commence par noter le sujet, les grandes masses et les couleurs dominantes. Trace ensuite les formes principales, puis ajoute les motifs secondaires. Quand je préparais un dessin, cette méthode m'évitait de perdre du temps sur les fleurs avant d'avoir bien placé les personnages.

Mini cas concret :
Tu dois préparer un motif inspiré d'une scène médiévale pour un panneau de 30 cm sur 40 cm. En 45 minutes, repère 1 personnage principal, 2 éléments de décor et 3 couleurs dominantes, puis réalise une esquisse lisible.

Étapes et livrable :

- En 10 minutes, observe la référence et note le sujet.
- En 15 minutes, trace les grandes formes et leur emplacement.
- En 15 minutes, ajoute les détails principaux et les couleurs.
- En 5 minutes, vérifie l'équilibre et la lisibilité.

Le livrable attendu est une esquisse annotée au format 30 cm sur 40 cm, avec le sujet identifié, les éléments principaux dessinés et une palette de 3 couleurs. Ce travail prépare la mise au propre du dessin destiné à la tapisserie.

Check-list avant de rendre ton dessin :

À vérifier	Question à te poser
Sujet	Comprend-on rapidement ce qui se passe ?
Composition	Les grandes formes sont-elles bien placées ?
Style	Les détails choisis évoquent-ils la période étudiée ?
Lisibilité	Le fond laisse-t-il ressortir les personnages ?
Annotations	Les couleurs et les motifs sont-ils indiqués clairement ?

Ce qu'il faut retenir

Pour reconnaître les styles médiévaux et Renaissance, observe les personnages, les motifs du fond et les décors. Les traditions se chevauchent : ne classe pas une œuvre à partir d'un seul indice.

- Repère la **composition générale**, les contours, les couleurs et les armoiries.

- Distingue les plans et les **détails du décor**, sans perdre de vue le sujet principal.
- Pour dessiner, commence par les grandes formes, puis ajoute les motifs et une palette de couleurs.

Une esquisse réussie reste lisible et équilibrée : vérifie le placement des formes et la clarté de la scène avant de la mettre au propre.

Chapitre 3 : Manufactures des XVIIe et XVIIIe siècles

1. Pourquoi les manufactures se développent :

Un projet royal :
Au XVIIe siècle, la France veut produire davantage de tapisseries sur son territoire. Colbert, ministre de Louis XIV, soutient les manufactures pour limiter les achats à l'étranger et montrer la puissance du royaume. Pour toi, ces objectifs expliquent pourquoi les commandes royales influencent les sujets et les styles.

Des ateliers organisés :
Une manufacture rassemble des artisans et organise la production autour de commandes, de modèles et de savoir-faire. Les Gobelins sont regroupés en 1662. La manufacture de Beauvais est créée en 1664. Les Gobelins travaillent surtout pour le roi, tandis que Beauvais répond aussi à une clientèle privée.

Repères à retenir :

Repère	À retenir
1662	Regroupement des ateliers des Gobelins sous Colbert.
1664	Création de la manufacture de Beauvais.
XVIIIe siècle	Développement de décors variés et de cartons complexes.

Exemple de commande :
Un commanditaire demande une tenture pour décorer une grande salle. Le dessin peut célébrer un événement royal ou illustrer une histoire. Comme élève en option B, tu dois comprendre que le sujet, le format et les couleurs du carton guident le travail du licier.

2. Du dessin au tissage :

Le carton comme modèle :
Le carton est le modèle à suivre pour réaliser la tapisserie. Il présente la composition, les formes, les contours et les couleurs. Pour préparer un dessin destiné au tissage, pense aux zones colorées comme à des formes qui devront être construites avec des fils, pas seulement peintes sur une feuille.

Les grands sujets et les styles :
À la fin du XVIIe siècle, Beauvais produit notamment des verdures et des grotesques. Au XVIIIe siècle, les compositions s'enrichissent, avec des dégradés et des couleurs plus variés. Des artistes comme Jean-Baptiste Oudry et François Boucher contribuent au renouvellement des modèles.

Ce que tu observes dans un dessin :

- La composition générale et l'équilibre des masses.
- Les contours qui séparent les formes.
- Les valeurs claires et foncées, utiles pour donner du relief.
- Les couleurs dominantes et les petits détails à simplifier.

En atelier, une erreur fréquente est de multiplier les détails sans vérifier s'ils resteront lisibles une fois tissés. Commence par repérer les grandes formes, puis affine les contours et les nuances. Cette méthode t'aide à garder un dessin clair et réalisable.

Exemple d'analyse de carton :
Sur un dessin de 30 cm sur 40 cm représentant un paysage, repère d'abord 3 plans : le premier plan, le milieu et le fond. Note ensuite 5 couleurs principales et entoure les zones où un dégradé est nécessaire. Tu obtiens une fiche de préparation simple pour guider le tissage.

3. Reconnaître les techniques et préparer un travail :

Haute lice et basse lice :
Les Gobelins sont associés à la haute lice, réalisée sur un métier vertical. Beauvais travaille en basse lice, sur un métier horizontal. Dans les 2 cas, la trame colorée recouvre la chaîne. Pour l'option B, cette différence t'aide à relier un lieu, une technique et une façon de préparer le dessin.

Mini cas concret :
Contexte : tu dois préparer l'étude d'un motif inspiré d'une tapisserie de Beauvais du XVIIIe siècle. En 45 minutes, observe le modèle, relève 3 couleurs dominantes, simplifie les grandes formes et distingue 2 valeurs claires et 2 valeurs foncées. Vérifie ensuite que les contours restent lisibles.

Livrable attendu :
Rends une feuille A4 avec un croquis annoté, une palette de 3 couleurs principales et une légende indiquant les zones claires et foncées. Le but n'est pas de copier chaque détail, mais de produire un dessin compréhensible et utile à la préparation d'une tapisserie.

Check-list avant de rendre ton dessin :

À vérifier	Question rapide
Sujet	Le motif correspond-il à la commande ?
Composition	Les grandes formes sont-elles bien placées ?
Couleurs	Ai-je indiqué les couleurs principales ?
Valeurs	Les zones claires et foncées se distinguent-elles ?
Lisibilité	Les détails restent-ils compréhensibles ?

Ce qu'il faut retenir

Sous Colbert, les manufactures soutiennent la production française et servent le prestige royal. Les Gobelins sont regroupés en 1662, puis Beauvais est créée en 1664.

- Le **carton guide le tissage** par sa composition, ses contours et ses couleurs.
- Au XVIIIe siècle, les décors gagnent en variété et en richesse, notamment grâce à Oudry et Boucher.
- Les Gobelins pratiquent la **haute lice**, sur métier vertical ; Beauvais, la basse lice, sur métier horizontal.
- Pour préparer un dessin, simplifie les formes et vérifie la lisibilité des couleurs, des valeurs et des détails.

Un dessin utile au tissage privilégie des formes claires et réalisables plutôt qu'une copie exhaustive du modèle.

Chapitre 4 : Comprendre les tapisseries contemporaines

1. Observer les choix artistiques :

Un art qui évolue :
Une tapisserie contemporaine peut représenter une image, mais aussi jouer avec les matières, les couleurs et les volumes. Pour la comprendre, observe ce que l'artiste veut faire ressentir. Tu n'as pas besoin de reconnaître un style précis pour décrire ce que tu vois.

Les éléments à repérer :
Prends le temps d'observer la composition, c'est-à-dire la façon dont les formes occupent l'espace. Note les contrastes, les zones vides, les textures et les fils qui dépassent. Ces détails t'aident à comprendre l'effet produit et à préparer un dessin d'observation.

Exemple d'observation :
Devant une tapisserie de 80 × 120 cm aux formes géométriques, tu peux noter 3 couleurs dominantes, 2 zones très denses et un bord volontairement irrégulier. Ton dessin préparatoire doit montrer ces choix sans chercher à les corriger.

2. Relier matière, forme et usage :

Des matières au service de l'idée :
Dans une création contemporaine, la laine peut côtoyer du coton, du lin ou des fibres synthétiques. Le choix des fils change l'aspect, le relief et parfois la souplesse de l'œuvre. En atelier, note les matières observées sans en déduire leur composition si tu ne peux pas la vérifier.

Une œuvre pensée pour un lieu :
Certaines tapisseries sont conçues pour un mur précis, un espace public ou une exposition. Leur format, leur poids et leur mode d'accrochage comptent alors autant que leur apparence. Cette attention au contexte t'aide à représenter correctement les proportions et la silhouette de l'œuvre.

Exemple de lecture d'une œuvre :
Une tapisserie de 150 × 200 cm est destinée à un hall lumineux. Tu observes ses couleurs à distance, puis de près pour repérer les reliefs. Sur ta fiche, tu inscris le format, les matières visibles et 2 effets de lumière, sans inventer d'information.

3. Préparer une observation exploitable :

Une méthode simple sur le terrain :
Lors d'une visite ou d'un travail en atelier, sépare les faits observés de tes impressions. Commence par le format et les couleurs, puis décris les formes, les textures et

l'organisation générale. Cette méthode évite de faire un dessin joli, mais éloigné de l'œuvre.

- Note le format et l'orientation de l'œuvre.
- Repère les couleurs principales et les contrastes.
- Décris les formes, les reliefs et les bords.
- Indique ce que tu ressens, en distinguant ton avis des faits visibles.
- Vérifie que ton dessin reprend les proportions observées.

Mini cas concret et livrable :
Tu observes une tapisserie de 60 × 90 cm pendant 15 minutes. En 4 étapes, tu relèves son format, 3 couleurs dominantes, les formes principales et une texture marquée, puis tu réalises un croquis annoté. Le livrable attendu est une fiche d'observation d'une page avec le croquis et 4 annotations précises.

Checklist avant de rendre ton travail :

À vérifier	C'est prêt si…
Format	Les dimensions et l'orientation sont notées.
Couleurs	Les teintes dominantes et les contrastes sont repérés.
Composition	Les formes principales sont placées comme sur l'œuvre.
Matières	Les textures visibles sont décrites sans supposition.
Croquis	Les proportions et 4 annotations sont lisibles.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre une tapisserie contemporaine, observe ses choix visuels et l'effet qu'ils produisent, sans devoir identifier un style précis.

- Repère la **composition et les contrastes**, les couleurs, les textures, les reliefs et les bords.
- Note le format, l'orientation et les matières visibles, sans supposer leur composition.
- Distingue les faits observés de tes impressions et réalise un croquis fidèle aux proportions.

Une fiche avec un croquis annoté rend ton observation exploitable. Le contexte et le lieu d'exposition peuvent aussi influencer la lecture de l'œuvre.

Chapitre 5 : Dessiner les motifs floraux et animaliers

1. Observer et simplifier les formes :

Repérer les formes essentielles :
Quand tu observes une fleur ou un animal, commence par regarder sa silhouette générale. Repère ensuite quelques éléments qui le rendent reconnaissable, comme les pétales d'une fleur, les feuilles d'une tige, les ailes d'un oiseau ou les taches d'un pelage.

Construire le dessin par étapes :
Trace d'abord des formes simples au crayon, sans appuyer. Une fleur peut partir d'un cercle central et de pétales ovales. Pour un oiseau, dessine un corps ovale, puis ajoute la tête, le bec et les ailes. Cette méthode t'aide à garder des proportions cohérentes.

Exemple de dessin floral :
Pour représenter une fleur à 6 pétales, dessine un cercle de 1 cm de diamètre, puis répartis les pétales autour du centre. Garde une longueur proche de 2 cm pour chacun, puis vérifie que la fleur reste équilibrée de tous les côtés.

2. Composer des motifs équilibrés :

Choisir une organisation lisible :
Sur une composition destinée à une tapisserie, chaque motif doit trouver sa place sans étouffer les autres. Tu peux placer une grande fleur au centre, puis ajouter des feuilles et de petits éléments autour. Laisse des espaces pour que le dessin reste facile à lire.

Accorder formes et proportions :
Varie la taille des éléments, mais conserve un lien entre eux. Une fleur principale peut être plus grande que les fleurs secondaires, tandis que les feuilles guident le regard. Pour les animaux, veille à ce que la tête et les membres correspondent à la silhouette choisie.

Exemple de composition florale et animalière :
Sur un carré de dessin de 20 cm de côté, place une branche fleurie de 12 cm et un oiseau de 6 cm. Ajoute 3 feuilles et laisse environ 2 cm d'espace entre les éléments principaux pour éviter un ensemble trop chargé.

Point à vérifier	Question à te poser
Silhouette	Le motif se reconnaît-il rapidement ?
Proportions	Les éléments ont-ils une taille cohérente ?
Espaces	Le dessin respire-t-il suffisamment ?
Traits	Les contours restent-ils nets et simples ?

3. Préparer un dessin exploitable :

Soigner les contours et les détails :
Repasse seulement les lignes utiles, puis efface les traits de construction. Évite les détails minuscules qui risquent de disparaître dans le rendu tissé. Un contour clair et quelques signes distinctifs sont souvent plus efficaces qu'un dessin très chargé.

Mini cas concret et livrable attendu :
En atelier, tu dois réaliser en 45 minutes un motif floral avec un animal pour une composition carrée. Fais d'abord 2 croquis rapides, choisis le plus lisible, puis reporte-le proprement sur une feuille de 20 cm de côté.

Ton livrable attendu est un dessin final au crayon, avec une fleur principale, 3 feuilles et un petit animal reconnaissable. Vérifie les proportions avant de terminer, car corriger un contour léger est plus simple qu'effacer un trait appuyé.

Checklist avant de rendre ton dessin :

- Vérifie que chaque fleur ou animal est reconnaissable par sa silhouette.
- Contrôle les proportions entre le motif principal et les éléments secondaires.
- Efface les traits de construction qui gênent la lecture.
- Garde des espaces suffisants entre les formes.
- Présente une feuille propre avec le dessin final bien placé.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer un motif floral ou animalier, observe d'abord sa silhouette et décompose-la en formes simples. Construis ton dessin progressivement, au crayon léger, en gardant des **proportions cohérentes**.

- Organise les motifs en variant leur taille et en laissant des espaces pour que la composition respire.
- Privilégie des **contours nets** et quelques détails distinctifs, sans surcharge.
- Vérifie que chaque motif est reconnaissable, bien placé et lisible avant de rendre ton dessin.

Fais plusieurs croquis, choisis le plus équilibré, puis reporte-le proprement. Une **composition lisible** et des traits légers facilitent les corrections et la préparation au tissage.

Chapitre 6 : Dessiner les corps, les drapés et les bordures

1. Construire les corps :

Observer avant de tracer :
Pour dessiner une figure destinée à une tapisserie, commence par repérer sa posture et ses grandes formes. Trace légèrement la tête, le buste, le bassin et les membres. Ces repères t'aident à garder un corps équilibré avant d'ajouter les détails.

Garder des proportions cohérentes :
Compare les différentes parties du corps entre elles. Vérifie surtout la position des épaules, des coudes, des mains et des genoux. Si tu dessines un personnage assis, pense à la façon dont le poids du corps s'appuie sur le siège ou sur le sol.

Exemple de construction d'une figure :
Sur une feuille de 20 cm de haut, place la tête en haut, puis indique les épaules, le bassin et les pieds avec des repères simples. Relie ensuite les formes sans appuyer. Le livrable attendu est un croquis lisible où la posture se comprend sans détails.

2. Dessiner les drapés :

Suivre le mouvement du tissu :
Un drapé ne se dessine pas comme une série de traits au hasard. Repère d'abord les points où le tissu est retenu, par exemple à l'épaule, à la taille ou dans une main. Les plis partent de ces points et suivent le mouvement du vêtement.

Montrer les plis simplement :
Pour rendre le tissu lisible, alterne les zones qui avancent et celles qui s'enfoncent. Garde des lignes souples et évite de multiplier les petits plis. En tapisserie, des contours clairs facilitent la lecture du motif et sa préparation pour le tissage.

Exemple d'un manteau en mouvement :
Tu dessines un personnage qui marche, vêtu d'un manteau attaché à l'épaule. Trace 3 ou 4 plis principaux qui partent de l'attache et s'ouvrent vers le bas. Le livrable attendu est un dessin où l'on comprend le mouvement sans surcharger le tissu de traits.

3. Dessiner des bordures régulières :

Préparer le cadre :
Une bordure encadre la scène et aide à organiser le dessin. Trace d'abord les limites extérieures et intérieures avec une règle, puis vérifie que les marges sont régulières. Garde un espace suffisant entre la bordure et les figures pour éviter qu'elles semblent écrasées.

Répéter les motifs avec méthode :

Choisis un motif simple, puis marque les emplacements avant de le répéter. Mesure les intervalles plutôt que de les estimer à l'œil. Cette vérification évite qu'un motif soit serré d'un côté et trop espacé de l'autre.

À vérifier	Geste utile
La posture	Comparer la tête, le buste et les membres
Les plis	Repérer leur point de départ
Le cadre	Mesurer les marges à la règle
La répétition	Contrôler l'espacement des motifs

Exemple de bordure à motifs répétés :
Sur un cadre de 24 cm de long, tu prévois 6 motifs identiques espacés régulièrement. Marque leur centre au crayon, puis dessine chaque motif dans le même sens. Le livrable attendu est un cadre propre, avec des motifs alignés et des marges équilibrées.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une scène lisible, construis les figures à partir de formes simples et organise soigneusement tissus et bordures.

- Repère la posture et vérifie les **proportions du corps** avant d'ajouter les détails.
- Fais partir les plis des points où le tissu est retenu et limite-toi aux lignes essentielles pour montrer son mouvement.
- Trace un cadre régulier, puis mesure l'espacement des **motifs répétés**.

Des repères légers, des contours clairs et des mesures précises donnent un dessin équilibré, facile à lire et à préparer pour le tissage.

Chapitre 7 : Comprendre la haute lisse et la basse lisse

1. Reconnaître les deux métiers :

La position du métier :
La différence la plus simple à retenir, c'est la position de la chaîne. En haute lisse, le métier est dressé, donc vertical. En basse lisse, il est installé à plat, donc horizontal. Le nom décrit cette position, pas une différence de qualité.

Ce qui reste commun :
Dans les 2 cas, tu tisses des fils de trame colorés à travers les fils de chaîne tendus sur le métier. La tapisserie se travaille généralement par l'envers. Tu dois donc apprendre à contrôler le motif sans te fier uniquement à ce que tu vois devant toi.

Exemple de repérage :
En atelier, observe le métier avant de toucher aux fils. Si la chaîne est verticale, tu es devant un métier de haute lisse. Si elle est horizontale, tu regardes un métier de basse lisse. Ce premier repère t'évite de confondre les deux installations.

2. Adapter ta façon de travailler :

Le contrôle du dessin :
Sur un métier de haute lisse, le modèle peut être placé à côté du métier. Le lissier travaille sur l'envers et peut surveiller l'endroit à l'aide d'un miroir. En basse lisse, l'ouvrage est plus difficile à voir directement pendant le travail, car le métier est horizontal.

Les bons réflexes :
Avant de commencer, repère où se trouvent le dessin, l'endroit et l'envers. Vérifie aussi que les fils de chaîne restent réguliers. Une tension inégale peut déformer le motif. Je te conseille de faire une courte pause de contrôle après chaque petite zone tissée, plutôt que d'attendre la fin.

Repère	Haute lisse	Basse lisse
Position du métier	Verticale	Horizontale
Repérage utile	Observe l'envers et contrôle l'endroit au miroir	Prévois un contrôle régulier de l'ouvrage
À surveiller	L'alignement des fils et du modèle	La régularité de la tension et du motif

Exemple de contrôle en atelier :
Tu dois réaliser un échantillon de 10 cm sur un métier de basse lisse. Après chaque bande de 2 cm, compare la largeur obtenue au dessin et vérifie la tension de la chaîne. Le

livrable attendu est un échantillon de 10 cm avec un motif lisible et sans déformation visible.

3. Préparer ton poste et éviter les erreurs :

Check-list avant de tisser :

- Identifie si le métier est vertical ou horizontal.
- Repère l'endroit, l'envers et la position du modèle.
- Vérifie que les fils de chaîne sont tendus régulièrement.
- Prépare les fils de trame utiles à la première zone.
- Contrôle le motif après chaque petite partie tissée.

Erreurs fréquentes :
Ne choisis pas ta méthode de contrôle au hasard. Une erreur courante consiste à avancer trop longtemps sans vérifier le dessin, puis à découvrir un décalage difficile à corriger. Autre piège, tirer trop fort sur la trame, ce qui peut resserrer ou plisser l'ouvrage.

Astuce de terrain :
Au début d'une séance, prends 2 minutes pour faire le tour du métier et confirmer tes repères. Pendant le tissage, garde ton dessin et tes fils à portée de main. Cette petite organisation évite les gestes précipités et t'aide à repérer plus vite une tension irrégulière.

Ce qu'il faut retenir

La haute et la basse lisse se distinguent par la **position du métier** : vertical en haute lisse, horizontal en basse lisse. Dans les deux cas, tu tisses la trame à travers la chaîne, souvent en travaillant sur l'envers.

- Repère l'endroit, l'envers et la position du modèle avant de commencer.
- Vérifie la **tension des fils** et contrôle le motif régulièrement.
- Sur métier vertical, un miroir peut t'aider à surveiller l'endroit ; sur métier horizontal, prévois des contrôles fréquents.

Une bonne préparation et des vérifications par petites étapes t'évitent les décalages et les déformations. Évite de tirer trop fort sur la trame.

Chapitre 8 : Choisir les techniques de réparation et de finition

1. Observer les dégâts et préparer l'intervention :

État de la tapisserie :
Avant de toucher à une tapisserie, observe-la à l'endroit et à l'envers. Repère les fils cassés, les trous, les déchirures, les zones déformées et les anciennes réparations. Note leur emplacement et leur taille. Cette observation t'évite de choisir une technique inadaptée.

Choix de la méthode :
La réparation doit répondre au problème sans fragiliser les parties saines. Une petite rupture peut demander une reprise localisée, tandis qu'une zone affaiblie nécessite parfois un renfort de support. Pour une pièce ancienne ou très fragile, ne décide pas seul d'une intervention importante.

Exemple d'observation :
Tu repères une déchirure de 3 cm près du bord et des fils détendus autour. Tu mesures la zone, prends une photo et vérifies si les fils voisins tiennent encore avant de proposer une réparation.

Défaut repéré	Piste de réparation	À vérifier
Fil rompu	Reprise locale avec un fil adapté	La matière et l'épaisseur du fil
Zone affaiblie	Consolidation ou renfort de support	L'état des fils autour
Bord effiloché	Stabilisation du bord	La tenue de la lisière

2. Choisir les matériaux et réparer :

Compatibilité des fils :
Choisis un fil proche de l'original par sa matière, son épaisseur et sa souplesse. Une laine trop grosse peut déformer le motif. Une couleur trop vive attire l'œil. Compare les fils à la lumière du jour, car l'éclairage de l'atelier peut fausser ton choix.

Réalisation de la réparation :
Travaille avec une tension régulière et des gestes mesurés. Évite de tirer fort sur le fil, car tu risques de froncer le tissage ou de casser les fils voisins. Si la zone est très fragile, arrête-toi et demande l'avis de ton enseignant ou de ton responsable.

Exemple de réparation :
Sur un échantillon d'entraînement, tu répares une petite ouverture de 2 cm avec un fil de laine d'épaisseur proche. Tu fais quelques points de maintien, puis tu contrôles l'endroit et l'envers avant de continuer.

3. Réaliser les finitions et contrôler le travail :

Finition propre :
Une réparation ne s'arrête pas au dernier point. Sécurise les extrémités sans faire de nœud volumineux, puis coupe les fils qui dépassent avec précaution. Ne coupe jamais un fil du tissage d'origine pour rendre la surface plus nette.

Contrôle et livrable :
Compare la zone réparée à la tapisserie avant intervention. Vérifie la tenue des points, l'absence de plis et l'équilibre visuel du motif. Le livrable attendu est une zone stabilisée, accompagnée d'une courte fiche indiquant le défaut, la technique choisie et les matériaux utilisés.

Mini cas pratique :
Sur un échantillon de 10 × 10 cm, tu consolides une déchirure de 2 cm. Tu consacres environ 20 minutes à l'observation, à la reprise et au contrôle. Résultat attendu : les bords tiennent sans tension visible et la fiche d'intervention est remplie.

Check-list avant de rendre ton travail :

- La zone abîmée est repérée et mesurée.
- Le fil choisi est adapté à la matière et à l'épaisseur.
- Les points tiennent sans tirer sur le tissage.
- Les fils qui dépassent sont coupés sans toucher aux fils d'origine.
- La réparation et les matériaux sont notés sur la fiche.

Ce qu'il faut retenir

Avant de réparer une tapisserie, examine les dégâts et choisis une méthode qui préserve les parties saines.

- Repère et mesure les défauts, puis vérifie l'état des fils voisins.
- Choisis un fil de **matière et épaisseur adaptées**, proche de l'original.
- Répare avec une tension régulière, puis sécurise les extrémités sans couper les fils d'origine.
- Contrôle la tenue, l'absence de plis et l'équilibre du motif, puis consigne l'intervention.

Pour une pièce ancienne ou très fragile, demande conseil avant toute intervention importante. Une réparation réussie stabilise la zone sans déformer le tissage.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.